

## Le vécu de personnes ayant un parent alcoolique

**Auteur :** Lefort, Laetitia

**Promoteur(s) :** Naziri, Despina

**Faculté :** Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

**Diplôme :** Master en sciences psychologiques, à finalité spécialisée en psychologie clinique

**Année académique :** 2021-2022

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/14012>

---

### *Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---



*Faculté de Psychologie*

-

*Logopédie et Sciences de  
l'Éducation*

Mémoire de recherche :

Le vécu de personnes ayant un parent alcoolique

Mémoire présenté par **Laëtitia Lefort**

en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences Psychologiques

*Sous la direction de Madame **Naziri Despina***

Lecteurs :

Madame **Naziri Despina** (interne)

Madame **Isabelle Hainaut** (externe)

Monsieur **Didone Vincent** (interne)

Année académique 2021-2022

## Remerciements

---

Je tiens à remercier Madame Despina Naziri, promotrice de ce mémoire, Monsieur Fabian Lo Monte et Monsieur Kévin Goffart, assistants de Madame Naziri, de m'avoir guidé et accompagné dans ce travail de fin d'étude. Leurs interventions m'ont permis de construire ce travail et d'enrichir mes réflexions personnelles.

Je tiens également à remercier Madame Isabelle Hainaut et Monsieur Vincent Didone d'avoir accepté de faire partie des membres du jury pour la soutenance de ce mémoire et de donner de leur temps pour lire ce travail.

Je remercie Madame Marion Faucher et Madame Eléonore Taillard pour m'avoir épaulé et fourni des pistes de réflexions pertinentes pour la construction de mon mémoire.

Je remercie les participants de ce mémoire sans qui ce travail n'aurait pas été possible. Merci Mesdames, Messieurs d'avoir partagé avec moi votre vécu.

Je tiens également à remercier mes proches pour le soutien qu'ils m'ont apporté tout au long de mon parcours universitaire. Merci tout particulièrement à Sacha Rey, Katty Dumey et Audrey Bertrand pour leur aide précieuse dans la correction de mon mémoire sans qui je n'aurais pas pu fournir un travail de qualité étant donné mes problèmes de dyslexie.

# Table des matières

---

Introduction.....	8
I. Questionnements.....	9
A. Apports et contributions attendus de la recherche.....	9
B. Questions de recherches.....	9
II. Méthodologie.....	11
A. Population.....	11
B. Récolte des données.....	12
C. Analyse des données.....	13
1. Le Rorschach.....	13
2. Analyse thématique.....	13
3. Analyse de contenu.....	14
III. Partie théorique.....	14
A. Les représentations des personnes ayant un parent alcoolique.....	14
1. Définitions.....	14
2. L'impact de l'environnement sur les représentations des personnes ayant un parent souffrant d'addiction.....	16
B. Un système familial dysfonctionnel.....	18
1. Définition et fonction d'un système familial.....	18
2. Le système familial des personnes ayant un parent alcoolique.....	18
C. Les stratégies comportementales.....	21
D. Les affects.....	23
1. Définitions.....	23
a) Les affects.....	23
b) La colère.....	24
c) La culpabilité.....	25
d) La honte.....	25
2. Les affects des personnes ayant un parent alcoolique.....	26
IV. Analyses de cas.....	27
A. Analyse de cas de Monsieur Q.....	27
1. Anamnèse.....	27
2. Les représentations.....	27
a) Les représentations des parents.....	27
b) Les représentations du père.....	28

(1) Un père travailleur .....	28
(2) Un père alcoolique et violent .....	28
c) Les représentations de la mère .....	29
(1) Une enfant courageuse au parcours de vie difficile.....	29
(2) Une femme dégradée et violente .....	29
d) Les représentations d'une enfance détruite par l'alcoolisme.....	29
3. Les stratégies comportementales .....	30
a) Des comportements semblables à ceux de l'enfant sauveteur .....	30
b) La mise à distance.....	31
4. L'alcool, un synonyme de souffrance.....	31
5. Les affects.....	31
a) La colère .....	31
b) La culpabilité.....	32
c) La honte.....	32
d) Une possible ambivalence.....	33
6. Le Rorschach.....	33
a) Comment le test a été abordé.....	33
b) Eléments d'analyse en lien avec le récit de vie .....	33
7. Le portrait de Monsieur Q.....	34
B. Analyse de cas de Madame E .....	35
1. Anamnèse.....	35
2. Les représentations .....	36
a) Les représentations du père.....	36
(1) Un homme malheureux.....	36
(2) Un homme gentil et souriant .....	36
(3) Un père source d'angoisses.....	37
b) Les représentations de la mère .....	38
(1) Une femme résignée .....	38
(2) Une mère qui s'appuie sur sa fille .....	38
3. Les stratégies comportementales .....	38
a) Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur .....	38
b) La fuite.....	39
4. L'alcool comme source de souffrance.....	40
5. Les affects.....	40
a) La colère .....	40
b) L'insécurité et la peur .....	41

c)	Sentiment de devoir .....	41
d)	De la culpabilité à la dévalorisation.....	41
e)	La honte .....	42
6.	Le Rorschach.....	42
a)	Comment le test a-t-il été abordé .....	42
b)	Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie .....	42
7.	Le portrait de Madame E.....	43
C.	Analyse de cas de Madame N .....	45
1.	Anamnèse.....	45
2.	Les représentations .....	45
a)	Les représentations du père.....	45
(1)	Un père effrayant et violent .....	45
(2)	Un homme aimant mais malheureux.....	46
b)	Les représentations de la mère .....	46
(1)	Une femme victime et fragile.....	46
(2)	Une femme à double facette.....	47
3.	Les stratégies comportementales .....	47
a)	Des comportements visant à protéger son entourage .....	47
b)	La fuite.....	48
c)	La répétition d'un schéma familial .....	48
4.	L'alcool comme source de souffrance.....	49
5.	Les affects.....	49
a)	La colère .....	49
b)	La peur.....	50
c)	La culpabilité.....	50
6.	Le Rorschach.....	51
a)	Comment le test a-t-il été abordé ? .....	51
b)	Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie .....	51
7.	Le portrait de Madame N .....	52
D.	Analyse de cas de Monsieur C.....	53
1.	Anamnèse.....	53
2.	Les représentations .....	54
a)	Les représentations de son père .....	54
(1)	Un homme violent et destructeur.....	54
(2)	Une personne importante dans la vie de Monsieur C.....	54
(3)	Les représentations de la mère : une mère présente et aimante.....	55

3.	Les stratégies comportementales .....	55
a)	Des comportements visant à protéger son entourage .....	55
b)	Des comportements ambivalents à l'égard de son père.....	56
4.	Les comportements de Monsieur C face à l'alcool .....	57
5.	Les affects .....	57
a)	La colère .....	57
b)	Un sentiment d'abandon.....	58
c)	Une ambivalence .....	58
6.	Le Rorschach.....	59
a)	Comment le test a-t-il été abordé ? .....	59
b)	Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie .....	59
7.	Le portrait de Monsieur C .....	60
E.	Entretien de Madame L.....	62
1.	L'anamnèse.....	62
2.	Les représentations .....	62
a)	Les représentations de son père .....	62
(1)	Un homme alcoolique blessant.....	62
(2)	Un homme froid .....	63
(3)	Une ambivalence .....	63
b)	Les représentations de sa mère .....	64
(1)	Une femme fragile.....	64
(2)	Une mère aimante et soutenante .....	64
3.	Les stratégies comportementales .....	65
a)	Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur .....	65
b)	Des comportements de mise à distance .....	66
4.	Une vision complexe de l'alcool .....	66
5.	Les affects .....	67
a)	La peur de perdre sa mère .....	67
b)	De l'impuissance à la culpabilité .....	68
c)	La honte .....	68
d)	La colère .....	69
6.	Le Rorschach.....	69
a)	Comment le test a-t-il été abordé ? .....	69
b)	Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie .....	70
7.	Le portrait de Madame L.....	71
F.	Entretien de Monsieur Y.....	72

1.	Anamnèse.....	72
2.	Les représentations.....	72
	a) Deux parents aimants et soutenant.....	72
	b) Le père : Un homme travailleur.....	73
	c) La mère : une femme rude.....	73
3.	Les stratégies comportementales.....	74
	a) Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur.....	74
	b) La compréhension de la souffrance de son père.....	74
	c) Des comportements de mise à distance ?.....	75
4.	Le démon de l'alcoolisme.....	75
5.	Les affects.....	76
	a) Le sentiment de devoir.....	76
	b) La colère.....	77
6.	Le Rorschach.....	78
	a) Comment le test a-t-il été abordé ?.....	78
	b) Eléments d'analyse en lien avec le récit de vie.....	78
7.	Le portrait de Monsieur Y.....	79
V.	Analyse transversale.....	80
	A. Questionnement sur les représentations.....	80
	B. Questionnement sur les stratégies comportementales.....	83
	C. Questionnement sur les affects.....	88
	D. Limites de notre recherche.....	90
	Conclusion.....	91
	Bibliographie.....	94

## Introduction

---

L'alcoolisme est une maladie bien connue et assez répandue. De nos jours, cette maladie est présente dans de nombreuses familles. Il est possible de repérer chez ces familles des souffrances liées à la problématique de l'alcoolisme. Il est évident que la personne dépendante est en souffrance, de ce fait, il existe une multitude de recherches et de prises en charge permettant d'apporter de l'aide à ces personnes. Cependant, très peu d'attention est portée aux proches de ces alcooliques également en souffrance. Or, il y aurait environ 28 000 000 enfants de parents alcooliques dans le monde. Ces enfants devront apprendre à se développer dans un environnement complexe et il n'existe que trop peu de soutien thérapeutique pour l'entourage de ces alcooliques (Fitzgerald et Zucker, 2002, p.169). C'est à partir des années 2000, que nous avons pu voir émerger des recherches s'intéressant aux difficultés des enfants de parents alcooliques. Ces études permettent de donner davantage de visibilité à ces personnes même si les notions de secret et de silence restent très présentes. A l'heure actuelle, la prise en charge thérapeutique des enfants de parents alcooliques reste assez peu fréquente (il est peu courant que le motif d'une consultation soit explicitement lié au vécu de la personne ayant un parent alcoolique, cette problématique apparaît généralement au détour d'une prise en charge, lorsque l'intéressé mentionne avoir un parent alcoolique).

Ainsi, notre mémoire apportera sur la thématique suivante : « Le vécu des personnes ayant un parent alcoolique ». Nous définissons les parents souffrants d'alcoolisme comme « des personnes vivant des alcoolisations régulières et dommageables, où le besoin de boire devient prévalent, devient ou est devenu une préoccupation de plus en plus grande, avec ou sans dépendance au sens strict » (Croissant, 2004, p.544). Ce mémoire de recherche s'intéresse à la souffrance des enfants ayant un parent alcoolique. Afin de tenter de comprendre ces individus, il nous semble essentiel d'aborder les représentations qu'ils ont pu développer sur leur parent, sur l'alcool, mais également d'étudier les stratégies comportementales qui peuvent être mises en place, ainsi que leurs affects.

Afin que nos analyses soient compréhensibles, nous allons d'abord prendre le temps d'aborder certains éléments théoriques. Dans un premier temps, nous définirons ce qu'est une représentation et l'impact que peut avoir l'alcoolisme d'un parent sur les représentations de son enfant. Puis nous aborderons ce que peut engendrer un système familial dysfonctionnel (chez ces enfants), nous évoquerons également les différentes stratégies comportementales

employées par ces enfants. Pour terminer, nous expliquerons ce qu'est un affect et nous définirons trois affects très présents chez ces personnes : la colère, la culpabilité et la honte.

Ce mémoire de recherche se veut qualitatif afin d'étudier au mieux le vécu subjectif de ces enfants ayant un parent alcoolique une fois devenus adultes. Nous avons réalisé six entretiens qui ont fait l'objet d'une analyse clinique puis d'une analyse comparative. Ces analyses sont quelque peu phénoménologiques, mais apportent également un regard psychodynamique sur le vécu des personnes ayant un parent alcoolique.

## **I. Questionnements**

---

### **A. Apports et contributions attendus de la recherche**

Nous avons pu remarquer que la majorité de la littérature qui traitait de l'alcoolisme s'intéresse à la personne dépendante, il y a donc beaucoup moins d'éléments concernant les enfants de parents alcooliques. Cependant, il existe déjà quelques ouvrages explorant ces pistes. Ces ouvrages traitent, dans la plupart des cas, du développement d'enfants ayant un parent alcoolique. Rappelons-le, notre objectif est de mieux cerner les représentations de ces personnes concernant leur parent alcoolique. Nous cherchons également à en apprendre davantage sur les affects ressentis par ces derniers. Or, dans la plupart des articles, les affects ne sont que très peu évoqués ou de façon superficielle chez ces enfants et ne sont pas du tout évoqués chez ces enfants une fois devenus adultes. Il nous semble pertinent d'apporter notre contribution à la littérature scientifique sur ce domaine. Ce mémoire pourrait permettre de donner une plus grande visibilité à ces enfants de parents alcooliques auprès de nos lecteurs. Ce projet d'étude pourra également ouvrir, dans un futur lointain, des pistes de réflexion pour la prise en charge de ces personnes si elles en ressentent le besoin.

### **B. Questions de recherches**

Au cours de notre master 1, nous avons eu la possibilité de réaliser une revue de la littérature concernant les personnes ayant un parent alcoolique. Notre thème de recherche était le vécu d'enfants de parents alcooliques. Cependant, nous avons constaté que peu de documentation correspondait à nos attentes. La majorité des articles qui traitaient de ce sujet évoquaient les

facteurs de risques chez les personnes ayant un parent alcoolique. Il n'y avait donc que très peu d'informations concernant leur vécu à proprement parler. Nous avons tout de même eu la possibilité de repérer quelques études traitant de ce sujet d'un point de vue psychodynamique. Il nous est donc paru pertinent d'effectuer une étude s'intéressant plus précisément au vécu et aux affects de ces personnes. Celle-ci a été réalisée sur un échantillon de 6 participants. S'agissant d'une étude qualitative, les données récoltées ne seront pas généralisables.

Au cours de notre premier master, nous avons réfléchi à deux questions de recherche. Cependant, au fur et à mesure de l'avancement de notre mémoire, ces questions ont été modifiées en fonction des analyses de cas et des recherches théoriques que nous avons réalisées. Notre premier axe de recherche portait sur les représentations que ces personnes pouvaient avoir de leur parent alcoolique, afin de comprendre comment elles perçoivent et s'expliquent l'addiction de leur parent. Il nous a également semblé pertinent de se demander si ces individus perçoivent toujours leur parent souffrant d'addiction comme une figure parentale.

Notre second axe de recherche avait pour but d'approcher la façon dont se déploie l'agressivité, l'impulsivité et la dépressivité chez ces personnes, car certains éléments de la littérature nous ont permis de percevoir que les personnes ayant un parent alcoolique avaient plus de risques de présenter ce type de trait. Cependant, au cours des entretiens et de l'analyse de cas nous avons réalisé que le phénomène présent chez ces personnes s'avère bien plus complexe. Nous avons donc décidé de modifier cet axe de recherche en deux questions. Nous avons choisi de nous interroger sur les stratégies comportementales qu'adoptent ces personnes. Nous nous sommes également intéressés à leurs affects concernant ce vécu notamment la colère qui est présente chez l'ensemble des participants.

Voici donc nos trois questions de recherche :

-Quelles représentations une personne ayant un parent alcoolique a de ses parents ? Cette personne perçoit-elle toujours son parent alcoolique comme une figure d'attachement sécurisante ?

- Quelles stratégies comportementales pouvons-nous repérer chez les personnes ayant un parent alcoolique ? Y a-t-il des mécanismes de défense identifiables dans ces stratégies comportementales ?

-La colère est-elle un affect majeur dans le vécu des personnes ayant un parent alcoolique ? Y a-t-il d'autres affects frappants en lien avec ce vécu ?

Afin que notre étude et nos analyses soient les plus aiguillées possibles, nous avons formulé des hypothèses concernant nos axes de recherches. Concernant notre premier axe, nous formulons l'hypothèse que l'enfant ne se représentera plus son parent alcoolique comme une figure d'attachement sécurisante. Pour ce qui est des stratégies comportementales, nous nous demandons si ces enfants ne développeront pas des stratégies comportementales visant la réparation. Nous pensons qu'il serait possible d'identifier certains mécanismes de défenses à travers leurs stratégies comportementales. Concernant notre troisième axe, nous formulons l'hypothèse que ces enfants auront des affects de colère à l'égard de leur parent alcoolique.

## **II. Méthodologie**

---

### **A. Population**

Pour cette recherche, nous avons souhaité interroger des personnes ayant un parent alcoolique (ou les deux parents alcooliques). Nous avons opté pour une tranche d'âge allant de 20 à 45 ans. Afin de mener à bien cette étude, nous nous sommes, dans un premier temps, intéressés aux différentes structures ou organismes venant en aide aux alcoolodépendants et à leur famille en Belgique ou en France. Malheureusement, il n'existe que peu d'institutions consacrées aux proches d'alcooliques. Plusieurs réseaux de recherche ont attiré notre attention, à commencer par les AA et Vie Libre. Cependant, ces deux réseaux sont essentiellement centrés sur la personne dépendante et non sur leurs proches. Nous avons alors pris connaissance de l'existence de deux associations à savoir Al Anon et ALATEEN qui apportent toutes deux une aide à ces enfants de parent alcoolique. Cependant, étant donné le contexte actuelle lié à la crise du Covid, il nous a été impossible de rencontrer les personnes en présentiel, nous avons donc dû nous adapter. Ainsi, nous avons opté pour la création de flyers postés sur les réseaux sociaux. Dans ces flyers, nous avons indiqué que nous étions à la recherche de personnes âgées entre 20 et 45 ans et ayant un parent alcoolique, afin de réaliser un entretien par visio-conférence dans lequel les personnes passeront un test et aborderont leur vécu d'enfant de parent souffrant d'addiction. Après avoir lu le flyers, huit personnes ont pris l'initiative de venir nous contacter. Une des huit personnes s'est désistée car elle ne se

sentait pas capable pour le moment de s'exprimer au sujet de son père alcoolique. Nous avons donc réalisé notre mémoire avec trois hommes et quatre femmes. Pour des raisons pratiques, seuls six entretiens seront analysés dans ce mémoire.

## **B. Récolte des données**

Suite à l'élaboration de notre pré-mémoire, nous avons choisi d'effectuer une recherche qualitative car cette méthode nous paraît en adéquation avec notre souhait d'explorer le vécu des personnes ayant un parent alcoolique, cette méthode de recherche nous permet d'approcher au mieux leur subjectivité. Nous avons donc dû effectuer des entretiens semi-directifs d'une durée d'une à deux heures en fonction des réponses des sujets. Cette durée d'entretien varie en fonction des participants (en fonction de leur personnalité, de leur vécu, de leur souhait de se raconter et bien d'autres facteurs). Etant donné le contexte actuel de pandémie de Covid, l'ensemble des entretiens a été réalisé et enregistré en visio-conférence via Zoom.

Chaque entretien a commencé par une brève explication de la recherche et des documents d'informations fournis. Si nécessaire, un temps était laissé aux participants afin de leur permettre de poser des questions. Une fois ces modalités effectuées, nous avons débuté l'entretien par la passation du Rorschach avec la question suivante : « Qu'est-ce que cela pourrait être ? », l'ensemble des planches été projeté via un partage d'écran, chaque participant ayant la possibilité de modifier le sens de la planche. Lorsque la passation du test se terminait, nous commençons l'entretien semi-directif avec la question du récit de vie : « Qu'est-ce qui fait que vous êtes la personne que vous êtes devenue aujourd'hui ? » (De Gaulejac et Legrand, 2008). Par la suite, si besoin, nous orientons l'entretien grâce aux différentes techniques d'intervention (reformulations, clarifications, reflet de sentiment, interrogations) afin de parcourir le vécu de ces personnes, les entretiens ont donc été guidés par une grille thématique établie au préalable. Comme il s'agissait d'un entretien semi-structuré, les questions ont été posées en fonction du récit de la personne.

## **C. Analyse des données**

### **1. Le Rorschach**

L'utilisation du Rorschach nous permet d'appréhender les processus de fonctionnement des participants. Les fonctions et expériences que génèrent les réponses au test permettent de repérer certains comportements et de comprendre la fonction psychologique de ces comportements. Le test permet également de percevoir certains traits caractéristiques du fonctionnement des personnes. Le Rorschach repère les processus qui sont à l'origine des comportements de l'individu. Le but est de comprendre l'organisation psychologique et le fonctionnement du sujet. Nous avons analysé les tests de Rorschach grâce à la procédure d'Exner (2003) afin d'obtenir des résultats fiables et standardisés. Chacune des réponses des participants a été cotée et interprétée selon les critères spécifiques définis dans la méthode Exner. Dans ce mémoire, certains résultats des participants seront détaillés.

### **2. Analyse thématique**

Afin de traiter les différents questionnements de notre mémoire nous avons extrait des éléments du discours des participants. Grâce à nos trois axes de recherches, nous avons pu établir une grille thématique. Nous avons dégagé de ces six entretiens six thématiques, à savoir :

- Les représentations que la personne a de son père.
- Les représentations que la personne a de sa mère.
- Les stratégies comportementales adoptées par ces personnes
- Le positionnement des participants face à l'alcool et l'alcoolisation d'un proche.
- Les sentiments de colère rapportés au cours du discours des sujets
- Les autres affects abordés face à cette situation familiale complexe.

Etant donné la singularité de chaque individu, il nous a été possible de percevoir des sous-thèmes selon l'histoire de chacun. Ces sous-thèmes seront analysés au cas par cas dans la partie suivante.

### **3. Analyse de contenu**

Nous avons également tenté de comprendre les contenus latents véhiculés dans le discours de ces personnes afin de comprendre davantage leur fonctionnement psychique. Nous avons pu réaliser cette analyse de contenu grâce aux cours de Madame Naziri et aux ouvrages de Bourlot (2018), Gaulejac et Legrand (2008) et Bardin (2001) traitant de ce sujet. Pour notre analyse de contenu, nous avons utilisé la question du récit de vie qui aide les participants à d'aborder les éléments qu'ils désirent évoquer. Cela permet aux individus d'avoir recours à leur subjectivité et de faire un lien avec leur vécu. L'analyse de contenu nous a permis d'émettre des hypothèses quant à leur fonctionnement psychique, de percevoir en partie leurs mécanismes de défense, leur type d'anxiété et leur type de conflit. Cette analyse de contenu reste subjective et ne repose donc pas sur des données objectivables.

## **III. Partie théorique**

---

### **A. Les représentations des personnes ayant un parent alcoolique**

#### **1. Définitions**

Le concept de représentation est une notion très vaste. Le mot représentation provient de l'allemand *Vorstellung*, employé dans la philosophie et psychologie allemande. En philosophie, le terme de représentation désigne : « ce qui est présent à l'esprit, ce contenu concret d'un acte de pensée » (Lalande, 1993, p.920). Chaque branche de la psychologie a une définition des représentations qui lui est propre. En psychologie cognitive, nous pourrions définir le terme de représentation comme : « une représentation en mémoire à long terme d'un savoir acquis par un individu (Denis et Dubois, 1976). Dans ce cas, il s'agit d'une connaissance basée sur la relation entre deux systèmes d'objets (réels ou mentaux) : l'un étant le représentant de l'autre, le représenté (Bresson, 1987) » (Florin et Bernoussi, 1995, p.72). En psychologie sociale, nous aurions plutôt tendance à définir une représentation sociale comme : « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (Florin et Bernoussi citant Abric, 1995, p.75). Nous pouvons également retrouver la notion de représentation pour « désigner ce que l'on se représente, ce qui forme le contenu d'un acte de pensée et en particulier la reproduction d'une perception antérieure » (Laplanche et Pontalis, 2007, p.414).

D'un point de vue plus psychodynamique, la définition de représentation s'est constituée au fil des années. Cette notion de représentation a pris naissance dans les travaux sur l'hystérie de Freud. Le terme français de représentation provient de deux termes distincts en allemand. Freud utilise le terme *Vorstellungen* pour expliquer que lorsque : « les représentations sont hyper-intenses, c'est-à-dire trop chargées d'affects, elles sont refoulées, inconciliables, dissociées les unes des autres, donnant lieu à des représentations de contraste » (Quilichini, 2016, p.12). Il emploie également le terme *repräsentation* pouvant se définir comme « un signifiant ». Comme l'explique Quilichini : « Freud distingue dans ce qu'il nomme « appareil à langage » deux types de représentations : la représentation de mot et la représentation d'objet, l'une donnant sa signification à l'autre dans une relation symbolique » (Quilichini, 2016, p.13).

Pour comprendre davantage la conception d'une représentation, il nous semble important de définir ce qu'est une pulsion, car ces deux notions sont liées. « Le concept de pulsion nous apparaît comme un concept limite entre le psychique et le somatique, comme le représentant psychique des excitations issues de l'intérieur du corps et parvenant au psychisme, comme mesure de l'exigence de travail qui est imposé au psychique en conséquence de sa liaison au corporel » (Freud, 1915). Selon Freud, la pulsion serait à l'origine des représentations ou plus exactement la représentation, tout comme les affects seraient l'expression de la pulsion. En 1915, dans *Pulsions et destin des pulsions*, Freud évoque l'idée que le circuit de la pulsion d'un sujet s'opère en trois temps : le temps actif, le temps réflexif et le temps passif. C'est-à-dire que dans une première étape le sujet observe, dans un second temps, il s'observe et dans la dernière phase, il se fait observer. Nous pouvons prendre l'exemple de l'enfant qui regarde les relations de son parent puis, qui se regarde dans sa relation avec son parent et qui se fait regarder par son parent. Ainsi, sans l'autre, cela ne peut fonctionner, le circuit pulsionnel d'un enfant fonctionne avec la réponse du parent. La façon dont l'enfant va percevoir le monde qui l'entoure sera dépendante du retour de ses parents.

Il nous semble également important préciser que le point de départ d'une représentation est l'existence d'un objet. Cet objet sera transformé par des processus psychiques complexes. Au cours de cette transformation de l'objet, certaines informations seront enregistrées afin que le sujet en garde une trace mnésique. Les processus psychiques à l'origine de cette transformation sont influencés et nourris par l'environnement et les interactions que le sujet a avec celui-ci (l'environnement). Il est plus ou moins difficile pour un sujet d'accéder à ses

représentations. Certaines représentations lui sont accessibles car conscientes tandis que d'autres sont inconscientes et lui sont donc inaccessibles.

De plus, il nous paraît essentiel de retracer les processus de création des représentations. Comme nous le savons, les représentations d'un individu se construisent dès son plus jeune âge. Lorsque l'enfant aura acquis le langage, il aura accès à la symbolisation, ce qui permettra à son fonctionnement psychique de se développer. En parallèle à l'acquisition du langage, l'enfant développera des capacités mnésiques. Il sera alors capable de se souvenir des événements qu'il vit et de les stocker en mémoire, il se construira alors des représentations mentales. Une fois capable de stocker des informations en mémoire, l'individu mettra en place des mécanismes de défenses tel que le déni, la sublimation, la minimisation afin de se protéger de certains souvenirs pouvant être perçus comme traumatiques. Les représentations mentales et les mécanismes de défenses construits par l'individu lui permettront d'acquérir son identité (Fitzgerald et Zucker, 2002). Ainsi, les personnes ayant grandi dans un environnement complexe, avec un parent alcoolique ont dû construire leur identité en fonction de représentations qui leur sont propres. Nous consacrerons la partie suivante à étudier l'influence que peut avoir l'environnement sur les représentations des personnes ayant un parent alcoolique.

## **2. L'impact de l'environnement sur les représentations des personnes ayant un parent souffrant d'addiction.**

Plusieurs auteurs se sont penchés sur ce sujet et ont pu relever certaines informations très intéressantes. Dès trois ans, les enfants de parents alcooliques auront des représentations sur l'alcool et développeront des normes, des affects en fonction de ces représentations. La consommation d'alcool sera incluse comme une des fonctions du parent dans les représentations de l'enfant (Fitzgerald et Zucker, 2002). Le système dans lequel ces enfants grandissent serait vécu comme peu structurant, avec peu de fonctions de contenance. Chaque enfant apprend à se développer dans son environnement et adopte une représentation des membres de sa famille qui lui est propre. L'enfant se représenterait son parent alcoolique comme étant le responsable de tous les problèmes. Il ne percevrait peut-être plus la figure parentale mais uniquement la personne alcoolique à aider. L'enfant mettrait alors tout en œuvre pour combattre l'alcoolisme de son parent jusqu'au dépérissement (Erice et Levaque, 2010).

Selon Levaque (2006) l'environnement aura un impact au niveau des pulsions de l'enfant. C'est-à-dire que comme les parents souffrants d'addiction seraient moins disponibles et réceptifs pour répondre aux besoins et demandes de l'enfant, ce dernier pourrait développer un problème dans la phase passive du circuit pulsionnel. Ce qui engendrera des difficultés dans le fait de s'éprouver soi-même comme sujet, la position de l'enfant serait alors déficitaire. Il est possible que, dans les cas les plus extrêmes, les représentations de l'enfant soient absentes de son psychisme, il y aurait un défaut de symbolisation caractérisé par une absence de représentations inconscientes. Ce défaut serait compensé par la répétition pulsionnelle, il s'agit de « compulsion de répétition » (Freud, 1920). Le sujet répétera de manière inconsciente l'élément faisant traumatisme en lui, car il n'a pas la possibilité de se le représenter.

Nous pouvons ajouter qu'il est possible que les processus de différenciation entre et dans les générations des enfants de parents alcooliques soient mis en difficulté par leur environnement. Les enfants de parents alcooliques peuvent parfois s'identifier à leurs parents en partageant leur souffrance, leur inquiétude et désespoir (Levaque, 2006). Nous pouvons également ajouter que l'attachement (le besoin primaire) de l'enfant (d'avoir un lien avec son/ses parents) sera impacté par les représentations qu'il a de l'alcoolisme et de son parent. À l'âge adulte, le choix de l'objet d'amour sera influencé par le type d'attachement que l'enfant aura établi avec ses parents. L'importance des représentations concernant les figures d'attachements est donc majeure dans l'évolution de l'individu (Fitzgerald et Zucker, 2002).

Il est possible de repérer certains éléments plus objectivables dans le processus d'élaboration psychique des personnes ayant un parent alcoolique. « L'élaboration psychique est un travail de l'appareil psychique qui consiste à lier des quantités d'énergie pulsionnelle à des représentations des voies associatives » (Dictionnaire de la Psychiatrie des éditions PUF, 2020). L'élaboration psychique s'effectue avec plusieurs composantes : sensorielle, cognitivo-motivationnelle, sociale, et émotionnelle. Chez les enfants de parents souffrants d'addiction, il est possible de relever ; une identification sensorielle des substances, une discrimination perceptuelle des substances, des attributions concernant ce qu'est un consommateur. Ils auraient un rapport particulier entre les attentes et les conséquences de la consommation. (Fitzgerald et Zucker, 2002)

## **B. Un système familial dysfonctionnel**

### **1. Définition et fonction d'un système familial**

Nous pouvons définir la famille comme : « un système en interaction continue et durable où les membres sont des personnes en communication avec d'autres personnes » (Watzlawick, 1972, p. 120). Nous pouvons ainsi percevoir le système familial comme quelque chose de dynamique et complexe en constante interaction avec l'environnement extérieur.

Généralement, la famille est un lieu sécurisant pour chacun des membres qui la compose.

« J.Byng Hall a développé l'idée d'une base familiale de sécurité (1995). Il l'a définie comme étant : la possibilité dans une famille, que chacun puisse recevoir l'aide des autres en cas de besoin quels que soient sa place et son rôle au sein de la famille. Donc chacun à son niveau (y compris les enfants) est en mesure de recevoir et d'apporter de l'aide. Il règne dans une telle famille un climat, « un style relationnel général sécuritaire », de telle sorte que peuvent se développer de bonnes capacités à exprimer et à réguler les émotions, ainsi qu'à les mentaliser » (Delage, 2007, p.376). D'un point de vue plus psychodynamique, la sensation de sécurité qu'apporte la famille proviendrait de la fonction contenante qui est : « une fonction maternelle précoce nécessaire au bon développement de l'enfant. Elle évoque l'idée de support, de soutien, de contrôle. Elle est indispensable au bébé pour qu'il puisse faire l'expérience de lui-même comme d'un tout unifié et cohérent. » (Decoopman, 2010, p.144). Cette fonction contenante mère-enfant, se retrouve également dans un système familial suffisamment bienveillant et stable. Cette notion de contenance au sein de la famille est nécessaire à l'enfant pour qu'il puisse réguler ses émotions et ses pensées.

### **2. Le système familial des personnes ayant un parent alcoolique**

Nous pouvons noter que les dépendances symptomatiques peuvent engendrer des dysfonctionnements familiaux. Il est possible de différencier deux types de dynamique familiale lorsqu'un des membres de la famille est alcoolique. Il y aurait tout d'abord la dynamique familiale avec alcoolisation symptomatique. Ici, la boisson a pour but de changer un état affectif ou relationnel, il s'agit d'épisode dû à des circonstances. Dans le second type de dynamique, nous pouvons parler d'un dysfonctionnement familial alcoolique avec un alcoolisme durable et quotidien. Ici, le but serait que l'intéressé conserve un attachement avec sa consommation d'alcool. Cela entraînerait des conséquences néfastes notamment sur

l'organisation relationnelle familiale. Dans la seconde déclinaison, le système familial s'organiserait autour du parent dépendant. Un système de règles implicites serait alors mis en place. Chaque membre de la famille jouera un rôle centré sur les besoins du parent alcoolique. Comme nous le savons, l'environnement dans lequel va se développer l'enfant façonnera ses capacités psychiques et son identité. Il y aura alors des répercussions sur le développement psychique et la subjectivité de ce dernier car son système familial est dysfonctionnel (Croissant, 2004). Le buveur, en perdant la maîtrise de sa consommation, va chercher, de manière plus ou moins inconsciente, à contrôler son milieu de vie. Peu à peu, des règles dysfonctionnelles vont se mettre en place.

Parmi ces règles, on distingue :

- **La règle de la minimisation**, parfois même sur une forme plus extrême, le déni. Elle se caractérise par « la banalisation, la rationalisation, du repentir, de la menace, de la séduction, de la confusion hiérarchique. » (Croissant, 2004, p.549). Cette règle aura un impact sur les croyances des enfants, car ce qu'ils croient provient des apprentissages qu'ils effectuent dans leur environnement. Ainsi, dans les familles comprenant un parent alcoolique, l'enfant apprendra à interpréter ce qu'il perçoit comme normal. Certains éléments de la réalité ne seront plus perçus correctement suite à des processus de distorsions cognitives.

- **Le silence** est une règle qui fait partie d'un cercle vicieux généralement présent dans ce type de famille. Comme les parents ne sont plus capables de répondre pleinement aux besoins des enfants, ces derniers rejettent ou nient leurs ressentis. À l'âge adulte, l'individu pourrait avoir conservé les peurs et les doutes qu'il a développés plus jeune. Certains événements de vie pourraient entrer en résonance avec la honte et la souffrance ressenties pendant l'enfance. À l'âge adulte les ressentis seront probablement niés car le manque d'écoute et la règle de silence instaurés pendant l'enfance (Croissant, 2004). Le silence lié à l'abus d'alcool dans la famille est connu pour créer un « effet nocif caché » qui se manifeste par des problèmes psychologiques et sociaux chez ces enfants d'alcooliques à l'adolescence et à l'âge adulte (Hagström, 2019).

- Cette loi du silence favorise l'**isolement** de ces enfants. Lorsqu'une personne garde sous silence ses ressentis, un sentiment d'isolement apparaît. Le buveur se confie à l'un des membres de son système familial, ce qui donne lieu à de la jalousie, de la colère, de la douleur et toute une série d'autres affects négatifs tel que la tristesse et la méfiance chez l'enfant qui

se sent mis à l'écart. Cet environnement pourrait en conséquence faire émerger un faux-self (permettant à l'enfant de protéger son vrai self d'un environnement insécure) qui, plus tard, accentuera le sentiment de solitude du sujet.

-La dernière règle pourrait être considérée comme un dogme, c'est la règle de la **rigidité** du système familial. Les règles de minimisation, de silence et d'isolement renforceront le cercle rigide de ce circuit dysfonctionnel. Une fois adulte, ces règles resteront présentes dans le fonctionnement de l'individu, ainsi celui-ci restera attaché à son vécu. L'imprévisibilité de l'environnement de l'enfant pourra, par sa répétition, devenir traumatique et se perpétuer à l'âge adulte.

En plus de ces règles, il se développera parfois un rapport d'emprise dans les relations entre le parent dépendant et son enfant, ainsi, nous pouvons parfois parler de codépendance. L'enfant développera une « dépendance » vis-à-vis de son parent, il souhaitera l'aider en satisfaisant ses besoins au détriment des siens et il mettra en place une série de comportements pas toujours adéquats (Vust, 2004).

Néanmoins, il est important de préciser que chaque individu se développe et évolue peu importe l'environnement qui l'entoure. Quand celui-ci est inadéquat pour son bon développement psychique, l'enfant s'attribuera ou se verra attribuer un rôle au sein de son système familial en fonction de ses forces et de ses potentialités. Ainsi, chacun des membres de la famille va développer un rôle ayant une fonction au sein de son système. Il existe de nombreux rôles tel que :

**-le héros** : étant impuissant dans son système familial, l'enfant va, par sa réussite scolaire, sportive, professionnelle... montrer que tout va bien au sein de sa famille.

**-le sauveteur** : a pour fonction de soigner, de conseiller. Dans la majorité des cas il sera parentifié et tentera de répondre aux besoins de ses parents. A l'âge adulte il exercera généralement une profession dans le domaine de la santé ou du social.

**-le bouc-émissaire** : il usera de comportements permettant de mettre en lumière un dysfonctionnement familial, il sera désigné comme le symptôme du dysfonctionnement. Si l'enfant n'est pas aidé, ses comportements se poursuivront en dehors de son milieu familial (comportement délictueux, consommations de substances...)

**-le clown** : il permet d'évacuer les tensions et de distraire l'attention. L'enfant attire l'attention sur lui afin d'évacuer les émotions douloureuses de son environnement familial.

**-l'enfant invisible** : il se fait le plus discret possible afin d'éviter d'amener davantage de conflits, généralement il s'isole.

**-le petit roi** : il est privilégié, possède tous les droits sur ses parents et en joue pour obtenir ce dont il désire. Les parents donnent à cet enfant car ils n'ont pas eu suffisamment, en donnant à l'enfant cela permettra de compenser leur insatisfaction.

**-l'enfant déficient intellectuel** : le déficit de cet enfant démontre qu'il y a des éléments incompréhensibles dans son environnement et que les modes de communication de son système familial sont confusionnants, incohérents.

En développant des rôles et des stratégies comportementales, les enfants de parents alcooliques peuvent être perçus comme des agents compétents dotés de leurs propres stratégies pour faire face à leur situation (Hagström, 2019). En plus de ces rôles, il existerait des zones potentiels chez chaque individu, toutes ses zones auraient une dynamique. Ainsi, chaque individu aurait un potentiel physique, émotionnel, social, mental, spirituel et volitionnel (la capacité de faire des choix), tous ces potentiels prendraient essence pendant le développement affectif du sujet. Les potentiels ne sont donc pas les mêmes d'un individu à l'autre et d'un environnement à l'autre. De ce fait, les enfants ayant vécu avec un parent dépendant seraient plus enclins à utiliser des rôles et avoir recours au faux-self afin de maintenir leur unité psychique. Cependant, jouer un rôle peut parfois conduire à une impasse identitaire et à une dissociation du moi, c'est-à-dire que le rôle de la personne serait alors perçu comme le vrai self. (Croissant, 2004).

### **C. Les stratégies comportementales**

Nous entendons par stratégie comportementale, tous comportements permettant à l'enfant de parent alcoolique de se développer, d'évoluer dans son environnement afin de conserver son intégrité psychique. Cependant, il est compliqué de relever un type de stratégie comportementale précis dans la littérature car il existe une multitude de comportements. De même, chaque sujet a son propre mode de fonctionnement psychique et ses propres stratégies comportementales. Si nous prenons en compte la métaphore du cristal de Freud (1933), (qui stipule que le psychisme se cristallise, s'organise en fonction des lignes de forces et de faiblesses immuables) les traits comportementaux d'un sujet suivront les « lignes du cristal ». C'est-à-dire que ses comportements seront plutôt de l'ordre d'un fonctionnement névrotique, état-limite ou psychotique. Cependant, il n'est pas possible d'identifier « un type de

comportement » selon « un type de structure » dans la littérature. Néanmoins, nous pouvons tenter de relever un éventail de (possibles) stratégies comportementales ainsi que certains facteurs de risques.

Certains auteurs tels que Fitzgerald et Zucker (2002) se sont intéressés aux facteurs de risques et de protections chez ces personnes. Ils mettent en avant que chaque environnement et chaque enfant est différent mais qu'il est possible de relever des facteurs de risques pour ces enfants de parents souffrants d'accoutumance. On pourrait retrouver : une influence familiale spécifique à l'alcool, des attentes liées à l'alcool, une appartenance ethnique des habitudes de consommation, une influence familiale non spécifique à l'alcool, une psychopathologie parentale, un statut socio-économique, une psychopathologie du système familial, de l'agression et de la violence familiale, un déficit cognitif chez les parents. Certains de ces facteurs peuvent également se retrouver dans les facteurs de protections comme le statut socio-économique, l'absence de pathologie en plus d'autres facteurs tels que la présence d'une autre figure attachement contenant, la fratrie, les enseignements, les possibles structures d'accompagnement. En effet, l'établissement d'une relation structurante avec un autre adulte ne sera pas négligeable pour l'enfant car cette relation peut intervenir dans la construction psychique de ce dernier. La capacité de résilience de l'enfant et ses capacités d'adaptation sont également des facteurs de protection.

Certains auteurs tel que Vust (2004) expliquent que ces enfants de parents alcooliques mettraient en place des stratégies de défense pour se protéger de la souffrance qu'engendre cette situation. Parmi ces stratégies comportementales peuvent se retrouver : un besoin de contrôle, de la parentification mais aussi de la créativité et de l'initiative (Vust, 2004). D'autres stratégies comportementales peuvent également être mises en place telles que l'aide apportée au parent dépendant, la protection du parent aidant, l'absence de consommation d'alcool, l'agressivité, la prise de distance avec l'environnement familial, l'ambivalence, l'isolement, l'humour, la compréhension de la maladie, les troubles alimentaires et bien d'autres encore. Chaque comportement mis en place par l'enfant de parent alcoolique aura une fonction. Pour illustrer nos propos, nous pouvons prendre l'exemple des troubles alimentaires ; ces troubles seraient une stratégie comportementale, une réponse à une situation difficile qu'est la codépendance. Certaines personnes contrôlèrent leur alimentation par compensation car elles ne peuvent pas contrôler la consommation d'alcool de leur parent.

Des écrits psychodynamiques nous montrent qu'il est possible que certaines personnes ayant eu un parent alcoolique se sentent incomplètes car le parent alcoolique n'est pas intervenu de façon suffisante ou adéquate dans les interactions émises par le circuit pulsionnel de son enfant. Selon Levaque (2006), à l'âge adulte, ces personnes pourraient utiliser deux modes relationnels. Elles pourraient avoir des relations visant la réparation (afin de restaurer le parent imaginaire) ou bien avoir des relations passives (pour éviter une souffrance provoquée par les liens relationnels). Ces deux modes relationnels peuvent également s'apparenter à des stratégies comportementales.

Après avoir pris le temps de citer une partie des stratégies comportementales pouvant exister, il nous semble important de préciser que l'emploi de ces stratégies comportementales est en lien avec l'utilisation de mécanismes de défense. L'enfant de parent alcoolique utilisera au mieux ces stratégies comportementales et mécanismes de défense afin de se protéger d'une possible effraction psychique.

## **D. Les affects**

### **1. Définitions**

#### **a) Les affects**

Pour définir le terme d'affect, deux définitions nous semblent pertinentes :

- En clinique, l'affect est « l'ensemble des manifestations affectives caractérisées par leur nature agréable ou désagréable, qu'elles soient vagues, définies ou, comme les émotions, intenses. » (Dictionnaire de la Psychiatrie des éditions PUF, 2020).

-En psychanalyse, l'affect est « le vécu émotionnel de toute coloration qualitative, exprimant la manifestation d'une pulsion quand elle n'est pas réprimée » (Dictionnaire de la Psychiatrie des éditions PUF, 2020). Koreicho (2020) nous donne quelques précisions à ce sujet : « un affect suppose un sujet, un objet et une mémoire. L'affect est une des deux formes complexes (avec la représentation,) que peut prendre la pulsion. L'affect est l'expression qualitative de l'énergie mise en mouvement par la pulsion. Nous avons avec l'affect la densité du sentiment à laquelle nous devons adjoindre la complexité du souvenir et de son potentiel d'édification. » (Koreicho, 2020, p.5). Comme nous l'avons évoqué précédemment, les affects et les représentations sont liés, l'affect dépend des représentations, c'est-à-dire que pour que l'affect soit conscient, il doit être en lien avec une représentation.

Il est également possible de faire des liens entre les affects et l'environnement familial. Comme expliqué auparavant, « un système familial sain permet à l'enfant de s'exprimer et de réguler ses affects car il est en capacité de les mentaliser » (Delage, 2007, p.396). Dans un système familial dysfonctionnel (système avec un parent alcoolique), il serait ainsi plus compliqué pour l'enfant d'exprimer et de réguler ses affects. De plus, la mise en place des règles de minimisation, de silence, d'isolement et de rigidité dans ces systèmes favoriserait l'émergence de certains affects douloureux tels que la colère, la honte et la culpabilité. Ces trois affects se retrouvent généralement dans le discours de ces personnes. Il nous semble donc intéressant de prendre un temps pour les définir.

## **b) La colère**

Nous pouvons définir la colère : « comme une réaction du sujet à une déception, à l'échec d'une corrélation attendue entre un ordre symbolique et la réponse du réel » (Matet citant Lacan, 2016, p.29). La colère est la manifestation d' : « un mécontentement, un courroux, une irritation, une exaspération et constitue une réaction à une situation jugée comme mauvaise d'une façon ou d'une autre. Elle fait donc en principe suite à une douleur, à une blessure, à une privation, à une honte, à une humiliation, ou encore à une peur (notamment de perte d'objet d'amour) » (Naseilski, 2009, p.3). La colère est un affect puissant qui a de nombreuses fonctions. Elle informe le sujet d'une perte de liberté, elle permet à la personne de trouver des capacités à retrouver ses libertés perdues (quelles soient physique, psychique ou spirituelle). La colère va également fournir une énergie à la personne frustrée afin qu'elle puisse faire prendre conscience à l'autre des fautes qu'elle a commises, ceci permet d'entreprendre une réparation. La personne en colère aura la capacité de se mobiliser pour faire évoluer la situation, elle mobilisera certaines facultés comportementales. La colère a pour but de reconstruire des frontières entre soi et l'autre afin de retrouver une unité interne. Elle démontre la présence d'un lien entre la personne et l'individu envers qui elle est adressée, elle montre l'importance de la relation. « En résumé, la colère manifeste donc une reconnaissance par le sujet de sa propre importance, une reconnaissance de l'importance de l'autre, ainsi que du contrat qui les réunit. Elle vise un comportement non pas la personne et doit donc être comprise comme le cri de douleur émis avec énergie. » (Naseilski, 2009, p.4-5).

### **c) La culpabilité**

Selon Graton et Ric : « La culpabilité survient lorsqu'un individu considère que ses actions ont transgressé une norme morale personnelle et causé du tort à autrui. La culpabilité comprend donc un sentiment de responsabilité personnelle, assorti d'une forme de détresse éprouvée envers autrui. La personne qui éprouve de la culpabilité se « sent mal » vis-à-vis de la personne auprès de qui du tort a été causé. Elle s'estime alors redevable » (2017, p.382). La culpabilité aurait pour but de réparer, corriger les comportements de la personne (se sentant coupable). Au fil des années, de nombreuses études ont démontré qu'il existait un lien entre la culpabilité et le besoin de réparation. En effet, les comportements pouvant découler de la culpabilité auraient pour but de réparer la relation existante entre deux personnes. Dès 1960, il est possible de repérer des études démontrant un lien entre la culpabilité et les comportements prosociaux (Graton et Ric, 2017).

### **d) La honte**

La honte est un affect archaïque qui fait son apparition au moment de l'Œdipe. « La honte est une blessure grave de l'estime de soi qui tend à laisser seul le sujet face à une souffrance morale et à un rempli sur soi-même. La honte est liée à des attaques de colère, à l'auto-stigmatisation » (Riveccio, 2021, p.10). Selon Tisseron : « la honte est « un signal émotionnel désintégrateur ». La honte est imposée à l'enfant en jouant sur les angoisses qui sont les pires pour lui, en particulier celle de l'abandonner. » (2006, p.21). Au cours de l'enfance, certains comportements de l'enfant seront stigmatisés par ses parents afin de permettre à ce dernier d'adopter des conduites acceptées socialement. La honte aura donc une certaine importance dans la socialisation de l'enfant. Cela permettra à l'enfant de refouler certains de ses comportements perçus comme embarrassants. La honte est un affect qui peut apparaître dans différentes circonstances : « On peut avoir honte pour des actes qu'on a commis soi-même, mais aussi pour des actes dont on a été le témoin, et même le témoin impuissant. On peut aussi avoir honte pour des actes dont on a été la victime. » (Tisseron, 2006, p.23). La honte est un affect que l'on peut ressentir pour autrui (un parent, un proche. Cela implique également qu'il puisse venir en aide à quelqu'un de honteux et donc à son tour être jugé comme quelqu'un « devant avoir honte ». La honte a une importance dans le développement du sujet car elle lui permet de prendre conscience de sa singularité. Si l'individu peut ressentir de la honte, c'est qu'il est capable de l'identifier comme étant lui-même. A l'âge adulte, les

expériences de honte réapparaîtront sous différentes formes, tantôt positives (sous forme d'ambition, en transformant la honte en culpabilité...), tantôt négatives (sous forme de résignation, de masochisme ou en faisant honte aux autres).

## **2. Les affects des personnes ayant un parent alcoolique.**

Après avoir pris le temps de définir la notion d'affect et de nous être attardés sur les affects de colère, de culpabilité et de honte, il nous semble intéressant de relever les éléments que nous apporte la littérature concernant les affects des personnes ayant eu un parent alcoolique.

Même dans les cas plus modérés d'alcoolisme parental, le développement de l'individu sera impacté par la consommation d'alcool de son parent. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur ce sujet tel que Hagström (2019) qui émet l'hypothèse d'un « traumatisme lié à la stigmatisation » chez les personnes ayant un parent alcoolique. Pendant l'enfance, ces personnes ont pu être exposées à des événements traumatisants, tels que des expériences de négligence parentale, de violence ou d'abus sexuels. Tous ces événements potentiellement traumatisants peuvent faire émerger chez ces personnes de la honte, de la peur comme celle d'être stigmatisé comme enfant de parent alcoolique.

Nous pouvons également mentionner les études de Fitzgerald et Zucker (2002) qui expliquent que les comportements de l'enfant seront impactés par l'alcoolisme du parent. L'enfant se protégera de son parent grâce à son comportement. Il externalisera ou intériorisera ses affects en fonction de son environnement familial. Les chercheurs ont également pu repérer une différence d'affects entre les filles et les garçons de parents alcooliques. Des symptômes dépressifs sont plus souvent relevés chez les adolescentes et les femmes ayant un parent alcoolique que chez les hommes. Cette différence entre les sexes peut s'expliquer par la présence de facteurs de stress et de contexte. De plus, si le parent alcoolique est du même sexe que l'enfant, cela aura un impact plus important sur le développement de ses affects. Cette hypothèse peut s'expliquer par le fait que la régulation émotionnelle est plus importante entre une fille et sa mère ou entre un fils et son père qu'entre une fille et son père ou qu'une mère et son fils. Chaque enfant, par des processus d'imitation, va intérioriser des modèles similaires à ceux du parent du même sexe, des affects identiques pourront donc se retrouver dans la dyade parent-enfant.

Il est également possible de mentionner Vust (2004) qui, dans une analyse plus succincte, dévoile l'existence de beaucoup d'affects et de sentiments douloureux chez les adolescents

ayant un parent alcoolique tels que l'insécurité, l'imprévisibilité, la honte, l'injustice, l'échec et la culpabilité. Ces affects sont dans la majorité des cas passés sous silence.

## **IV. Analyses de cas**

---

### **A. Analyse de cas de Monsieur Q**

#### **1. Anamnèse**

Monsieur Q est âgé de 24 ans, il réalise un master dans le domaine de la santé. Il vit en France avec son compagnon. Monsieur Q nous a contacté après avoir vu notre flyer sur les réseaux sociaux. Il a vécu jusqu'à ses 19 ans chez ses parents. Il a 2 frères et 2 sœurs avec qui il est très soudé. Il voit ses parents régulièrement et est heureux d'avoir quitté le foyer familial assez tôt. Monsieur Q explique qu'il y a eu beaucoup de maladies dans sa famille telles que les cancers, les dépressions, l'alcoolisme. Il a donc souvent été conforté à la mort d'un des membres de sa famille. Les deux parents de Monsieur Q sont alcooliques depuis qu'il a 8 ans. Monsieur Q a vécu dans un environnement familial complexe et relativement violent sur le plan psychique et physique. Il a subi pendant plusieurs années du harcèlement scolaire. Monsieur Q explique avoir effectué un travail sur lui-même, il semble avoir de bonnes capacités d'introspection.

#### **2. Les représentations**

##### **a) Les représentations des parents**

Dans les premiers temps de l'entretien, Monsieur Q décrit ses parents comme deux alcooliques dans le déni, comme deux personnes étant incapables de se gérer elles-mêmes. Monsieur Q dit ne pas voir ses parents comme des figures parentales. Il se représente le rôle de parent comme étant différent du comportement qu'adoptent les siens. L'image que Monsieur Q a de ses parents semble être très négative, il emploie des mots très forts symboliquement pour les qualifier. Comme il le dit : « Mes parents sont devenus des gros ksos quoi. Des cas sociaux qui font 6 gosses tout ça pour avoir les allocs ». Ses parents sont perçus comme des personnes toxiques et destructrices. Monsieur Q utilisera une métaphore pour illustrer ses représentations : « Je leur dis que c'est un peu un potager, c'est comme s'ils mettaient de la mort aux rats, enfin pas de la mort aux rats mais de l'eau de javel dans le potager

et ils se rendent bien compte que s'ils mettent de l'eau de javel dans le potager bah tous les légumes sont morts, c'est un peu la représentation que j'en ai ».

**b) Les représentations du père**

(1) Un père travailleur

Lorsque nous demandons à Monsieur Q de décrire son père, cela devient compliqué. Il fait une description assez factuelle et superficielle à travers un discours très entrecoupé. Nous pouvons comprendre avec le peu d'éléments que Monsieur Q nous donne sur son père que les représentations qu'il a de ce dernier sont très entachées par son alcoolisme. Il est psychologiquement très difficile pour Monsieur Q de nous parler des représentations qu'il a de son père. Il nous dira simplement que son père : « a toujours travaillé, maintenant, il est cadre supérieur » qui d'apparence est un homme « calme et courageux ». Il semble assez difficile pour Monsieur Q d'avoir une représentation de son père autre que celle de la personne alcoolique qu'il voit au quotidien.

(2) Un père alcoolique et violent

La représentation la plus parlante que Monsieur Q a de son père est l'image d'une personne qui change lorsqu'elle a consommé de l'alcool, l'image d'une personne violente. A travers son discours, Monsieur Q nous laisse comprendre que la consommation de son père était souvent à l'origine de violences verbales ou physiques à l'encontre de sa famille. Cette violence rythme la vie quotidienne de la fratrie depuis de nombreuses années. Comme Monsieur Q le dit : « je me fais souvent insulter, beaucoup de reproches et euh... dès qu'il commence à trop boire et bien c'est une insulte... Il insulte tout le monde, moi, il m'a déjà fait des menaces, couteau sous la gorge « je vais te tuer » des trucs comme ça. » Il décrira son père comme un personnage agressif et qui interprète les choses très négativement lorsqu'il a consommé. Avec tous ces éléments, il devient alors très compliqué pour Monsieur Q de percevoir son père comme une figure paternelle sécurisante.

### **c) Les représentations de la mère**

#### **(1) Une enfant courageuse au parcours de vie difficile**

Les représentations que Monsieur Q a de sa mère sont quelque peu différentes des représentations qu'il a de son père. Au cours de l'entretien, Monsieur Q arrive beaucoup plus facilement à parler de sa mère, il nous donnera une description plus approfondie de cette dernière. Son discours sera beaucoup plus fluide. Ce décalage entre les descriptions de ses parents se retrouve également dans le comportement que Monsieur Q adopte avec ces derniers. Il décrira sa mère comme « une petite fille blessée qui n'a pas eu de chance dans sa vie ». Monsieur Q a conscience que sa mère a eu une enfance difficile avec des parents très durs. Il perçoit sa mère comme une petite fille fragile qu'il faut aider. Ceci se retrouvera dans certains des comportements de parentifications de ce dernier. Monsieur Q parvient également à discerner chez sa mère l'image d'une femme courageuse qui aura travaillé à partir de ses 16 ans, cependant, cette image est quelque peu entachée par son alcoolisme.

#### **(2) Une femme dégradée et violente**

Monsieur Q décrit sa mère comme une femme malade qui souffre de dépression chronique avec anorexie depuis qu'il a 3 ans. Comme il l'explique, sa mère est parfois incapable de se déplacer de son canapé pendant plusieurs jours. Le discours de Monsieur Q fait ressortir chez sa mère l'image d'une personne alcoolique, dépressive qui se dégrade fortement, il dira : « ça s'est dégradé, même au niveau intellectuel, au niveau comportemental ». Tout comme pour son père, Monsieur Q a la représentation d'une personne violente quand elle a consommé. Comme il le dit : « ma mère elle boit, elle est très méchante donc c'est arrivé qu'elle se batte avec ses enfants. Donc, moi, il y a pas longtemps, je ne me suis pas battu avec elle mais... je l'ai remise en place parce que voilà quoi... on va dire qu'elle a toujours quelque chose à dire et elle tape, elle griffe, elle mord, elle fait vraiment mal... elle jetterait des couteaux... elle est vraiment dangereuse ». Ainsi, il serait très compliqué pour Monsieur Q de percevoir sa mère comme une figure maternelle aimante.

### **d) Les représentations d'une enfance détruite par l'alcoolisme**

Avant l'âge de ses 8 ans, Monsieur Q décrit son enfance comme « formidable ». Nous avons pu percevoir une idéalisation de cette époque à travers le discours de ce dernier : « c'est vrai

que c'était formidable, On faisait beaucoup de sorties, il y avait beaucoup de jeux, beaucoup de rigolades ». Le reste de l'enfance de Monsieur Q sera perçue comme très différente, elle sera clivée de la partie idéale de son enfance. C'est-à-dire qu'après ses 8 ans, Monsieur Q a le sentiment d'avoir dû grandir seul, sans l'aide de ses parents : « c'est vrai que j'ai vraiment dû me débrouiller tout seul ». L'enfance de Monsieur Q a été entachée par la sensation que ses parents sont des personnes destructrices. Monsieur Q dira à de nombreuses reprises : « mes parents ont détruit leur famille ». Il explique à travers son discours que lorsque ses parents avaient consommé, il s'agissait de deux personnes très différentes, qui devenaient violentes. Monsieur Q a dû apprendre à grandir dans cet environnement violent, comme il le dit : « Je me fais souvent insulter, beaucoup de reproches... Ils sont quand même très agressifs et interprètent beaucoup ce qu'on fait, ce qu'on dit ». Cette violence semble être en partie responsable de l'impression chaotique que Monsieur Q a de son enfance.

### **3. Les stratégies comportementales**

#### **a) Des comportements semblables à ceux de l'enfant sauveteur**

Il semblerait que depuis son jeune âge Monsieur Q se sente investi du besoin de venir en aide à ses parents. Nous avons pu relever dans le discours de Monsieur Q de nombreux éléments indiquant que ce dernier adoptait des comportements semblables aux comportements qu'un parent porte à son enfant. Il s'agit de comportements que Monsieur Q a mis en place pour aider ses parents mais également ses frères et sœurs. La parentification de Monsieur Q est évoquée notamment lorsqu'il dit : « Ma mère n'allait jamais à l'hôpital bien sûr et donc elle restait dans le fauteuil plusieurs mois. Je me souviens que c'est moi... donc souvent ça arrivait l'été, donc de mai jusque septembre. Donc ça fait que c'est moi qui lavais ma mère, c'est moi qui m'occupais d'elle, c'est moi qui allais chercher ses médicaments ». Comme Monsieur Q le précise, il essaie régulièrement de temporer les conflits entre ses parents et de limiter les violences conjugales. Ces comportements pourraient être mis en place par Monsieur Q pour se protéger d'un possible sentiment d'impuissance face à la situation dans laquelle il se trouve. Il s'agit de comportements ayant pour but la réparation. Monsieur Q chercherait, à travers ses stratégies comportementales, à réparer les dégâts provoqués par l'alcool. Ce besoin de réparation se retrouverait également dans le choix de ses études (dans le domaine de la santé). Ces comportements sont apparentés aux comportements des enfants sauveteurs décrit par Croissant (2004).

## **b) La mise à distance**

Nous avons également repéré chez Monsieur Q des comportements ayant pour but de se protéger de cet environnement familial complexe. Comme Monsieur Q l'a indiqué, il a pris des distances avec ses parents. Il a quitté le foyer familial relativement tôt afin de pouvoir s'éloigner de ses parents. La mise à distance de ses parents peut témoigner d'un possible clivage entre ses parents et sa fratrie. Il est possible qu'à certains moments, Monsieur Q considère ses parents comme des « mauvais objets » qu'il souhaite mettre à distance. Cette mise à distance est repérable dans son discours lorsqu'il nous dit en fin d'entretien : « Donc c'est pour ça, maintenant, moi j'ai fait un potager qui est bien fermé, où mes parents sont plus loin enfermés comme ça, ils ne peuvent pas toucher à mes légumes ».

## **4. L'alcool, un synonyme de souffrance**

Il semblerait que la relation que Monsieur Q entretient avec l'alcool soit assez douloureuse. Dans son discours Monsieur Q semble être très catégorique sur sa consommation d'alcool. Il ne boit pas, il a une vision plutôt aversive de l'alcool. L'alcool est identifié par Monsieur Q comme une source de souffrance. Comme il le précise, Monsieur Q s'entoure de personnes qui ne consomment pas. Cependant, il est capable d'accepter qu'une personne de son entourage consomme raisonnablement pour des occasions. Il nous dira : « Mon copain, il boit pas beaucoup d'alcool ». Pour ce qui est de sa perception de l'alcoolisme, Monsieur Q nous dira avoir pris conscience, il y a 2 ans, que l'alcoolisme est une maladie. Nous retrouvons chez ce dernier une volonté de comprendre cette maladie à travers les recherches qu'il a entrepris.

## **5. Les affects**

### **a) La colère**

L'affect le plus parlant chez Monsieur Q est la colère qu'il ressent à l'encontre de ses parents. Comme nous l'avons évoqué précédemment, il a « l'impression que ses parents lui ont volé son enfance ». Nous avons pu constater à de nombreuses reprises que Monsieur Q emploie des mots très forts émotionnellement pour qualifier ses parents, ainsi que son enfance. Il dit : « il y a un moment, ou j'étais vraiment en colère contre eux, je me suis dit bah vu tout ce qu'il s'est passé, c'est qu'ils ont pas envie d'arrêter, c'est qu'ils ont envie de nous faire souffrir

[...] Mes parents n'ont jamais de sous pour rien, pour faire des activités, mais ils ont toujours de l'argent pour acheter de l'alcool. Et c'est dans ce sens-là que je trouve, ils ont détruit la famille, ils ont détruit... ».

Malgré ce fort affect de colère, Monsieur Q souhaite un changement dans sa vie, il tente donc de mettre des choses en place. Lorsqu'il en a ressenti le besoin, il a rencontré un psychologue avec qui il a pu entreprendre un travail sur lui-même. Il nous dira : « Moi j'étais beaucoup en colère contre eux et puis j'ai fait un travail sur moi-même, je me suis dit, si je leur laisse de la colère, ils vont me voler ce qu'il me reste à vivre donc euh ma vie de pré-adulte, si on peut appeler ça comme ça et ma vie d'adulte donc je me suis dit, ils t'ont fait ça ok. Euh, je sais pas s'ils ont réfléchi à ce qu'ils ont fait ou s'ils ont des remords mais en tout cas, ils t'ont fait ça, c'est bien, tu laisses ta colère loin là-bas, ça sert à rien d'être en colère et tu te préoccupes des bons moments, on va dire ça. »

### **b) La culpabilité**

Le second affect très présent chez Monsieur Q est la culpabilité. Il est possible que Monsieur Q se sente coupable de ne pas réussir à aider ses parents à sortir de leur situation. Lorsqu'il parle de culpabilité, Monsieur Q fait preuve de déni. Il explique : « Je vais pas culpabiliser parce qu'ils vont boire parce que c'est pas de ma faute, c'est parce qu'ils nous ont déjà dit que c'était à cause de nous, leurs enfants mais c'est pas vrai. Je me suis dit non c'est pas de ma faute, pas de la faute de mes frères, c'est leur faute à eux mais c'est quand même une maladie donc il ne faut pas trop être méchant avec eux. » Monsieur Q ressent également de la culpabilité du fait de s'être éloigné de ses parents afin de se protéger. Il dira : « Et puis parfois, j'ai aussi de la culpabilité parce que je me dis le fait de m'être éloigné comme ça et aussi le fait d'être plus distant et un peu plus, comment on pourrait dire ça... j'ai mis mes parents dans une petite case. »

### **c) La honte**

Nous avons également pu constater que l'environnement familial de Monsieur Q a créé chez lui un sentiment d'insécurité et de honte face au regard des autres. Il dit : « ils me font honte [...] Je pense que c'est lié à mon vécu parce que comme mes parents sont très jugeants et que la société est quand même très jugeante, je me dis finalement quand on est avec quelqu'un, si

j'ai pas confiance, je vais me sentir jugé donc c'est peut-être pour ça que j'ai un petit peu fermé, on va dire le cercle social parce que voilà quoi, je me sens tout le temps jugé. » Ce sentiment de honte conduit Monsieur Q à s'isoler, ce qui génère souvent chez lui un sentiment de solitude. Il dira à ce propos : « je me suis peut-être un peu plus renfermé sur moi-même. »

#### **d) Une possible ambivalence**

Comme nous l'avons évoqué précédemment, Monsieur Q éprouve un sentiment important de colère à l'égard de ses parents. Même si ce sentiment de colère est très présent chez Monsieur Q, il éprouve tout de même une grande affection pour ses parents, comme il le dit : « Bah c'est pas de la haine mais on va dire qu'il y a ... nos parents... enfin moi, mes parents je les aime en tout cas mais c'est vrai que comme la dernière fois par rapport à tout ce qu'ils nous ont fait, tout ce qu'ils nous font et tout ce qu'ils nous feront c'est quand même une grande preuve d'amour c'est qu'on les a jamais laissés tomber ». A travers une possible dénégation de la part de Monsieur Q (« c'est pas de la haine »), il est possible d'émettre l'hypothèse d'une ambivalence chez ce Monsieur à l'égard de ses parents.

### **6. Le Rorschach**

#### **a) Comment le test a été abordé**

Monsieur Q n'a pas d'interrogations particulières avant de commencer le test. Il semble intrigué par la découverte de ce test. Monsieur Q passera de longs instants à observer les planches avant de donner une réponse, il aura tendance à accorder de l'attention aux petits éléments. Monsieur Q paraît plutôt détendu avant la passation du test.

#### **b) Eléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

Le Rorschach nous a permis de repérer certaines caractéristiques du fonctionnement de Monsieur Q qui se retrouvent dans son récit de vie. Dans son discours, nous avons pu percevoir énormément de souffrance liée à son vécu. Ceci s'est également retrouvé dans l'analyse du protocole du Rorschach ; il est possible de déceler chez Monsieur Q la présence d'un malaise psychique important dû à son vécu de personne ayant un parent alcoolique. Il vit des expériences d'émotions négatives notamment au sein de son milieu familial. Des

situations émotionnelles intenses peuvent provoquer chez Monsieur Q un sentiment d'incertitude qui reflète son manque de confiance en lui.

Au cours de la lecture de la retranscription, nous nous sommes questionnés sur l'image que Monsieur Q pouvait avoir de lui-même et s'il ne manquait pas de confiance en lui. Le Rorschach a permis de nous éclairer sur cette interrogation. Monsieur Q a tendance à être pessimiste et son image de lui-même est négative. Cela pourrait être dû au sentiment d'impuissance qu'il ressentirait du fait de ne pas pouvoir « sauver ses parents ». Le protocole du Rorschach nous a permis de repérer une blessure narcissique chez Monsieur Q. Cette blessure narcissique est possiblement à l'origine du besoin de réparation très présent chez lui. Le Rorschach nous a permis de comprendre que Monsieur Q fonde l'image qu'il a de lui-même sur ses expériences. Nous pouvons également ajouter que les comportements de mise à distance de Monsieur Q se retrouvent dans l'interprétation du Rorschach. Monsieur Q a des comportements évitants mais produit généralement les réponses attendues et acceptées.

## **7. Le portrait de Monsieur Q**

Monsieur Q est une personne qui possède énormément de ressources, qui a su (malgré son environnement familial dysfonctionnel) se construire psychiquement. Parmi ces ressources nous pouvons citer sa capacité de rationalisation, notamment en ce qui concerne l'addiction de ses parents. Nous pouvons également évoquer le fait que Monsieur Q a effectué un travail thérapeutique, ce qui lui permet d'avoir de bonnes facultés d'introspection. Une fois adulte, il a été capable de se construire un environnement stable et sécurisant (avec son compagnon et ses frères et sœurs).

Cependant, nous avons pu relever chez Monsieur Q une importante souffrance liée à l'alcoolisme de ses parents. Cette souffrance aurait un impact considérable sur son développement. Ainsi, nous pouvons retrouver chez Monsieur Q un besoin de réparation ayant probablement pour but de combler une blessure narcissique liée au sentiment d'impuissance qu'il a ressenti face à l'alcoolisme de ses parents. Ce besoin de réparation se retrouverait dans le comportement qu'il adopte avec ses parents, ses frères et sœurs mais également dans son choix d'études.

Suite à l'entretien réalisé avec Monsieur Q, il est possible d'émettre certaines hypothèses quant à son mode de fonctionnement. Nous avons repéré de possibles mécanismes de dénégation lorsque qu'il évoque des affects douloureux. Nous pouvons évoquer la possible

intellectualisation de ce dernier à travers ses études, afin de mettre à distance son vécu de personne ayant des parents alcooliques. Tous ces éléments nous confortent dans l'idée que Monsieur Q présente certains traits similaires aux personnes ayant un fonctionnement (majoritairement) névrotique. La culpabilité présente chez Monsieur Q nous aiguille également dans ce sens car il s'agit d'un affect relativement présent chez les personnes ayant ce type de fonctionnement. Nous pouvons aussi rappeler que Monsieur Q nous a évoqué un épisode de dépression ce qui est symptomatique des fonctionnements névrotiques. Ainsi, nous pouvons nous questionner sur la présence d'une relation triangulaire chez lui car comme nous l'avons évoqué, Monsieur Q est capable d'éprouver tantôt de l'amour, tantôt de la haine envers chacun de ses parents. Il est donc envisageable que les conflits psychiques de Monsieur Q se jouent entre les mouvements pulsionnels venant du ça et les interdits venant du surmoi. Cependant, cela reste purement hypothétique.

D'autres éléments tendent à montrer chez Monsieur Q des traits de fonctionnement similaires aux structures états limites. Comme nous l'avons mentionné, il est possible que Monsieur Q ait recours à l'idéalisation, notamment lorsqu'il évoque une partie de son enfance où les consommations de ses parents étaient relativement absentes. Cette idéalisation est selon Kernberg (2016) l'une des caractéristiques des états-limites. L'idée d'un sentiment ambivalent à l'égard de ses parents alimente cette hypothèse. Nous avons également formulé l'hypothèse d'un possible clivage entre les parents et la fratrie de Monsieur Q. Ce mécanisme de défense est généralement présent dans les structures états limites ou psychotiques. L'interprétation du Rorschach nous indique que Monsieur Q a une image relativement négative de lui-même qui s'apparente chez les états limites par un malaise corporel selon Green (1999).

Nous n'avons relevé aucun élément concernant le type d'angoisse chez Monsieur Q, il est donc préférable de ne pas tirer de conclusion sur son mode de fonctionnement. Cependant, nous pouvons nous demander si Monsieur Q ne présente pas un mode de fonctionnement similaire aux structures névrotiques avec certains traits état-limites.

## **B. Analyse de cas de Madame E**

### **1. Anamnèse**

Madame E est âgée de 35 ans, elle travaille dans un laboratoire pharmaceutique réalisant des recherches sur le foie. Elle vit actuellement dans un appartement avec son compagnon et sa

petite fille d'un an. Madame E a vécu chez ses parents jusqu'à ses 17 ans, l'âge auquel elle quittera le foyer familial pour poursuivre ses études. Madame E est fille unique. Elle a perdu ses 2 parents à la suite de cancers. Madame E aura toujours été très proche de sa mère. Elle a toujours connu son père alcoolique, elle dit ne jamais avoir été proche de lui.

L'environnement familial de Madame E était rythmé par l'alcoolisation très fréquente de son père. Le climat familial était anxiogène pour Madame E car il y avait beaucoup de violence verbale. Pendant son adolescence, Madame E a souffert de crises d'hyperphagie. Madame E dit faire un travail sur elle-même pour ne pas « rester dans la position de victime ». Elle se décrit comme une personne discrète qui s'excuse tout le temps car elle n'a pas confiance en elle. Durant son entretien, Madame E demandera à plusieurs reprises si elle répond bien à la question et s'excusera de ne pas être ordonnée dans ses idées. Elle évoquera certains événements de sa vie avec beaucoup d'émotion.

## **2. Les représentations**

### **a) Les représentations du père**

#### **(1) Un homme malheureux**

Lorsque nous demandons à Madame E de nous décrire son père, les premiers éléments qui apparaissent dans son discours sont des notions liées à la souffrance psychique. Madame E perçoit son père comme un homme « fragile et malheureux ». Dans un discours très fluide, Madame E dira : « qu'il a vécu des trucs, enfin qui l'ont amené là, on va dire. Ce n'était pas volontaire de sa part d'être alcoolique. Du coup, ouais je le vois comme quelqu'un de fragile et de malheureux ». L'image de cet homme en souffrance est très présente dans l'esprit de Madame E. Comme elle l'explique, son père fera de nombreuses tentatives de suicide et se laissera mourir après le décès de sa femme. La phrase la plus parlante à ce sujet dans le discours de Madame E est : « il a déjà essayé de se suicider en se mettant un sac plastique sur la tête, en mettant une fourchette dans une prise, se couper les veines avec un couteau à beurre enfin des trucs comme ça. »

#### **(2) Un homme gentil et souriant**

Madame E a également la représentation d'une personne gentille avec qui il est possible d'échanger lorsqu'elle n'a pas consommé. Madame E décrit son père comme un personnage social et souriant lors de ses périodes d'abstinence. Elle dira : « Je me rappelle euh de lui

quand il était bien, parce qu'il y avait une période où il avait arrêté de boire quand même, mais euh, c'est plutôt je me rappelle de lui souriant, des choses comme ça en fait ».

Sa gentillesse se retrouvait après ses grandes crises d'alcoolisation. Madame E dira : « Il pleurait en disant qu'il nous aimait et tout, juste après ses crises ». Il essayait de se faire pardonner de son comportement. Comme Madame E le dit : « pour se rattraper, il était tout gentil, il m'achetait tout ce que je voulais et machin ». Il arrivait que Madame E et son père échangent des moments complices. Cependant, malgré cette image d'un homme gentil, Madame E n'a pas réussi à établir de lien particulier avec son père car ses périodes de consommation étaient nombreuses. Elle dira : « Après j'étais pas proche de lui. J'ai pas de bons souvenirs avec lui ». Le discours de Madame E, nous laisse à penser que l'image de son père, un homme gentil et souriant est entachée par son alcoolisme. Il est compliqué pour Madame E de percevoir les aspects positifs de la relation qu'elle entretenait avec son père.

### (3) Un père source d'angoisses

Lors des périodes où son père consommait, il était impossible pour Madame E d'anticiper le comportement de ce dernier. Elle a dû apprendre à vivre dans un environnement anxiogène. Elle nous dira : « on ne sait jamais comment il va réagir en fait. Même si on fait quelque chose de bien, on ne sait jamais si ça va être bien, mal pris. On ne sait jamais quand ça va commencer à crier des choses comme ça ». La consommation d'alcool de son père avait tendance à modifier son comportement, il devenait alors violent verbalement avec sa femme et sa fille. Pour Madame E, les comportements, les interprétations de son père seraient synonymes d'angoisses durant de nombreuses années.

En plus de cette violence verbale s'ajoute la peur de perdre son père. Comme nous l'avons dit précédemment, Il a fait plusieurs tentatives de suicides, des appels à l'aide qui alimentaient l'incertitude dans laquelle se trouvait Madame E. Tous ces éléments ont pu faire naître un sentiment d'insécurité chez elle (que nous évoquerons dans une autre partie). L'ensemble des informations recueillies nous permet de dire que Madame E ne percevait pas son père comme une figure d'attachement sécurisante.

## **b) Les représentations de la mère**

### **(1) Une femme résignée**

Madame E nous parlera très peu de sa mère. Cependant, elle évoquera à plusieurs reprises en rigolant de manière défensive que sa mère aura eu une vie difficile. Madame E s'est beaucoup interrogée sur le fait que sa mère reste avec un homme alcoolique toute sa vie alors qu'elle était malheureuse. Madame E explique qu'elle en veut à sa mère, car elle « n'agissait pas », néanmoins Madame E reste très proche de sa mère qui avait tendance à s'appuyer sur elle. Aux 14 ans de Madame E, sa mère développera un cancer du sein qui l'emportera quelques années plus tard. Madame E nous dira : « Elle a subi (*rire*) elle a subi. En fait ma mère, elle a eu une vie complètement pourrie (*rire*). »

### **(2) Une mère qui s'appuie sur sa fille**

Au cours de son récit, Madame E nous expliquera qu'en tant que fille unique, elle aura « un double fardeau ». D'un côté, elle ressentira beaucoup d'angoisses à cause de l'alcoolisme de son père et d'un autre côté, elle subira beaucoup de pression de la part de sa mère. Elle nous dit : « Je pense que ma mère s'est beaucoup appuyée sur moi en fait et qu'elle m'a donné ce sentiment... en fait, en gros, c'était, en gros grâce à moi qu'elle était... qu'elle allait bien en fait. On va dire, elle me donnait ce sentiment, c'est pour toi que je supporte machin, en fait, elle m'a donné beaucoup, beaucoup, beaucoup d'importance. Une importance que je n'aurai pas dû avoir en fait ». La pression ressentie par Madame E aura une influence sur les stratégies comportementales qu'elle mettra en place.

## **3. Les stratégies comportementales**

### **a) Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur**

Comme nous l'avons évoqué dans la partie précédente, Madame E est considérée par sa mère comme un appui essentiel. Nous avons pu constater une parentification de Madame E. Elle nous dit : « Le fait d'avoir un parent alcoolique, ça fait grandir plus vite, je trouve. En plus, on doit s'en occuper un petit peu ». Il arrivait régulièrement à Madame E de prendre la défense de sa mère ou la soutenir. Elle explique : « Je criais et je pense que j'ai des souvenirs que j'essaie de défendre ma mère aussi ». Madame E adopte également un comportement de parent pour venir en aide à son père, elle nous dit : « J'ai toujours essayé de le faire arrêter,

mais j'ai jamais réussi évidemment, mais j'ai essayé toujours, toujours, par tous les moyens, par un moyen gentil, un moyen moins gentil. Je pense que j'ai tout essayé ».

Les comportements que Madame E a à l'égard de ses deux parents seraient liés à la responsabilité qu'elle s'est vu attribuer. Comme elle le dit : « C'était beaucoup de trucs sur mes épaules, je pense. Après c'est peut-être moi qui me l'y suis mise sur les épaules et je n'aurais pas dû hein mais... ». Selon Croissant, tous ces comportements pourraient s'apparenter aux comportements des personnes adoptant le rôle de l'enfant sauveteur. Les comportements d'aide de Madame E sont présents dans son enfance et son adolescence mais se retrouvent également à l'âge adulte par le biais de la profession qu'elle exerce (chercheuse en laboratoire). Nous avons pu constater que l'ensemble des comportements de Madame E est alimenté par un sentiment de devoir assez important. (Nous évoquerons ce sentiment de devoir plus en détail dans la partie suivante.) Les comportements d'aide de Madame E semblent être la conséquence d'un besoin de réparation. Ce besoin de réparation a probablement pour but de dissimuler un sentiment d'impuissance face à son vécu douloureux.

## **b) La fuite**

Nous avons également perçu des comportements de fuite chez Madame E, ce qui lui permettait de se protéger de son environnement familial. Elle nous dira : « Quand j'étais petite, je répondais pas trop. Je me faisais toute petite dans mon coin... je sais même pas, je pense que je devais l'esquiver un petit peu ». Pendant son adolescence, Madame E a souffert de troubles alimentaires, une sorte d'échappatoire lui permettait probablement de supporter son milieu de vie. Même si Madame E n'évoque que très peu cette période, elle nous dira : « Je pense que c'était la nourriture qui m'aidait. Je mangeais, c'était de l'hyperphagie et même de la boulimie ». Il est également possible de percevoir une mise à distance de certains éléments de son vécu grâce au rire. Lorsque Madame E évoque un souvenir douloureux, il est généralement suivi d'un rire. Par exemple : « En fait ma mère elle a eu une vie complètement pourrie (*rire*) ». Tous ces comportements de fuite ont été entretenus de nombreuses années par la règle du silence très présente chez les enfants de parents alcooliques. Madame E nous dira : « J'en parlais pas, je ne pense pas que j'en parlais. »

#### **4. L'alcool comme source de souffrance**

Vers l'âge de 6 ans, Madame E a pris conscience que son père souffrait d'alcoolisme. A l'heure actuelle, elle perçoit l'alcoolisme comme une maladie car elle a effectué des recherches sur le sujet. Elle fera des maladies du foie son métier. Pour ce qui est de sa consommation d'alcool, Madame E est capable de consommer mais il est difficile pour elle d'accepter dans son entourage une personne qui consomme tous les jours. Comme elle le dit : « Moi en soirée, je peux bien boire. Par contre, je ne vais jamais boire tous les jours et je ne supporte pas, par exemple quelqu'un qui va boire une bière tous les jours. Je ne vais pas supporter, si mon conjoint fait ça, il sait que je vais râler. »

Nous avons pu percevoir à travers le discours de Madame E que son vécu de personne ayant un parent alcoolique est une source de souffrance. Elle nous fera comprendre qu'elle effectue un travail sur elle-même depuis de nombreuses années dans le but de se sentir plus épanouie ; elle nous dit : « J'ai pris du recul là-dessus. J'ai essayé de lire un peu sur le sujet. J'essaie de ne pas me positionner en victime toute ma vie. Je veux comprendre et avancer. Je ne veux pas que ça. Je ne veux pas reproduire un schéma comme ça parce que j'ai vécu ça par le passé. Enfin, je veux passer outre ça. »

#### **5. Les affects**

##### **a) La colère**

La colère est un affect relativement présent dans le discours de Madame E. Cette colère s'exprime à l'encontre de son père qui serait à l'origine des souffrances de sa mère. Elle nous dira à ce sujet : « C'est pour ça que je lui en voulais, en fait, c'est plutôt ça, c'était plutôt de l'avoir fait subir à ma mère que de l'avoir fait subir à moi que je lui en voulais en fait. ». Cette colère ressort dans les propos qu'elle a tenu à son père au cours de son enfance. Elle dit : « Je lui ai beaucoup dit qu'il n'était plus mon père pour moi, mais je ne le pense pas parce que je pensais pas... ». A l'heure actuelle, elle emploie la dénégation pour exprimer cette colère : « Je ne pense pas que j'ai de la rancœur envers lui en fait ».

Nous avons également pu percevoir chez Madame E de la colère plus masquée à l'égard de sa mère. Cette colère s'exprime quand elle dit : « Combien de fois je disais à ma mère de partir et le quitter et jamais elle l'a fait. En fait, j'en ai voulu, pas pour moi, mais pour elle en fait, je

me suis dit qu'elle aurait eu carrément une meilleure vie si elle l'avait fait mais après on ne peut pas changer les choses, c'est son choix et voilà. Elle a fait ses propres choix ».

### **b) L'insécurité et la peur**

Tous les comportements de son père (la consommation d'alcool, ses tentatives de suicide) ont été pour Madame E une grande source d'angoisse et donc d'insécurité. Il est hypothétiquement envisageable que les tentatives de suicide du père de Madame E aient fait naître chez elle une angoisse de perte d'objet mais nous ne possédons pas suffisamment d'éléments pour confirmer cette hypothèse. Les angoisses de Madame E rythmeront son quotidien. Elle nous dira à ce sujet : « Et le climat, c'était du coup, c'était un climat de peur beaucoup de peur d'incertitude. L'incertitude, c'était de savoir dans quel état il allait rentrer, si on allait s'en prendre plein la tête ou pas et bah la peur aussi, la peur de ne pas savoir si ça allait crier encore enfin. » L'environnement familial passé aurait laissé beaucoup de traces dans le psychisme de Madame E. L'insécurité est un affect qui ressort de son discours comme en témoigne ces phrases : « Je suis angoissée au quotidien, je pose toujours 15000 questions avant de faire un choix. Je me demande si c'est bien, c'est pas bien, mais je pense que ça vient de là en fait ». La peur que Madame E ressentait dans son enfance se retrouverait également dans sa peur de tomber dans l'alcoolisme, comme elle le dit : « j'aurais peur de tomber dans l'alcool en fait... je me pose toujours la question sur mes consommations ».

### **c) Sentiment de devoir**

Comme nous l'avons évoqué, Madame E ressent un sentiment de devoir par loyauté pour sa mère avec qui elle entretient probablement une relation de type anaclitique. Elle s'est « donné le devoir » d'aider son père et de soutenir sa mère, il s'agissait de son « double fardeau ». Elle nous dira : « Parce que pour moi, c'était un devoir, ouais un devoir plutôt, de pas le laisser tomber en fait ». Ce sentiment de devoir est peut-être l'une des conséquences de son besoin de réparation.

### **d) De la culpabilité à la dévalorisation**

Madame E ressent beaucoup de culpabilité provenant de son vécu d'enfant de parent alcoolique. Ce sentiment de culpabilité est présent notamment lorsqu'elle évoque les diverses tentatives qu'elle a mises en place pour aider son père à sortir de l'alcoolisme, elle dit : « On

n'a jamais réussi à faire quoi que ce soit... J'ai perdu beaucoup d'énergie pour rien (rire) parce que au final, c'était comme ça j'aurai même pas dû essayer parce que j'aurais jamais réussi à échanger quelque chose ». Madame E évoque sa culpabilité de manière plus profonde lorsqu'elle nous dit à la fin de l'entretien : « [...] et de me dire c'est de ma faute, c'est parce que je suis là qu'elle est restée avec lui. C'est peut-être ça aussi du coup je me donnais ce devoir de réparer un peu (*rire*) ». Cette culpabilité a parfois tendance à se transformer en dévalorisation ; elle nous dit : « Pour moi, personnellement j'étais toujours nulle ... Je pense que ça vient de là aussi (*rire*) parce que tout était toujours de ma faute... Bah c'est un échec. Je ne sais pas. Peut-être que j'ai pas assez de ... comment dire ? Je suis pas assez bien pour être écoutée ». Cette culpabilité et cette dévalorisation sont des affects très prenants pour Madame E. Elle nous dira à ce sujet : « Tous mes traits et que j'ai et qui ne me plaisent pas... par exemple le fait d'être timide, d'avoir toujours honte de tout, ou de chercher l'approbation de tout le monde bah ça vient clairement de là en fait. »

#### **e) La honte**

Sur un plan plus secondaire, nous avons pu percevoir un sentiment de honte chez Madame E. Ce sentiment de honte sera alimenté tout au long de son enfance par la règle du silence. Madame E nous dira : « J'avais honte de lui quand on sortait ensemble, par exemple quand j'allais faire les courses avec des trucs comme ça, ouais ça aussi je ne l'ai pas dit, j'avais honte de lui, son comportement et le regard qui en découlait. »

### **6. Le Rorschach**

#### **a) Comment le test a-t-il été abordé**

Madame E paraît quelque peu anxieuse avant la passation du test, elle porte un intérêt tout particulier à celui-ci car il s'agit d'une découverte pour elle. Madame E investit énormément d'efforts lors de sa passation en cherchant à comprendre ce qu'elle voit. Cependant, les dernières réponses du test seront beaucoup moins élaborées.

#### **b) Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

Certains éléments d'analyse du Rorschach viennent solidifier les propos que nous avons avancés dans les parties précédentes. De nombreux indices dans la passation du test ont

permis de mettre en évidence le manque de confiance en soi de Madame E qui a tendance à se dévaloriser. Madame E change régulièrement d'avis et est plus susceptible de commettre des erreurs de jugements. Les remises en question sont perpétuelles chez elle. Il lui faut du temps pour résoudre les problèmes car elle ne parvient pas à tirer profit des erreurs qu'elle a pu commettre par manque de confiance en elle. Madame E a une introspection assez négative, due à une complexité psychologique. Des sentiments d'inconforts et d'autodépréciations sont présents chez Madame E car elle a une image très négative d'elle-même. Cela pourrait être le signe d'une dépression ou de pensées autodestructrices. Le manque de confiance en soi de Madame E est probablement dû à un sentiment d'insécurité. L'analyse de l'entretien, ainsi que l'analyse du Rorschach ont permis de mettre en évidence la présence d'affects très douloureux chez Madame E, tels que la culpabilité et la honte. Ces affects peuvent par moment impacter ses capacités de jugement à cause de l'état de souffrance qu'ils provoquent.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, Madame E a tendance à prendre de la distance face aux situations difficiles émotionnellement. Le Rorschach nous montre aussi que Madame E aura tendance à éviter les responsabilités afin de ne pas prendre de décision, elle ne se sent pas capable de chercher de nouvelles solutions, ni même capable d'adopter de nouveaux comportements.

De plus, l'impact des émotions est instable chez Madame E. Elle est capable de s'investir émotionnellement et de traiter des stimuli mais elle aura tendance à éviter les stimuli émotionnels (même si elle est capable de les traiter). Elle intellectualise ses affects bien plus souvent que la plupart des gens. Cette intellectualisation a pour but de réduire ou de neutraliser l'impact de ses émotions ; ce mécanisme lui permet de mettre à distance certains de ses affects. Dans les situations émotionnelles intenses, les affects de Madame E peuvent être source de dysfonctionnement.

## **7. Le portrait de Madame E**

Il semblerait que les affects douloureux de Madame E aient un impact dans sa vie quotidienne. Le manque de confiance en soi de Madame E est un élément très frappant dans son discours mais il ne faut pas oublier que Madame E dispose de ressources psychique. Elle est par moment capable de rationaliser les comportements de ses parents (il est fort probable qu'elle perçoive l'alcoolisme de son père comme la réponse à une souffrance). Nous pouvons également évoquer les capacités d'intellectualisation de Madame E à travers la profession

qu'elle exerce. Sa profession pourrait être un bon exemple de son besoin de réparation. Nous pouvons hypothétiquement nous demander si son besoin de réparation n'est pas alimenté par son sentiment de culpabilité. Madame E se sent probablement impuissante face à la détresse de son père. Cette impuissance pourrait être la source d'une blessure narcissique que Madame E chercherait à réparer. Lorsqu'elle évoque des éléments se rattachant aux affects, elle a tendance à employer la dénégation. Ces éléments nous interrogent sur un possible mode de fonctionnement de type névrotique chez cette dernière.

Néanmoins, d'autres éléments tendent à démontrer que Madame E pourrait également présenter certains traits similaires au fonctionnement état-limite. En effet, nous avons précédemment émis l'hypothèse d'angoisse d'abandon chez Madame E, ainsi qu'une possible relation anaclitique avec sa mère (avant qu'elle ne décède). Il est possible qu'à l'époque, Madame E ait bien identifié sa mère comme un objet total différent d'elle-même mais qu'elle ait quelques difficultés à percevoir sa mère comme un objet constant. Il était peut-être compliqué pour Madame E d'intérioriser la présence de sa mère (dans son psychisme) en son absence. Cela reste purement hypothétique car nous ne possédons que très peu d'informations sur la relation que Madame E avait avec sa mère. Cependant, d'autres caractéristiques de type états-limites plus identifiables sont présentes dans le fonctionnement de Madame E. Elle raconte avoir eu des troubles alimentaires (pouvant s'assimiler à un type de passage à l'acte de type état-limite) dans son adolescence. Les troubles alimentaires ainsi que la perception très négative que Madame E a d'elle-même nous questionne sur un possible « malaise corporel » caractéristique de certains états-limites selon Green (1999). Nous pouvons ajouter que Madame E se dévalorise grandement ce qui pourrait être en lien avec ce que Kernberg appelle « l'image de soi dépréciée » des états-limites (2016). De plus, Madame E se décrit comme quelqu'un de constamment angoissé, ce qui est, selon Racamier (1989), l'une des caractéristiques de certains états-limites. Il serait donc possible que Madame E présente des traits de fonctionnement névrotique ainsi que des caractéristiques de fonctionnement état-limite, notamment pour ce qui est du type de relation à l'objet et du type d'angoisse mais cela ne reste qu'hypothétique.

## **C. Analyse de cas de Madame N**

### **1. Anamnèse**

Madame N est âgée de 45 ans, elle travaille dans la petite enfance. Elle a vécu jusqu'à ses 25 ans chez ses parents, elle a ensuite emménagé de nombreuses années avec son mari avec lequel elle a eu 2 enfants. Madame N décrit son ex-mari comme un pervers narcissique qui lui faisait peur. Elle a une sœur avec qui elle entretient de bonne relation. Son père est alcoolique depuis qu'elle a 4 ans. Selon Madame N, cet alcoolisme serait dû aux nombreuses tromperies de sa mère. Madame N explique avoir toujours vécu dans la peur que ce soit dans son enfance avec son père ou avec son ex-mari. Elle est retournée vivre chez ses parents 2 ans lorsque sa maison était en travaux, c'est à cette période que sa mère a décidé de quitter son père. Suite à un événement ayant mis en danger la vie de sa fille, Madame N a coupé les ponts avec son père pendant plusieurs mois, tout en continuant de prendre de ses nouvelles par l'intermédiaire de sa sœur. Quelques mois après, Madame N dit avoir accepté de revoir son père à condition qu'il ne soit pas saoul lorsqu'elle vient lui rendre visite. Madame N se décrit comme une personne ayant deux facettes, c'est-à-dire une ayant toujours peur et un clown, une personne drôle qui cherche à faire rire les autres.

### **2. Les représentations**

#### **a) Les représentations du père**

##### **(1) Un père effrayant et violent**

La première représentation qu'évoque Madame N est celle d'un homme violent et effrayant. Un personnage qui suscitera beaucoup de peur chez elle. Comme elle le dit : « [...] mon père avait bu un verre quand il rentrait du café, j'avais toujours peur que ça dégénère quelque chose comme ça. » La violence physique rythmait le quotidien de cette famille. A ce sujet Madame N nous dira : « j'en avais peur parce que je savais qu'à tout moment ça pouvait déconner ». Pendant son enfance, elle organisera sa vie en fonction des habitudes de son père, elle explique : « Déjà tous les jours, il allait au café, tous les jours. Il finissait sa journée, il allait une heure au café pendant qu'on faisait le repas, puis il rentrait et on mangeait après, il allait dormir mais il était saoul tous les jours et c'était un réel soulagement de le voir monter et puis souvent la peur qu'il se relevait la nuit ».

## (2) Un homme aimant mais malheureux

Il faudra à Madame N une dizaine d'année pour comprendre les agissements de son père et dès lors, une nouvelle représentation de celui-ci émergera. Il passera de « bourreau à victime » (ce que nous évoquerons dans une autre partie). Madame N décrit son père comme « le plus gentil des messieurs », comme un homme « malheureux qui avait besoin d'amour » qui a commencé à boire quand il a appris que sa femme le trompait. Elle le décrit comme un grand-père aimant : « Le matin, par exemple, quand il entendait qu'Aurélié allait se lever, il préparait le biberon. Donc, c'était vraiment un gentil mais il était profondément malheureux, ça c'est une certitude et il se réfugiait dans la boisson ». Madame N nous évoque certains souvenirs positifs comme les moments où ils allaient acheter des jeux dans un centre commercial.

Après une période de rupture, (après qu'il ait mis en danger sa petite fille) Madame N tentera de reconstruire des liens avec son père, à condition que Monsieur ne consomme pas quand Madame N lui rendait visite avec sa fille. Après son décès, elle aura ce besoin de faire perdurer l'image de son père comme une personne aimante. Madame N idéalisera alors son père. Il naîtra alors un lien assez particulier entre son père décédé et ses enfants. Elle nous dira en parlant de ses enfants : « Ils le connaissent à travers moi parce que je leur parle beaucoup parce que je suis sûre que... je suis certaine qu'il s'entendrait bien avec les enfants et qu'il serait là pour eux, ça c'est une cert... une certitude profonde. Et mes deux enfants, ils aiment tellement leur papy même s'ils ne l'ont pas connu... M me dit quand je suis pas bien je parle à papy ». Il est possible que Madame N cherche à annuler les pensées négatives qu'elle a eues à l'égard de son père en n'utilisant que des représentations positives pour parler de ce dernier à ses enfants. Nous pouvons hypothétiquement nous demander si le potentiel mécanisme de défense (l'annulation) utilisé par Madame N n'a pas pour but de restaurer, de réparer l'image qu'elle a de son père. Ce possible besoin de réparation lui permettrait peut-être de contrer un sentiment d'impuissance face à la situation dans laquelle elle se trouvait.

### **b) Les représentations de la mère**

#### (1) Une femme victime et fragile

Pendant son enfance, Madame N percevait sa mère comme une personne fragile, victime de violences conjugales, à aider. Elle va prendre l'habitude de défendre sa mère et de s'interposer entre elle et son père lorsqu'il devenait violent : « J'ai toujours défendu

maman... et c'est moi qui ramassais ». A l'époque, la position de Madame N est assez catégorique : « C'était très simple maman c'était la victime parce que maman était frappée, papa était le bourreau, papa frappait, papa était méchant ». Il est possible que durant une grande période de sa vie, Madame N ait clivé ses parents, sa mère étant perçue comme bonne et son père comme mauvais mais cette perception aurait grandement évolué. A l'heure actuelle, Madame N perçoit toujours sa mère comme une personne ayant besoin d'aide, elle nous dira : « Maman a toujours besoin qu'on la protège et qu'on fasse des choses pour elle en fait ». Néanmoins, d'autres représentations se mettront en place.

## (2) Une femme à double facette

Quelques années plus tard, Madame N va prendre conscience que sa dynamique familiale est plus complexe que ce qu'elle percevait étant enfant. La position de victime qu'elle attribuait à sa mère a changé, elle reconnaît la part de responsabilité de sa mère dans cette situation familiale. Elle dit : « ma mère trompait mon père. Mon papa à un moment donné, il l'a su et ça a commencé donc euh moi ma mère, elle... elle m'a prise comme alibi... ». Nous comprendrons qu'un changement de dynamique s'est opéré lorsque Madame N a découvert que sa mère avait un amant. Ses représentations de sa mère deviendront dès lors plus négatives. Elle nous dira par exemple : « Euh donc j'ai vécu parce qu'on faisait des travaux dans la maison, j'avais été vivre chez mes parents, le temps que les travaux se fassent et ma mère en a profité pour partir, pour quitter mon père ». Madame N ne nous donnera que très peu d'informations sur les représentations qu'elle a de sa mère. Cependant, tous ces éléments nous conduisent à émettre l'hypothèse que Madame N éprouverait des affects ambivalent vis-à-vis de sa mère.

### **3. Les stratégies comportementales**

#### **a) Des comportements visant à protéger son entourage**

Depuis son enfance, Madame N adopte des comportements d'aide. Comme elle l'explique : « J'ai toujours défendu ma maman et c'est vrai que dans la vie de tous les jours, j'ai toujours été vers le plus faible en fait... ». Afin de pouvoir gérer sa situation familiale, elle a dû agir au « détriment de ses besoins. » Comme elle le dit : « Je me suis toujours empêchée de vivre entre guillemets [...] j'avais peur que ça ne dégénère... ». Des comportements de protection ont, dans un premier temps, été mis en place pour aider sa mère. Madame N explique : « il m'est arrivée plusieurs fois pour calmer mon père qui était fâché...

je me vois baissant mon pantalon pour avoir ma fessée pour le calmer ». Par la suite, lors de la séparation de ses parents, Madame N prendra la défense de son père face à sa mère, certains sujet deviendront tabous. Elle nous dit : « Et je pense que si on abordait certains sujets de mon enfance, ça risque de coincer et je pense qu'elle a bien compris après cette conversation-là, ou je lui ai quasiment interdit de parler de papa voilà. » Nous pouvons émettre l'hypothèse que tous ces comportements ont pour but primaire la réparation. Dans son enfance, il est probable que Madame N ait cherché à rétablir un environnement familial sécurisant. Et qu'une fois son père décédé, elle cherchera à restaurer l'image de son père.

### **b) La fuite**

Pour se protéger de cet environnement familial angoissant, Madame N mettra en place différentes stratégies comportementales tels que l'isolement et les troubles de l'alimentation, elle nous dira : « J'avais un chien à l'époque et c'était mon refuge... il y avait le bureau qui me cachait et j'allais jouer là dans le coin et là, je me sentais ... je pense que c'est là que je m'amusais le plus parce que j'avais mon petit monde... Puis, la nourriture... J'étais énorme petite hein. C'était vraiment un refuge quelques part... ». A l'âge adulte, pendant une certaine période, Madame N coupera contact avec son père (suite à l'accident avec sa petite fille). Elle nous dira à ce sujet : « Un jour, il est tombé sur ma fille qui avait 2 ans et demi, tellement il avait bu et là, j'ai... je l'ai fait interner... parce que du coup, j'ai dit moi, je ne veux plus rien savoir ». Cette mise à distance de son père a notamment été alimentée par la colère qu'elle éprouve à son égard (ce que nous analyserons dans la partie affect).

Généralement, Madame N utilise la fuite pour se protéger des situations potentiellement douloureuses, elle nous dira à ce sujet : « Maintenant, je vais toujours essayer d'éviter les conflits ». Nous avons également pu noter qu'elle emploie le rire lorsque certains éléments sont difficiles à évoquer comme lorsqu'elle parle des consommations d'alcool : « (*rire*) pas de tolérance (*rire*) », ce qui lui permet une certaine mise à distance. Il est probable que Madame N emploie également l'humour dans ce but (de mise à distance), comme en utilisant le mot « clown » pour qualifier une partie de sa personnalité.

### **c) La répétition d'un schéma familial**

Avec quelques années de recul et un travail sur elle-même, Madame N nous explique avoir reproduit un schéma familial similaire à celui de son enfance. Elle nous dira : « Déjà ça, on a un peu tendance à recréer les mêmes schémas... j'ai toujours défendu ma maman et c'est vrai

que dans la vie de tous les jours, j'ai toujours été vers le plus faible en fait ». La relation qu'elle aura avec son mari sera tout comme la relation avec son père, une relation alimentée par la peur. Elle explique à ce sujet : « J'ai pas eu un mari alcoolique mais j'ai eu un mari pervers qui me faisait peur tout le temps. »

Son travail sur elle-même lui permettra également de prendre conscience que son père est un homme « malheureux » et pas uniquement un homme violent. Dès lors, elle tentera de réparer la relation qu'elle avait établi avec son père au travers de ses enfants. Elle dit : « Ils le connaissent à travers moi parce que je leur en parle beaucoup ... »

#### **4. L'alcool comme source de souffrance**

Madame N ne définit pas l'alcoolisme comme une maladie, cependant elle a très peur de devenir à son tour alcoolique. Ainsi, elle ne consomme que très rarement, lors de grandes occasions et est méfiante avec les personnes qui ont tendance à consommer. L'alcool est perçu comme un stimulus aversif et est associé à beaucoup d'événements douloureux pour elle. Voici ce qu'elle nous dira : « Si je bois 10 verres par an, c'est énorme. Je ne bois jamais parce que j'ai peur de ne pas savoir gérer en fait, ça c'est vraiment ... Je pense que si quelqu'un devait être malade devant moi à cause de l'alcool et bien, il se démerderait, je ne l'aiderais pas. »

#### **5. Les affects**

##### **a) La colère**

Parmi les affects présents chez Madame N, nous avons pu repérer de la colère à l'encontre de ses parents. Cependant, la colère qu'elle éprouve à l'égard de son père est moins marquée ; elle est présente à quelques moments dans son discours sous forme de dénégation, comme lorsqu'elle dit : « je sais que j'ai des blessures et tout ça mais je ne suis plus fâchée contre lui parce que j'ai compris pourquoi il... enfin j'ai compris qu'il... que lui il était malheureux en fait et voilà maintenant, ça ne justifie pas la violence. Je ne pardonne pas la violence... ». La colère que Madame N exprime à l'encontre de sa mère est beaucoup plus repérable. Elle évoquera plusieurs fois dans l'entretien des sujets qui ne sont pas abordés avec sa mère afin d'éviter un trop plein de colère. Elle nous dira : « Elle m'a mise dans des situations... et ça, c'est des sujets qu'on n'aborde pas, il ne vaut mieux pas, je crois. » Cette colère s'exprime

d'avantage lorsqu'elle évoque le processus de deuil de son père : « J'étais un peu révoltée contre ma mère... je lui disais tu es la seule à avoir le pouvoir d'arrêter ça, il aurait fallu que tu partes plus tôt ... »

### **b) La peur**

Le sentiment le plus exprimé par Madame N est la peur, l'angoisse que nous avons déjà pu évoquer dans les parties précédentes. Son sentiment de peur est apparu pendant son enfance avec la consommation d'alcool de son père. Elle nous dira à ce sujet : « J'avais peur que ça ne dégénère et que je ne sois pas là pour gérer les choses, pour essayer d'empêcher les choses ». Cette angoisse, très présente dans son enfance, se retrouvera à l'âge adulte. Comme elle nous l'explique, elle craindra son mari et aura également peur de tomber dans l'alcoolisme. Ces peurs peuvent se résumer par une phrase assez frappante qu'elle nous dira : « il y a plein de choses que je m'empêche de vivre ou que je fais pas bien à cause de la peur que j'ai eue toute ma vie, depuis toujours, je me rends bien compte qu'en fait quand j'étais petite mon sentiment prédominant c'était la peur... ». D'après ce que nous pouvons comprendre, cette peur aurait un impact conséquent dans sa vie.

### **c) La culpabilité**

Il est assez compliqué de repérer d'autres affects chez Madame N car la peur est très présente, cependant, il nous a été possible de constater une certaine culpabilité concernant la relation qu'elle a pu avoir avec son père, car il lui était impossible de lui apporter son aide. Elle évoque son sentiment de culpabilité lorsqu'elle nous dit : « je crois que la relation qu'il avait avec ma sœur et pas avec moi, c'est parce que ma sœur l'a certainement compris plus tôt et que ma sœur l'écoutait et qu'ils échangeaient et que moi, j'étais tellement dans... ». De ce sentiment de culpabilité émergerait chez Madame N un besoin de restaurer l'image de son père (élément que nous avons évoqué dans une partie précédente).

## **6. Le Rorschach**

### **a) Comment le test a-t-il été abordé ?**

Madame N semble assez amusée par la passation du test, cependant, elle s'applique et porte une grande attention à chaque planche, elle semble investir beaucoup d'efforts. Dans l'ensemble de ses réponses, nous avons pu retrouver des éléments allant dans le sens des deux facettes de Madame N décrites chez : une personne effrayée et un clown drôle et joyeux.

### **b) Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

L'analyse du Rorschach de Madame N vient confirmer certains éléments d'analyse que nous avons abordés dans la partie précédente. Nous avons repéré chez elle certaines stratégies comportementales lui permettant de mettre à distance les événements qui lui sont douloureux. L'analyse du Rorschach a démontré qu'elle a tendance à éviter les situations qu'elle perçoit comme complexes.

De plus, nous avons pu constater lors de l'entretien qu'il était par moment compliqué pour Madame N de gérer ses affects lorsqu'il s'agit d'évoquer des sujets douloureux. Le Rorschach vient nous apporter des éléments complémentaires à ce propos. Certains affects peuvent créer chez elle des interférences affectives, ils seraient alors parfois source de dysfonctionnement. De manière générale, elle utilise l'évitement comme stratégie pour moduler ses affects. L'analyse du Rorschach a décelé que Madame N avait par moment recours au déni, ce qui ne lui permettrait pas d'analyser ses affects de manière adéquate. Nous avons également pu noter que lors d'expériences émotionnelles intenses Madame N se trouverait possiblement désorganisée car certains de ses mécanismes de défenses ne seraient pas efficaces lors de situations très stressantes. Pour réduire les demandes nécessitant une réponse émotionnelle, Madame N aurait tendance à éviter les stimuli émotionnels. Madame N serait confuse lorsqu'elle ressent des émotions intenses.

L'analyse du Rorschach nous permet également de revenir sur l'hypothèse du besoin de réparation de Madame N afin de combler une possible blessure narcissique. Le Rorschach de Madame N semble venir consolider notre hypothèse car il souligne l'existence d'un self blessé chez cette dernière.

Tous les éléments relevés dans l'analyse du discours et l'analyse du Rorschach nous indique que le vécu d'enfant de parent alcoolique de Madame N a un impact considérable dans sa vie

quotidienne. L'interprétation du Rorschach démontre la présence d'un malaise psychologique chez elle, (un malaise probablement en lien avec son histoire d'enfant de parent alcoolique).

## **7. Le portrait de Madame N**

Il semblerait que l'environnement familial dans lequel a grandi Madame N ait un impact considérable sur sa vie et sur son mode de fonctionnement. Lorsqu'elle aborde certains éléments de son vécu d'enfant de parent alcoolique, des affects douloureux ressortent notamment lorsqu'elle parle de son père. Néanmoins, nous pouvons repérer certaines ressources chez Madame N. Elle est capable de comprendre les raisons de l'alcoolisme de son père, elle s'explique le comportement de celui-ci par le fait qu'il ait été un homme malheureux, trompé par sa femme. Il est possible que cette rationalisation conduise Madame N à éprouver une ambivalence vis-à-vis de sa mère. Nous avons également pu formuler l'hypothèse d'un besoin de réparation (pour combler une blessure narcissique) chez cette dernière. Ce besoin de réparation pourrait se retrouver à travers la profession qu'elle exerce, Madame N travaille en tant qu'assistante maternelle et s'occupe donc des enfants quotidiennement. (Nous pouvons hypothétiquement nous demander si elle n'apporte pas aux enfants les soins qu'elle n'a pas eu l'occasion d'avoir étant enfant).

Pour se protéger, elle aura, avec le temps, mis en place certains comportements et mécanismes de défense. Elle adopte des comportements d'évitement, de mise à distance. Il est probable que le rire, l'humour fassent partie des stratégies comportementales que Madame N utilise pour prendre de la distance avec les éléments douloureux de son vécu. De plus, il est possible de repérer des mécanismes de défense tel que l'annulation dans le mode de fonctionnement de cette dernière. Ces éléments, ainsi que l'affect de culpabilité que nous avons évoqués précédemment sont des traits de fonctionnement semblables au fonctionnement des structures névrotiques.

Cependant, d'autres éléments viennent nuancer notre hypothèse. Nous pouvons évoquer l'idéalisation que Madame N utiliserait pour restaurer l'image de son père, ainsi que la possible relation fusionnelle qu'elle entretient avec sa fille. Même si sa fille n'apparaissait pas dans le champ de vision de la caméra, elle se trouvait assise en face de Madame N pendant toute la durée de l'entretien. Madame N s'est, à de multiples reprises, adressée à sa fille et elles ont élaboré ensemble certains éléments sur son récit de vie. Il est possible que Madame

N constitue avec sa fille une unité dyadique. Madame N et sa fille seraient dépendantes l'une de l'autre et ne fonctionneraient pas l'une sans l'autre car une partie d'elles-mêmes serait alors manquante. Il est donc possible que Madame N ressente une angoisse de l'ordre du morcellement. La relation qu'elle a créée entre son père et ses enfants alimente également notre interrogation sur cette possible angoisse de morcellement. Nous pouvons nous demander si le père de Madame N ne continuerait pas d'exister à travers elle, et si ce dernier n'existait plus Madame N ne se percevrait plus comme entière. Cette hypothèse nous questionne donc sur la présence de possible trait psychotique chez Madame N. De plus, comme nous l'avons évoqué précédemment elle a à certains moments de sa vie eu recours au clivage.

L'ensemble des éléments détaillés restent purement subjectifs, il nous est donc difficile d'émettre une hypothèse irréfutable sur le mode de fonctionnement de Madame N. Il est possible qu'elle présente à la fois des traits similaires aux structures névrotiques et des caractéristiques de fonctionnement plus archaïque se rapprochant des structures psychotiques.

## **D. Analyse de cas de Monsieur C**

### **1. Anamnèse**

Monsieur C est âgé de 29 ans, il travaille actuellement comme joueur professionnel de jeux vidéo. Il vit chez sa mère avec son frère et sa sœur. A partir de ses 8 ans, Monsieur C a vécu dans un environnement familial violent à cause de l'alcoolisme de son père, un ancien militaire. Les relations entre Monsieur C et son père seront toujours très conflictuelles et compliquées. Il dit avoir subi beaucoup de violences de la part de son père et s'être toujours interposé pour protéger sa mère et sa fratrie. Monsieur C apprendra des sports de combat afin de pouvoir se protéger de son père, il ratera plusieurs années d'études et fera de nombreuses bêtises afin de tenir tête à son père. Par la suite, il cherchera un travail et passera son permis afin que son père ne puisse plus lui faire aucun reproche. Suite à une dispute verbale assez violente entre la sœur de Monsieur C et son père, sa mère décidera de se séparer. L'ensemble de la famille mettra le père de Monsieur C à la porte. Après plusieurs déceptions et non réponses de son père, Monsieur C décidera de couper définitivement les ponts avec lui. Il restera au sein du foyer familial afin de subvenir aux besoins financiers de sa mère. Tout au

long de l'entretien Monsieur C aura beaucoup recours à l'humour ce qui lui permet de ne pas exprimer clairement ce qu'il ressent.

## **2. Les représentations**

### **a) Les représentations de son père**

#### **(1) Un homme violent et destructeur**

Monsieur C a des représentations majoritairement négatives de son père. Il perçoit son père comme un ancien militaire absent pour ses enfants. Il décrit son père comme un homme n'adoptant pas un bon comportement avec eux. Il nous dira à ce propos : « Il n'allait jamais nulle part, tous les week-ends il était trop fatigué pour faire quoi que ce soit, toujours à dire des choses qu'il ne fera jamais ou qui peuvent te blesser ». Monsieur C s'apercevra de l'alcoolisme de son père vers l'âge de 12-13 ans, dès lors, il le percevra comme un homme destructeur et violent. Monsieur C nous dira en parlant de son père : « Il a toujours été assez violent dans le sens où il n'y avait pas un truc qui fonctionnait ou un truc qui ne lui plaisait pas, bah c'était toujours pour ma poire... ». Toutes les représentations que Monsieur C avait se sont confirmées lorsque son père insultera sa sœur et qu'il sera mis à la porte. Depuis cette rupture, les représentations négatives que Monsieur C a à l'égard de son père se sont accentuées. Il se peut que Monsieur C perçoive les comportements de son père comme des comportements destructeurs, comme Monsieur C le dit, son père : « a toujours réussi à casser cette idée de c'était trop bien ou de oh ça va bien aller ».

#### **(2) Une personne importante dans la vie de Monsieur C**

Les représentations que Monsieur C a de son père sont très négatives. Cependant, nous pouvons nous questionner sur l'existence de représentation plus positives à son égard même si ce dernier ne les évoque pas. Les seuls indices qui semblent indiquer de possibles représentations d'un père pouvant être une figure d'attachement sont évoqués dans une phrase du discours de Monsieur C : « ça reste mon papa donc j'ai toujours essayé d'aller vers lui, de me rapprocher de lui parce que ton papa, c'est ton papa et ta maman, c'est ta maman ». Il nous semble pertinent de préciser que très peu d'éléments concernant les représentations du père ont été évoqués par Monsieur C, ce qui peut être synonyme de possibles difficultés à se représenter son parent comme une figure d'attachement stable et sécurisante.

### (3) Les représentations de la mère : une mère présente et aimante

Il semblerait que Monsieur C ait des représentations plus positives de sa mère. Il est probable qu'elle soit perçue comme une figure d'attachement stable et sécurisante. Monsieur C nous dira de sa mère qu'elle : « a toujours été mère au foyer, elle a travaillé dans une école donc elle est très souvent là pour moi. » Lorsque nous demandons à Monsieur C de définir la relation qu'il a avec sa mère, il nous dira : « Euh actuellement, je pense qu'elles sont bonnes, je me plains un peu de mon frère et ma sœur mais ça c'est normal, je vais dire. Je m'entends très bien avec ma maman, je n'ai rien à lui reprocher et ouais, je fais des activités, je l'aide à la maison ». Monsieur C semble également percevoir sa mère comme une personne courageuse. Il nous dira à ce propos : « Maintenant, quel courage il faut pour pouvoir dire bah, je vais rester avec cette personne pour mes enfants ». Monsieur C ne nous donnera que très peu d'informations sur les représentations qu'il a de sa mère, cependant, il est fort probable qu'elle soit perçue comme une figure maternelle adéquate par ce dernier.

## **3. Les stratégies comportementales**

### **a) Des comportements visant à protéger son entourage**

Monsieur C a adopté, pendant de nombreuses années, des comportements visant à protéger sa fratrie. Il se présente comme un bouclier, un protecteur face aux attaques de son père. Monsieur C nous dira à ce sujet : « C'était toujours moi le méchant, moi qui avais fait quelque chose. Ma sœur jusqu'à, il y a 3 ans, elle n'avait rien eu parce que j'encaissais tout, j'étais là en tant que bouclier, je prenais toutes les remarques, je faisais attention à chaque fois qu'on essayait de s'en prendre un peu à elle j'étais devant, je me mettais devant. Je me suis toujours mis en rempart par rapport à lui, mais ma sœur, elle n'a pas subi les choses exagérées. Ouais, depuis que j'ai 14 ans, j'ai ramassé tous les jours ou tous les deux jours, donc pas évident. » Certains éléments du discours de Monsieur C sont assimilables au rôle de l'enfant bouc-émissaire (Croissant, 2004). Monsieur C s'attire les foudres de son parent alcoolique, il est perçu par ce dernier comme un fauteur de troubles. Monsieur C nous dit dans son discours : « j'essayais de le blesser, genre dans les faits, j'ai raté plusieurs années de mes études juste pour le faire chier, bon ce n'était pas fort malin de ma part qu'on soit d'accord. Toujours à essayer de le ... je vais dire quelques années après, j'ai toujours essayé de le contredire toujours dans le but de casser les pieds un maximum, c'était pas non plus malin (*rire*) ».

En plus de chercher à protéger son entourage des violences de son père, Monsieur C adoptera des comportements lui permettant de se protéger lui-même de son père. Monsieur C utilisera par moment la violence pour se défendre. Cette violence traduit également les sentiments de colère qu'il éprouve à l'égard de son père (cet élément sera abordé plus en détail dans une autre partie). Monsieur C répondra à certaines des attaques de son père par de l'agressivité. Il nous expliquera à ce propos : « Il y a, quand j'avais 17 ans, j'ai commencé le Krav maga pour finalement me protéger de mon père parce que lui était violent avec moi. Il y a eu des fois où j'ai dû lui en mettre quelqu'une dans la tronche pour qu'il s'arrête ». Le sport qu'a entrepris Monsieur C peut également être un moyen d'exprimer l'agressivité qu'il a ressenti pendant cette période de sa vie. Nous pouvons nous demander si les différents sports qu'a effectué Monsieur C (Krav maga et natation) ne lui ont pas permis de sublimer son agressivité dans quelque chose de plus accepté socialement.

#### **b) Des comportements ambivalents à l'égard de son père**

A travers le discours de Monsieur C, il est possible de repérer des comportements très ambivalents à l'égard de son père. Monsieur C a tenté d'établir, de rétablir une sorte de relation avec son père tout en percevant les aspects négatifs du lien qu'il tentait de créer. Certains passages de son interview nous démontrent la présence de ce type de comportement. Voici quelques éléments de son discours qui témoignent de sa volonté à établir des liens : « j'ai joué à des jeux en ligne avec lui et il y a eu une année où tout s'est super bien passé avec mon papa mais il buvait sur le côté. Euh, comment expliquer, on n'avait plus aucune conversation qui sorte du jeu vidéo... on parlait que du jeu, il y avait que ça mais il n'y avait pas de conflits à ce moment-là. ». A cela, nous pouvons ajouter que Monsieur C a également tenté d'apporter son aide à son père, comme il explique brièvement, il a tenté de conscientiser son père sur sa consommation d'alcool. Cependant, il est également possible de relever des comportements beaucoup plus agressifs chez Monsieur C. Monsieur C aura parfois recours à la violence dans les interactions qu'il a avec son père. Il nous dira à ce sujet : « Et euh, des soirs où il était complètement éclaté où je l'ai envoyé à l'hôpital. Donc il y a des soirs où je l'ai cogné assez fort pour l'envoyer à l'hôpital, qu'il perde connaissance, qu'on doive appeler l'ambulance. » L'ensemble des comportements que Monsieur C a à l'égard de son père démontrerait l'ambivalence des affects ressentis par ce dernier.

#### **4. Les comportements de Monsieur C face à l'alcool**

Monsieur C n'évoque pas l'alcoolisme de son père comme une maladie, il est compliqué de percevoir la façon dont Monsieur C perçoit, interprète l'alcoolisme. De plus, Monsieur C n'aborde aucun questionnement relatif à l'alcool. Il semble avoir développé une relation assez particulière à l'alcool. Il expose certaines de ses bouteilles d'alcool dans sa chambre tels des trophées sur une étagère (*visible sur l'écran lors de l'entretien*). Monsieur C nous expliquera à ce sujet : « j'ai des bouteilles, il y a vodka, coca, rhum tout ce que vous voulez et ça bouge pas en fait. Ça fait des années que c'est là. » Monsieur C emploi par moment l'humour lorsqu'il parle de ses consommations d'alcool. Il nous dira : « Donc voilà, pour vous représenter un petit peu, c'est mon alcool du jour, Cristaline (*montre une bouteille d'eau*) ok ». Il est fort probable que Monsieur C utilise l'humour comme mécanisme de défense afin de gérer le conflit que pourrait susciter l'alcool. Monsieur C est capable de consommer de l'alcool, cependant, il ressent le besoin de justifier ses consommations. Ceci pourrait être un moyen pour lui de se rassurer face à l'angoisse de pouvoir à son tour tomber dans l'alcoolisme. Voici les éléments que nous pouvons relever à ce sujet : « Moi, je bois déjà beaucoup, enfin je veux dire en soirée je bois énormément, je peux boire des quantités incroyables même si je ne le fais pas tout le temps euh lui c'était déjà beaucoup plus [...] mais je veux dire, je ne suis pas dans l'excès et je ne pense pas l'être. Je peux très bien passer des semaines sans boire une seule goutte... ».

#### **5. Les affects**

##### **a) La colère**

L'affect le plus frappant chez Monsieur C est la colère. Cette colère ressort de différentes manières, chez lui. Il est possible de percevoir sa colère à travers certains comportements agressifs qu'il a à l'égard de son père. Comme nous l'avons évoqué précédemment, Monsieur C a déjà eu recours à la violence face à son père. Il a également formulé qu'il adoptait certains comportements dans le but de le blesser, il nous dira : « j'ai essayé de le blesser [...] j'ai juste envie de lui rentrer dedans ». La colère de Monsieur C se manifeste régulièrement dans son discours lorsqu'il évoque sa relation avec son père. Voici certains éléments de son discours illustrant parfaitement sa colère : « il n'a jamais été là [...] Le matin tu savais qu'il était déjà dans la maison, juste avec l'odeur, c'était infame... ».

Même si cela est moins frappant, Monsieur C éprouve également de la colère à l'égard sa mère qui a fait le choix de rester avec son père de nombreuses années, ce qui aura causé beaucoup de souffrance au sein de leur système familial. Monsieur C nous dira en parlant de l'image qu'il a de sa mère : « Bah, d'un côté, je lui en veux d'être restée si longtemps avec mon père parce que je veux dire, l'histoire avec ma sœur, ça aurait pu peut-être être évité euh, j'aurais peut-être moins subi et ça aurait peut-être pu calmer les choses ».

### **b) Un sentiment d'abandon**

Il est également possible de repérer chez Monsieur C un sentiment d'abandon. Il semblerait que Monsieur C se sente abandonné par son père qui est de moins en moins présent dans sa vie. Monsieur C est capable de formuler ce sentiment d'abandon dans certains passages de son discours : « il n'est pas là, il n'était juste plus là quand il buvait, il n'était juste plus là [...] il a reconnu son erreur au final et il est parti. Je l'ai un peu vécu comme un abandon, un abandon totalement, vous savez, de base, il n'a même pas essayé de se reprendre machin [...] (*rire*) voilà donc tous les entraînements, toutes mes compétitions mon papa n'était pas là pour moi ». Avec l'ensemble de ces éléments, nous pouvons hypothétiquement nous demander si le sentiment d'abandon de Monsieur C ne pourrait causer une blessure narcissique chez ce dernier.

### **c) Une ambivalence**

Comme nous l'avions évoqué dans les stratégies comportementales, Monsieur C ressent probablement des affects très opposés pour son père, des affects balançant entre l'amour et la haine. Tantôt, Monsieur C exprime son besoin, son envie de garder un lien avec son père : « On va lui redonner une chance voir ce qu'il s'est passé entre temps [...] je fais ouais trop bien, allez, enfin une activité dans sa vie ou il dit allais, on va aller faire du kayak, il propose un truc donc je suis trop content et là, il dit oui on fera bien ça dans un mois [...] ». Le discours de Monsieur C laisse à penser qu'il souhaiterait que son père s'inquiète pour lui, que son père soit présent pour lui. Il nous dira : « [...] j'ai même pas répondu au message, une deuxième fois mais pas d'inquiétude. Je ne réponds pas aux messages, il n'a pas de nouvelles de nous, rien du tout et là, juillet et tu recommences une année, pas de nouvelles, rien, pas de messages [...] ». Il est fort probable que Monsieur C ressente le besoin de garder une relation

avec son père afin de ne pas vivre sa possible angoisse de perte d'objet. Tantôt, Monsieur C apportera dans son discours des éléments reflétant une colère, une haine intense à l'égard de son père : « A l'heure actuelle, s'il devait se présenter devant moi et qu'il ose me faire une seule remarque, je pense, je l'éclate en fait, je le détruis comme je n'ai jamais détruit quelqu'un, je l'explode et je pense que rien ne pourra m'arrêter donc ouais, il ne faut absolument pas que je le croise ». Le balancement de Monsieur C dans son discours est pour le moins signe de la présence d'affects très opposés chez ce dernier.

## **6. Le Rorschach**

### **a) Comment le test a-t-il été abordé ?**

A l'explication du test, Monsieur C semble très amusé mais il semble faire preuve de réflexion et s'investir dans la passation même si certaines de ses réponses sont assez peu élaborées.

### **b) Eléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

Certains éléments du Rorschach nous permettent d'approfondir les réflexions que nous avons pu avoir dans l'étude de cas de Monsieur C. Nous avons développé le fait que Monsieur C pouvait, à certains moments, avoir des comportements agressifs à l'égard de son père. L'interprétation du Rorschach, nous apporte un élément complémentaire à ce sujet. Nous avons pu constater que Monsieur C perçoit l'agressivité comme faisant partie des interactions sociales. Le Rorschach a également détecté la présence d'affect de colère chez lui. Il semblerait que les affects de colère de Monsieur C puissent parfois provoquer des dysfonctionnements. L'interprétation du test indique la présence de conflits impactant Monsieur C. Ils l'amèneraient parfois à prendre des décisions mal perçues socialement comme par exemple, le fait de couper les ponts avec son père. Il est possible de repérer chez lui des comportements antisociaux dans des environnements très défavorables. Nous avons pu constater ce type de comportement au cours de l'entretien lorsqu'il s'agit d'interagir avec son père.

Dans l'analyse de cas de Monsieur C, nous avons émis l'hypothèse d'une possible blessure narcissique. Le Rorschach nous indique que l'investissement de soi et le sentiment de valeur personnelle sont exagérés chez Monsieur C. Ainsi, une grande partie de ses comportements

seraient influencés par un besoin de confirmation et de renforcement de son sentiment de fierté personnelle.

Dans la partie précédente, nous avons mentionné l'utilisation de l'humour comme mécanisme de défense. L'analyse du Rorschach nous indique que Monsieur C utilise l'humour de manière défensive ce qui lui permet d'établir de bonnes relations interpersonnelles. Il est possible que Monsieur C se donne un rôle de clown et se voit comme quelqu'un de comique. Cela lui permettrait de cacher un sentiment d'insécurité. L'agressivité, tout comme l'humour pourraient être pour lui une manière de se protéger.

Comme nous avons pu le constater dans l'analyse de cas, l'environnement de Monsieur C est source de souffrance pour ce dernier. L'interprétation du Rorschach nous indique la présence d'un malaise psychique chez lui. La passation de ce test nous a permis de déceler chez Monsieur C des affects très douloureux pouvant par moment perturber son fonctionnement psychique. Ces affects exercent une influence sur son mode de pensée, ses facultés attentionnelles et ses capacités de jugements car ils causeraient un état de souffrance. L'interprétation du Rorschach relève également chez Monsieur C un sentiment d'incertitude.

## **7. Le portrait de Monsieur C**

De manière générale, il semblerait que Monsieur C soit une personne possédant certaines ressources pour se protéger de son vécu douloureux. Les comportements de son père sont source de souffrance pour Monsieur C ; cette souffrance se matérialise à travers des comportements ou propos agressifs à l'égard de son père. Il semblerait que les conflits psychiques qu'il vit ressortent sous forme d'affect de colère pouvant être par moment très impactant dans sa vie. La pauvreté de l'entretien témoigne de la difficulté pour Monsieur C de se représenter son père comme une figure paternelle, cependant, il est possible de percevoir que les comportements du père de ce dernier sont probablement à l'origine d'une blessure narcissique. Il semblerait que cette possible blessure narcissique provoque chez lui un besoin de confirmer et de renforcer son sentiment de fierté personnelle. Nous pouvons nous questionner sur la possible présence d'une composante narcissique chez Monsieur C. Nous avons pu constater qu'il est compliqué pour lui de verbaliser ses affects, cette difficulté témoigne de l'état de souffrance dans lequel il se trouve. Concernant les représentations qu'il a de l'alcoolisme, nous pouvons émettre l'hypothèse que cette maladie n'est pas perçue

comme telle ; Monsieur C ne semble pas chercher à s'expliquer la maladie de son père, ce qui pourrait être un moyen de se préserver des représentations et conflits que cela pourrait susciter.

Une majorité d'éléments nous permet d'émettre l'hypothèse d'une possible structuration état limite. En effet, il est possible que Monsieur C ait une angoisse de perte d'objet, ce qui l'amènerait à éprouver des affects ambivalents à l'égard de son père. Nous pouvons ajouter des éléments plus hypothétiques à ce sujet comme la présence de comportements à risques chez lui. Nous pouvons nous demander si, par impulsivité, Monsieur C n'est pas amené à commettre des actes de violence lors de situations conflictuelles ou encore s'il n'est pas amené à consommer de l'alcool de manière excessive lors de soirées. Nous pouvons également nous demander s'il n'utilise pas la dépréciation comme mécanisme de défense afin d'éviter le sentiment de perte de son père. Ainsi, le fait de percevoir son père de manière très négative lui permettrait de s'en séparer plus facilement. Selon Racamier (1989), certains états-limites auraient tendance à avoir des images paternelles dévalorisées, ce qui est le cas pour Monsieur C. D'autre part, même si nous ne possédons que très peu d'éléments à ce sujet il est possible que Monsieur C se trouve au stade de la relation duelle, il serait animé par une colère rageuse vis-à-vis de son père.

Cependant, d'autres éléments nous interrogent sur la présence de possibles traits névrotiques chez Monsieur C. En effet, il est possible qu'il ait recours à certains mécanismes de défense de type névrotique. Dans les parties précédentes, nous avons émis l'hypothèse de l'utilisation de l'humour comme mécanisme de défense, cela permettrait à Monsieur C d'évoquer ses conflits tout en évitant de les rendre conscients. Ses conflits resteraient de l'ordre du préconscient et seraient traités de manière automatique par l'humour. D'autre part, il est possible que Monsieur C utilise la sublimation afin d'exprimer sa colère et son agressivité. Il canalise ses affects de colère par un moyen accepté socialement : le sport.

L'ensemble de ces éléments nous emmène à envisager la possibilité que Monsieur C possède une structure de type état-limite avec certains traits névrotiques, cependant, cette hypothèse reste à manipuler avec précaution.

## **E. Entretien de Madame L**

### **1. L'anamnèse**

Madame L est âgée de 29 ans, elle fait actuellement des études en psychologie. Elle vit depuis 2 ans avec son compagnon. Elle a vécu toute son enfance avec sa mère et son grand frère avec qui elle entretient de bonnes relations. Depuis son enfance, elle voit son père ponctuellement car ses parents se sont séparés à sa naissance. Elle dit avoir toujours eu des relations assez conflictuelles avec son père qu'elle l'a toujours connu alcoolique. La mère de Madame L tombera dans l'alcoolisme à l'âge de ses 8 ans, Madame L prendra soin de sa mère de nombreuses années jusqu'à ce qu'elle rencontre son compagnon actuel avec qui elle partira vivre en Grèce. Madame L a très vite développé une relation fusionnelle avec sa mère. Cependant, à l'âge de ses 17 ans, elle partira une année en pensionnat pour fuir son environnement familial. Madame L se décrit comme une personne ayant l'impression de vivre dans un autre monde.

### **2. Les représentations**

#### **a) Les représentations de son père**

##### **(1) Un homme alcoolique blessant**

Très rapidement au cours de l'entretien, Madame L décrira son père comme un homme alcoolique, « hyper sur la défensive vis-à-vis de ses états d'ivresse ». Madame L perçoit son père comme un homme blessant lorsqu'il est alcoolisé. Elle nous dira à ce sujet : « [...] à chaque fois que je devais aller chez lui, je pleurais pour ne pas y aller parce que le soir, il était chiant, il avait 4 grammes et il pouvait dire des choses qui étaient assez méchantes vis-à-vis de ma famille du côté maternel et euh ouais, je ne sais pas, il m'angoissait [...] ». Il est possible que pendant son enfance, Madame L perçoive l'alcoolisme de son père comme une source d'angoisse et d'insécurité. Même s'il est compliqué pour Madame L de nous fournir des représentations plus détaillées sur l'alcoolisme de son père, il est possible de percevoir de la peur à travers son discours. Comme Madame L le dira à plusieurs reprises, étant petite, il lui était difficile d'aller chez son père.

## (2) Un homme froid

Il semblerait que Madame L ait d'autres représentations de son père. En effet, elle est capable de nous donner davantage d'éléments pour le décrire. Cependant, elle nous dépeint un portrait très négatif de son père. Madame L nous dira à son sujet : « [...] enfin lui, il est complètement détaché, dénué d'empathie [...] Alors mon père, je dirais que c'est un homme très intelligent mais aussi très rigide, borné, pas empathique, assez opportuniste et qui... Je pense qu'il m'aime beaucoup mais qu'il est très maladroit dans sa manière de le montrer parce que comprendre les émotions des autres, c'est pas possible » Malgré cette description quelque peu négative, Madame L est tout de même capable de percevoir son père comme une figure d'attachement présente pour elle même si ce n'est pas toujours de manière adéquate. Il est possible qu'il soit compliqué pour Madame L d'avoir des représentations plus positives à l'égard de son père, cependant, elle est capable de percevoir l'amour qu'il a pour elle.

## (3) Une ambivalence

Comme nous l'avons évoqué dans les parties précédentes, il semblerait que Madame L ait une représentation relativement négative de son père. Or, elle est capable de percevoir son père comme une figure d'attachement. Par moment, Madame L a des comportements rejetant vis-à-vis de son père, comme elle le dit : « [...] je ne pouvais pas vivre chez lui et de toutes façons, je n'en n'avais pas envie. [...] même lui faire un câlin ça me rebute (*rire*) ». Madame L perçoit la relation avec son père comme étant fragile et difficile à établir. Il est possible de repérer dans le discours de Madame L des éléments indiquant qu'elle souhaite établir, conserver des liens avec son père, même si les comportements qu'elle adopte ne sont pas toujours adéquats. Nous pouvons citer pour exemple le moment où elle lui fournit de l'alcool au cours d'une hospitalisation dans l'intention de lui faire plaisir. Lors des discussions avec son père, Madame L parle de « cerveau » (sujet de discussion qu'ils ont en commun), elle évite de rentrer en conflit avec lui... Nous pouvons également ajouter que Madame L est par moment à la recherche de l'approbation de son père. Comme elle le dit : « j'ai toujours un peu cherché à ce qu'il soit fier de moi ou qu'il m'accepte parce qu'il est toujours en désaccord avec plein de trucs donc oui quelque part qu'il m'accepte comme je suis. » Bien que Madame L dresse un portrait négatif de son père, elle éprouve de l'affection pour lui. Nous avons pu percevoir à certains moments de son récit que Madame L est capable de faire preuve

d'empathie vis-à-vis de son père : « j'étais aussi triste [...] il était en larmes quoi quelque part ça me fait un peu de la peine pour lui qu'il ait manqué autant de ma vie parce que je ne voulais pas y aller d'un autre côté il l'a cherché [...] ». Il est compliqué pour Madame L de définir et de parler de la relation qu'elle a avec son père, en parlant de cette relation, elle nous dira : « je l'aime et parfois on rigole mais c'est vrai que pfff [...] je ne saurais pas comment définir en vrai (*rire*) débrouillez-vous avec ça parce qu'en vrai j'ai pas de (*rire*), c'est bizarre. »

## **b) Les représentations de sa mère**

### **(1) Une femme fragile**

Il semblerait que les représentations que Madame L a de sa mère soient toutes autres. Madame L a établi une relation plus profonde avec sa mère et les représentations qu'elle en a sont plus positives. Madame L a conscience des difficultés qu'a pu rencontrer sa mère, elle est capable de comprendre comment sa mère a sombré dans l'alcoolisme. Madame L nous expliquera qu'à ses 9 ans, sa mère commencera à consommer à la suite d'une mauvaise rencontre. Il est fort possible que Madame L perçoive les fragilités de sa mère. Voici ce qu'elle nous dira sur l'origine des consommations de cette dernière : « [...] ma mère a commencé un peu à vriller, à avoir tout le temps de l'alcool chez nous au cas où sa copine passerait... du coup, elle a commencé à boire un peu tous les jours mais au début ça allait et puis après, est venue une séparation et puis sa vie sociale est tombée dans le néant donc là, elle a fait une dépression ». Madame L est capable de percevoir l'état de souffrance dans lequel se trouve sa mère.

### **(2) Une mère aimante et soutenante**

Madame L nous dépeint un portrait très idéalisé de sa mère. Nous comprenons très vite que la mère de Madame L a une très grande place dans sa vie. Elle emploie de nombreux adjectifs assez valorisants pour décrire sa mère : « [...] elle est géniale, elle est hyper ouverte d'esprit tout ça, tout ça quoi [...] elle est trop bien maintenant [...] c'est une femme très intelligente, ouverte, drôle, indépendante, courageuse et euh très sensible aussi et qui déplacerait des montagnes pour ses gosses enfin voilà. » Madame L perçoit sa mère comme une figure d'attachement stable et soutenante. Elle nous confiera : « Je sais qu'elle m'accepte de manière

inconditionnelle ». La mère de Madame L est source de soutien lors de situations complexes. Il semblerait que Madame L et sa mère aient développé une relation assez particulière, probablement une relation de type anaclitique avec de la codépendance. Nous élaborerons sur ces éléments dans la partie suivante.

### **3. Les stratégies comportementales**

#### **a) Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur**

Madame L aura été au chevet de sa mère pendant toute sa période d'alcoolisation. Comme elle nous l'explique, elle a pris soin de sa mère : « j'étais hyper parentifiée dès 9 ans parce qu'en fait, je devais m'occuper d'elle ». Madame L établira de nombreuses stratégies pour tenter d'aider sa mère, elle discutera de son alcoolisme, elle mettra des « jeux » en place pour la soutenir. Dans tous ces comportements, il nous est possible de repérer deux notions : la notion de codépendance et la notion de réparation. Il est fort possible que pendant de nombreuses années, Madame L, tout comme sa mère, trouve une sorte de satisfaction dans cette situation. Madame L, à travers certains de ses comportements, confortera sa mère dans sa dépendance. Comme elle le dit : « [...] euh j'essayais de la gérer quand elle était saoule et de lui dire ce qu'elle voulait entendre pour pas qu'elle m'embête ». Cette notion de codépendance nous amène à penser que Madame L pourrait entretenir une relation de type anaclitique avec sa mère. Voici un exemple étayant notre hypothèse : « [...] je vais appeler ma mère parce qu'elle va me rassurer, on va pouvoir en parler pendant une heure, enfin s'il faut ». L'angoisse que Madame L a de perdre son objet (sa mère) semble très envahissante. Madame L aura à certains moments des comportements très intrusifs à l'égard de sa mère. Elle nous dira à ce propos : « Donc du coup, j'essayais de la joindre mais perpétuellement pour savoir où elle était, si elle allait bien... »

De surcroît, il semble que Madame L ait été dans une dynamique de réparation vis-à-vis de sa mère. Ce besoin de réparation a probablement pour fonction d'éviter l'angoisse de perte que Madame L ressent (élément que nous évoquerons dans la partie suivante). Ainsi, pour ne pas perdre sa mère, Madame L tenterait de l'aider, de la réparer. Elle nous dira à ce propos : « [...] ça fait que j'avais encore plus peur pour elle et ça fait que j'avais encore plus envie de m'occuper d'elle [...] ». Ce besoin de réparation peut également avoir pour fonction de combler une blessure narcissique engendrée par le sentiment d'impuissance de Madame L face à la souffrance de sa mère (affect que nous évoquerons ultérieurement). Le besoin de

réparation se retrouve actuellement sous une autre forme, plus intellectualisée chez cette dernière. En effet, Madame L effectue des études de psychologie et a donc pour ambition d'apporter son aide à d'autres personnes. La majorité de ces comportements s'apparente aux comportements des enfants sauveteurs décrits par Croissant (2004).

### **b) Des comportements de mise à distance**

Même si ces types de comportements sont moins flagrants, ils sont tout de même présents. En effet, lorsque Madame L est en désaccord avec son père, elle a tendance à éviter d'entrer en conflit, elle nous dira à ce sujet : « On n'est pas d'accord souvent et je m'efface tout le temps, toujours dans les conflits parce que je sais qu'il est hyper borné [...] ». Il semblerait également que Madame L utilise le rire pour mettre à distance certains affects, certains sentiments difficiles à accepter notamment lorsqu'elle évoque les difficultés financières, ou le départ de sa mère pour la Grèce. De plus, Madame L nous explique avoir, pendant une courte période de sa vie, fuit son milieu familial lorsqu'elle partira en internat. L'ensemble de ses comportements apportent à Madame L une certaine protection car ils permettent la mise à distance d'affects douloureux.

## **4. Une vision complexe de l'alcool**

Madame L a conscience des effets néfastes de l'alcool, elle est capable de voir le côté aversif de celui-ci. Comme elle le dit : « Moi, j'ai eu l'impression que quelque part, j'avais conscience des dangers de l'alcool, j'avais vachement muri donc résultat, j'ai fait mes expériences finalement de boire assez tôt [...] ». Il est compliqué pour Madame L de voir un de ces proches alcoolisé car cela lui rappelle beaucoup d'affects douloureux et fait ressortir son sentiment de responsabilité. Comme elle nous explique en parlant de son compagnon : « Je ne supporte pas de le voir saoul aussi du coup parce que ça me rappelle, je ressens à nouveau cette responsabilité de je dois m'occuper de lui et j'en veux tellement plus de ça ».

Néanmoins, nous ne pouvons pas nier le fait que l'alcool a parfois une fonction plus positive pour cette dernière. Madame L est une consommatrice d'alcool, pendant une certaine période de sa vie, elle a utilisé l'alcool comme moyen de décompression. Elle nous dira : « En fait,

c'est vachement dans l'émotionnel, ça va être soit j'ai passé une journée de merde, j'ai vraiment envie de me détendre, soit ça va être dans le j'ai besoin d'être plus sociable [...] ». Madame L utilisera également l'alcool comme refuge lors de situations émotionnelles compliquées. Il est fort possible que l'alcool ait par moment la fonction de combler un vide chez Madame L, il lui permettrait de ne pas se sentir seul. Il est probable que cette consommation d'alcool la protège de son angoisse de perte d'objet. Voici les éléments qui nous permettent de formuler cette hypothèse : « Quand je suis célibataire, vu que j'ai pas envie de passer de soirée toute seule chez moi parce que ça m'angoisse, bah du coup ouais, je fais tout pour sortir. Je fais tout pour rentrer le plus tard possible du coup bah, l'alcoolisation suit avec quoi. » Lorsque Madame L est dans une relation stable, elle ne ressent plus le besoin de consommer à outrance, cependant, cela reste fragile car comme elle le dit : « Mais, je suis sûre que si je me séparais de mon copain, là je recommencerais à boire comme un trou, là c'est obligé ».

Ces propres comportements provoqueraient chez elle une angoisse de ne pas réussir à stopper ses consommations. Elle nous dira : « Je sais pas et du coup ça m'a toujours un peu fait peur car parfois on m'a sorti des réflexions que moi j'ai pu sortir à ma mère [...] ça me choque et j'ai souvent eu peur de pas savoir par exemple, m'arrêter de boire une semaine ». Comme nous avons pu le percevoir, le rapport à l'alcool de Madame L est relativement complexe.

## **5. Les affects**

### **a) La peur de perdre sa mère**

Comme nous avons pu l'évoquer précédemment, il est possible de repérer chez Madame L une angoisse de perte d'objet. Comme elle l'explique : « [...] j'étais tout le temps à l'affut du moindre bruit, de se dire ah putain, elle est tombée, si ça se trouve elle s'est faite mal, elle va perdre connaissance ou j'en sais rien et du coup à cause de ça, j'ai développé des grosses angoisses quand elle n'était pas avec moi, j'ai commencé à flipper tout le temps qu'il lui arrive quelque chose ». Pour contrer cette peur, Madame L mettra en place certains comportements pour ne pas perdre sa mère. Afin de maîtriser cette peur, il est possible que Madame L se soit donné le devoir, la responsabilité de veiller sur sa mère. Elle nous dira : « [...] j'ai pris cette responsabilité en tout cas parce que j'étais incapable de dormir si elle n'était pas dans son lit endormie. [...] on va dire que je me sentais responsable d'elle [...] »

## **b) De l'impuissance à la culpabilité**

Comme nous l'avons évoqué précédemment, Madame L a tenté de mettre en place des comportements visant à aider sa mère, cependant, les consommations d'alcool de sa mère ne se sont pas arrêtées pour autant ce qui provoquera chez Madame L un sentiment d'impuissance et parfois même de culpabilité. Il est possible de percevoir le sentiment d'impuissance que ressent Madame L à certains moments de son discours. Voici quelques exemples qui illustrent parfaitement nos propos : « Donc je me sentais responsable et puis bah du coup j'étais triste que malgré tout ce que je lui ai dit, tout ce que j'ai pu lui dire sur ce que ça me faisait ». Il est possible que ce sentiment d'impuissance provoque chez Madame L une blessure narcissique qui serait source de dévalorisation. Voici les éléments qui nous permettent de formuler cette hypothèse : « [...] j'ai fait tous les efforts, je prends soin de la personne, je fais tout ce qu'il faut pour la personne bah, elle fait juste rien comme si j'en valais pas la peine. Et ça c'est vrai que de grandir en se disant je vau pas la peine alors que si ... ». Même si à l'heure actuelle la mère de Madame L ne consomme plus d'alcool, ce sentiment d'impuissance est toujours présent chez Madame L, notamment lorsqu'elle cherche à aider sa sœur. Elle nous dira à ce sujet : « [...] en fait, j'ai une petite sœur et puis parfois ça lui arrive de m'appeler en pleurant en me disant que voilà mon père, il est bourré et que du coup il est méchant avec elle enfin pas méchant violent mais qui va lui dire des trucs genre hyper désagréables tout ça et du coup ça réveille un peu un sentiment d'impuissance [...] ».

## **c) La honte**

Madame L nous a également évoqué des sentiments de honte, de peur d'être jugée à cause de la consommation d'alcool de sa mère. Elle nous dira : « ça s'est accompagné de beaucoup de stress, de sentiment de honte aussi parce que je n'osais pas inviter d'amis chez moi parce que j'avais toujours peur qu'elle vienne leur parler en ayant... en étant torchée. J'avais honte de pouvoir imaginer que les gens pouvaient se dire bah voilà que ma mère était saoule ». Il est possible que ces affects de honte ainsi que l'environnement dans lequel elle se trouvait aient créé chez cette dernière le sentiment d'être en décalage, d'être différente des autres. Comme Madame L le dit : « J'avais vraiment l'impression d'être d'une autre planète, du coup, je me suis tatouée une soucoupe volante sur le bras parce que ça représente vraiment pour moi le décalage qu'il y avait entre moi et les autres ».

#### **d) La colère**

Le dernier affect que nous allons évoquer dans cette analyse est la colère. En effet, même si cela n'apparaît pas de prime abord, Madame L ressent des affects de colère. Lorsque nous demanderons à Madame L quels sentiments, elle a ressenti à l'époque où sa mère consommait, elle nous dira : « Bah, je dirai un peu de colère quand même, de ressentir un sentiment d'injustice, de pourquoi moi je dois vivre ça [...] ». Après le départ de sa mère en Grèce, Madame L ressentira beaucoup de colère à l'égard de cette dernière. Voici ce que Madame L nous dira : « j'ai tellement aidé ma mère pendant toutes ces années, et après, elle s'est à peine sortie de tout ça, en gros elle avait rencontré un mec et ça fait 8 ans qu'ils sont ensemble aujourd'hui et en fait ils sont partis vivre ensemble en Grèce et ils sont partis il y a 8 ans. » Si notre hypothèse concernant l'existence d'une relation anaclitique entre Madame L et sa mère est juste, il est compréhensible que les affects de colère de Madame L soient accompagnés de sentiments de culpabilité. Voici les propos nous permettant de formuler cette hypothèse : « [...] quand elle me demande de l'aider ça me fait profondément chier et c'est vraiment, j'ai pu envie, j'ai la flemme à fond et du coup ça provoque en moi un grand sentiment de culpabilité parce que j'ai l'impression de lui faire payer ses trucs d'avant alors que maintenant elle est vraiment adorable [...] ».

Nous avons également pu nous apercevoir que Madame L ressent de la colère à l'égard de son père. Elle nous dira en parlant de son père : « Bah je lui en veux un peu, quelque part, je lui en veux d'avoir été chiant, de ne jamais avoir fait d'efforts quand je venais de ne pas boire, ça ça me saoule, ça m'a saoulé parce qu'en plus je pense que ça lui a clairement été dit que c'était pour ça que j'allais pas chez lui, il a jamais essayé de faire en sorte de ne pas boire donc quelque part ça m'affecte qu'à moitié [...] ».

### **6. Le Rorschach**

#### **a) Comment le test a-t-il été abordé ?**

Madame L ne semble pas anxieuse avant de passer le test, elle sera appliquée pendant toute la passation, elle apportera des réponses plutôt complètes sur chaque planche. Elle fera plusieurs fois le lien entre les planches et des éléments de sa vie personnelle.

## **b) Éléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

Certains éléments d'analyse du Rorschach semblent en adéquation avec notre analyse. Nous avons précédemment abordé l'idée que Madame L avait tendance à se dévaloriser.

L'interprétation du Rorschach complète notre analyse en ajoutant qu'il est possible de repérer chez cette dernière une introspection négative. C'est-à-dire qu'elle perçoit chez elle beaucoup de traits négatifs, ce qui provoquerait des sentiments d'inconfort et d'autodépréciation. Il est possible que cela soit à l'origine d'une dépression et de pensées autodestructrices. Il est probable que cette introspection ait lieu lorsque Madame L ressent de la culpabilité ou de la honte.

Nous avons pu constater la présence de beaucoup d'affects chez Madame L, l'analyse du Rorschach nous apporte un peu plus de précisions à ce sujet. Il semblerait que les émotions soient instables chez Madame L, leurs impacts sur la pensée et les comportements seraient donc très variables. Il est probable que Madame L présente une confusion affective due à son vécu d'enfant de parent alcoolique, il serait donc possible de repérer un manque de cohérence dans certains de ses comportements (notamment les comportements qu'elle adopte avec sa mère soit en « lui disant ce qu'elle veut entendre » soit en essayant de la conscientiser sur ses consommations). D'autre part, l'analyse du Rorschach a permis de repérer chez Madame L un malaise psychique provoqué par de la culpabilité et des remords. La passation de ce test a décelé chez Madame L des affects très douloureux (affects qu'elle évoque lorsqu'elle parle du départ de sa mère) pouvant perturber son fonctionnement psychique. Comme ses affects seraient source de souffrance, il est possible qu'ils exercent une influence sur son mode de pensée, ses facultés attentionnelles et ses capacités de jugements.

Au cours de l'entretien, Madame L a mentionné l'idée qu'il était difficile pour elle d'être seule et qu'elle reconsommerait de l'alcool si elle venait à se séparer de son compagnon. Ses propos illustrent bien certains éléments mis en évidence dans l'interprétation du test qui nous indiquent que Madame L se sentirait en grande difficulté lors de situations affectives complexes. Madame L a expliqué au cours de son récit, se sentir en décalage par rapport aux autres et avoir du mal à s'intégrer dans des groupes. L'interprétation du Rorschach semble en concordance avec cette idée. En effet, Madame L s'intéresse aux autres, cependant, elle ne les comprend pas toujours. Il lui arrive de se tromper sur les individus et de ne pas interpréter correctement les gestes relationnels. Son manque de compréhension des autres la conduit à

faire des faux-pas, elle est donc parfois rejetée par les autres. Ses comportements relationnels ne sont pas toujours adaptés aux situations.

## **7. Le portrait de Madame L**

Madame L est une personne qui semble être capable de tirer du positif de son vécu, comme elle l'explique, cela l'aura aidée à murir et à être tolérante. Cela lui a permis d'avoir « une autre facette de la compréhension de l'être humain ». Nous avons pu comprendre à travers le discours de Madame L qu'à partir de ses 9 ans elle sera parentifiée et s'occupera de sa mère. Il est possible que ces comportements aient pour but la réparation de sa mère. Ce besoin de réparation semble toujours être présent chez cette dernière, en effet, Madame L effectue des études en psychologie. Cependant, même si Madame L ressent toujours ce besoin d'aider l'autre, elle exprime tout de même à certains moments son épuisement vis-à-vis de cela.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, il est possible que Madame L ait entretenu une relation de codépendance avec sa mère pendant son enfance. De nombreux éléments tendent à nous faire penser que Madame L a une relation de type anaclitique avec sa mère, en effet, la séparation est très compliquée pour cette dernière. Il est possible que Madame L identifie bien sa mère comme un objet total différent d'elle-même mais qu'elle ne soit pas capable de se représenter sa mère (comme existant) psychiquement lors de son absence. Tous ces éléments sont en adéquation avec l'hypothèse d'une angoisse de perte. Ainsi, le type d'angoisse de Madame L et sa relation à l'objet nous amènent à penser que sa structuration psychique serait en grande partie similaire au fonctionnement état-limite. D'autres éléments alimentent également notre hypothèse. Nous l'avons évoqué, Madame L semble avoir idéalisé sa mère. Ses conduites de consommations d'alcool s'apparentent également à des conduites états-limites. De plus, Madame L a une image d'elle-même relativement dépréciée parfois caractéristiques chez les états-limites selon Kernberg (2016). Elle présente certaines caractéristiques que Racamier présente pour décrire les modes de fonctionnement état-limite tels que les angoisses (liées au fait de ne pas savoir si sa mère va bien), le malaise social (le sentiment de décalage que Madame L met en avant dans l'entretien), l'image paternelle dévalorisée (notamment à travers la description très négative que Madame L nous fait de son père) (1989).

Ainsi, il nous paraît probable que Madame L ait un mode de fonctionnement plutôt état-limite, cependant, cela reste hypothétique. Il faut également tenir compte que d'autres

éléments peuvent venir nuancer cette hypothèse. Il semblerait que Madame L ait recours à l'intellectualisation par le biais des études qu'elle a entrepris. Il s'agit de mécanismes de défense d'ordre névrotique. Madame L serait donc capable d'avoir recours à des mécanismes de défense tantôt état-limite (idéalisation) tantôt névrotique (intellectualisation).

## **F. Entretien de Monsieur Y**

### **1. Anamnèse**

Monsieur Y est âgé de 27 ans, il effectue actuellement des études dans l'ingénierie et vit avec sa copine depuis quelques années dans la région toulousaine. Originaire de Madagascar, il a vécu jusqu'à ses 18 ans sur l'île de la Réunion. Il a vécu plusieurs années avec ses parents puis ses parents se sont séparés et remariés. Monsieur Y a donc vécu en garde alternée pendant plusieurs années avant de partir en France pour ses études. Monsieur est très proche de ses deux parents avec qui il échange beaucoup. Son père est alcoolique, cependant, il est difficile pour Monsieur Y de déterminer depuis quand. L'alcoolisme de son père sera très découpé dans le temps, c'est-à-dire qu'à partir des 16 ans de Monsieur Y, son père arrêtera de consommer de l'alcool mais vivra quelques rechutes lors d'événements difficiles pendant quelques semaines. Monsieur Y s'est donné pour devoir d'aider ses parents et d'être leur « support ». Il prendra très à cœur la maladie de son père, qu'il cherche à comprendre afin de pouvoir lui apporter l'aide et l'écoute dont il a besoin.

### **2. Les représentations**

#### **a) Deux parents aimants et soutenant**

La lecture de l'entretien de Monsieur Y nous amène à penser qu'il perçoit ses parents comme deux figures d'attachement stables et sécurisantes. Il semblerait que ses parents aient rempli leurs rôles en inculquant à Monsieur Y des valeurs qu'il nous partage au cours de son récit. Il nous décrit ses parents comme deux personnes « formidables et combatives ». Voici ce qu'il nous dira à ce sujet : « [...] j'ai cette image de mes parents qui essaient d'aider leurs enfants de la manière dont ils peuvent mais ils combattent leurs démons aussi derrière [...] ». Les valeurs que ses parents lui ont transmises semblent être très importantes pour Monsieur Y, dès le début de l'entretien, il évoquera la notion d'éducation qui a été fondamentale pour l'aider à

devenir la personne qu'il est aujourd'hui. Monsieur Y évoque également la notion de combativité qu'il perçoit comme une force chez ses parents. Il semble également avoir conscience que ses parents sont des personnes pouvant rencontrer des difficultés. Lorsque nous demanderons à Monsieur Y « Qu'est-ce qui fait que vous êtes la personne que vous êtes devenue aujourd'hui ? », il nous répondra : « [...] c'est votre environnement personnel et surtout la manière dont vos parents vous ont éduqué mais aussi la manière dont, la manière dont eux font face à leurs propres problèmes, la manière dont eux ils chassent leurs démons en même temps qu'ils essayent de vous éduquer [...] ».

### **b) Le père : Un homme travailleur**

La représentation la plus parlante que Monsieur Y a de son père est celle d'un homme courageux et travailleur. Cette représentation semble être très importante pour Monsieur Y car son père constitue pour lui un exemple à suivre. Voici ce qu'il nous dira à ce sujet : « [...] je pense si je ne voyais pas mon père se lever tôt le matin pour aller travailler, vous voyez parce que je n'aurais pas vu une application crédible de quelqu'un qui va travailler, de quelqu'un qui se démène. » Monsieur Y a également d'autres représentations de son père, des représentations qu'il semble avoir construites avec le temps. Lorsque nous demandons à Monsieur Y de décrire ses parents voici ce qu'il nous dira de son père : « mon père c'est quelqu'un de très spontané, pas beaucoup confiance en lui malheureusement mais très ... il a le cœur sur la main, il a le cœur sur la main. Il recherche beaucoup de choses, il vit beaucoup dans le passé par contre, c'est quelqu'un qui ouais mais qui a le cœur sur la main, qui a une force mentale pour travailler qui est incroyable ». Monsieur Y aura tendance à définir sa relation avec son père comme une relation amicale et soutenante. Il nous dira à ce sujet : « Euh comment dire, il y a un côté un peu plus amical, un peu plus support. Il est vraiment là pour moi, je l'écoute, il m'écoute et on se donne des conseils, vraiment comme on pourrait donner des conseils à un ami à qui il arriverait un problème. »

### **c) La mère : une femme rude**

Monsieur Y nous parlera beaucoup moins de sa mère et nous en donnera une représentation plus négative. Voici la description qu'il nous donnera de sa mère : « Ok, d'accord, ma mère est quelqu'un de très sociable, très introvertie, introvertie mais sociable c'est bizarre, elle est

assez dure avec elle-même et du coup avec les autres et elle a le jugement facile mais aussi avec elle-même du coup, c'est assez. Elle est assez rude vis-à-vis de ses enfants mais vis-à-vis d'elle-même c'est assez, elle est impitoyable aussi donc du coup, il y a ça ». Malgré cette vision d'une femme dure, Monsieur Y explique avoir de bonnes relations avec cette dernière, ils sont capables de discuter ensemble. Monsieur Y prendra soin de nous préciser que sa mère le perçoit dorénavant comme un adulte, ce qui semble être un élément important pour lui. Le reste des représentations que possède Monsieur Y sur ses parents assez flou car il ne développera pas davantage sur ce sujet.

### **3. Les stratégies comportementales**

#### **a) Des comportements similaires à ceux de l'enfant sauveteur**

Tout au long de son discours, Monsieur Y nous mettra en avant le fait qu'il est très important pour lui d'aider son parent tombé dans l'alcoolisme. Effectivement, il perçoit cela comme un devoir, il intègre cela comme faisant partie de son rôle d'enfant (nous reviendrons plus en détail sur ces éléments dans une autre partie). Ainsi, dès son plus jeune âge Monsieur Y tentera d'aider son père. Nous pouvons émettre l'hypothèse que Monsieur Y s'est donné le devoir de réparer son père. Voici quelques éléments permettant d'étayer cette hypothèse : « C'est mon devoir d'aider mon père, par exemple, vous voyez, ça se bouger les fesses et faire en sorte que ses démons-là ne le consume pas [...] tu te dis bon bah écoute va aux charbons let's go voilà tu t'en occupes [...] ». Monsieur Y nous explique qu'au fil des années, son comportement d'aide a changé car il comprend davantage la souffrance de son père. Il nous dira : « Je m'en rappelle entre 17 et 20 ans, enfin avant 17 ans c'était toujours essayer de palier à l'acte de boire, enlever les bouteilles, cacher les bouteilles euh enlever vraiment le truc qui faisait qu'il était saoul en fait. Au fur et à mesure, ça s'est transformé en essayant de trouver la cause, le point qui fait que ça arrive. »

#### **b) La compréhension de la souffrance de son père**

Il est probable que Monsieur Y ait utilisé ses capacités d'élaboration pour comprendre l'addiction de son père et pour en découvrir la cause. Il semble que Monsieur Y ait acquis une certaine compréhension de l'alcoolisme de son père. Sur base de ses réflexions, il nous dira : « [...] c'est plus tu grandis et plus tu comprends que c'est assez facile de tomber dans ces

addictions là et du coup, plus tu grandis plus tu as de l'empathie et du coup plus tu l'aides. [...] il t'arrive des trucs comme ça et puis ça se calme au fur et à mesure du temps, c'est voulu, tu discutes et au fur et à mesure du temps tu comprends, on t'explique l'histoire et tu te dis ah oui c'est vrai que si moi j'étais à sa place peut être que j'aurais fait pire peut-être que j'aurais fait mieux enfin vous ne savez rien donc voilà vous voyez. » La vision que Monsieur Y a de la situation et de son père évoluera au fur et à mesure des années. Cette évolution sera marquée par des changements de comportements dans sa vie afin d'aider au mieux son père. A l'heure actuelle, Monsieur Y propose une écoute à son père, il tente d'être un support pour lui lorsque cela est nécessaire. Cela modifiera donc la relation que Monsieur Y entretient avec ses parents. Comme il le dit : « ils arrêtent de te traiter comme un enfant, ils te traitent plutôt comme un support quoi, comme un pote sur lequel, ils pourraient compter [...] ».

### **c) Des comportements de mise à distance ?**

Nous n'avons pas observé de comportements directs permettant à Monsieur Y de se protéger de son vécu d'enfant de parent alcoolique, cependant, certains éléments nous permettent de penser que Monsieur Y a tendance à mettre à distance certains aspects douloureux de son histoire. En effet, lorsque Monsieur Y a du mal à évoquer une représentation, il utilisera le rire pour donner un côté moins dramatique à la représentation en question. Lorsque nous demandons à Monsieur Y ce qu'il ressent, il aura tendance à ne pas répondre à la question. Il est probable que certains de ses affects soient refoulés. Nous nous demandons également s'il ne répond pas aux questions de manière défensive sans aborder trop d'éléments (cela étant possiblement trop douloureux). D'autre part, même si Monsieur Y ne le mentionne pas, il habite actuellement en France métropolitaine alors que son père habite l'île de la Réunion ce qui crée donc une certaine distance non négligeable entre eux, cette distance permet peut-être à Monsieur Y de se protéger davantage de situations potentiellement douloureuses.

## **4. Le démon de l'alcoolisme**

Monsieur Y perçoit l'alcoolisme comme « un démon à combattre ». Il nous donne une description relativement brève et concise de ce qu'il définit par alcoolisme : « pour moi, c'est une maladie, je dirais même que c'est un démon que tu laisses entrer en toi pour une raison x ou y et après ça y est quoi tu essaies de pallier à ta réalité en te shootant la tête à coup de verre

et ça devient une maladie parce que tu ne trouves pas la solution et que tu essayes d'oublier et tu bois, tu bois et c'est ça que ça devient une maladie ». Monsieur Y perçoit donc l'alcoolisme comme une maladie qui s'installe progressivement à la suite d'événements. Concernant ses consommations d'alcool, Monsieur Y consomme que très peu. Comme il le dit : « Je peux boire mais je n'ai jamais été bourré et euh enfin si, enfin non bourré à me rouler par terre non ça et je pense que je ne le serai jamais parce que la dernière fois ou j'ai été un peu pompette ou ce genre de chose ça m'a énervé [...] » A travers cette phrase, nous pouvons comprendre que l'alcool est synonyme de souffrance pour Monsieur Y. Cette souffrance suscite beaucoup de colère chez ce dernier (élément que nous aborderons plus en détail dans la partie suivante). Ainsi, il est difficile pour Monsieur Y de voir un de ses proches alcoolisés, cela réveillera en lui de la colère. Lorsque nous demandons à Monsieur Y comment il réagit lorsqu'un de ses proches consomme, il nous répondra : « Ça m'énerve, c'est marrant que vous posiez cette question parce que ça arrive, ça m'énerve (*rire*) ça m'énerve parce que, enfin ça dépend des circonstances parce que par exemple si tu es en soirée et que tu vois que la personne elle a juste envie de décompresser qu'elle est joviale et voilà elle a bu un verre elle est bien, elle danse ok mais les gens qui s'obstinent à boire pour s'amuser ça, ça m'énerve surtout quand c'est mes proches »

## **5. Les affects**

### **a) Le sentiment de devoir**

Le sentiment le plus frappant chez Monsieur Y est son sentiment de devoir qui ressort énormément lors de l'entretien. Chaque comportement d'aide qu'apporte Monsieur Y est précédé d'un sentiment de devoir. Il est possible que la loyauté soit l'une des valeurs de Monsieur Y dès lors qu'il percevra son père en difficulté, il se sentira obligé par devoir de lui venir en aide. De nombreux passages de son discours illustrent bien cet affect. Monsieur Y nous dira : « [...] et vous quand vous grandissez c'est votre devoir d'enfant de l'aider et de l'aider à s'en sortir en fait, c'est votre devoir. C'est mon devoir d'aider mon père [...] voilà tu t'en occupes, de toute façon, il faut que tu t'en occupes, c'est tes parents donc c'est comme ça, il faut que tu t'en occupes et même si ça fait ça jusqu'à la fin de sa vie, il faudra faire ça jusqu'à la fin de sa vie pour trouver une solution ». Ce sentiment est l'un des seuls que Monsieur Y exprimera dans cet entretien.

## b) La colère

Le second affect que Monsieur Y exprime est la colère, cependant, cette colère n'est pas directement dirigée sur ses parents. Nous pouvons nous demander si, plus jeune, la colère de Monsieur Y n'était pas déplacée sur la situation qu'il vivait plutôt que sur son parent alcoolique. L'affect de colère que ressent Monsieur Y provoquera chez lui un sentiment d'injustice. Il nous dira : « Oui je vois, ouais, d'abord c'était l'injustice par rapport à lui c'était la colère de me dire, ouais la colère et l'injustice pour me dire pourquoi ça m'arrive à moi ce genre de truc [...] Du coup, ça t'apporte un sentiment de, d'injustice par rapport à la vie en tant que petit et après ouais la colère, la colère parce que tu as envie que ça bouge. ». Monsieur Y prendra du recul sur la colère qu'il ressent et tentera d'en tirer quelque chose de positif. Voici ce qu'il nous dira : « Des fois, elle peut être saine la colère, parce que tu as envie que ça... euh voilà tu fais des trucs pour aller dans le bon sens, après ça peut te consumer aussi. Moi du coup, je me suis vachement retranché sur moi-même quand j'étais petit à cause de ça et du coup bah c'est en comprenant le machin en fait que tu peux, que tu arrives à diminuer cette colère au fond de toi ».

A l'heure actuelle, cette colère est dirigée sur lui-même ou certains de ses proches lorsqu'il y a une grande consommation d'alcool. En effet, Monsieur Y ressent de la colère vis-à-vis de lui-même lorsqu'il consomme beaucoup car cela le renvoie possiblement à la problématique de son père. Monsieur Y nous dira à ce sujet : « Parce que la dernière fois où j'ai été un peu pompette ou ce genre de chose ça m'a énervé, ça m'a énervé parce que je me suis dit merde je suis en train de capter le démon que je suis en train de combattre chez mon père et du coup, ça m'a donné un peu enfin je pense ce qu'on appelle l'alcool mauvais, je suppose et du coup j'étais en colère, j'étais en colère contre moi-même et du coup je n'y arrive pas ». Monsieur Y exprime également de la colère lorsque ses proches consomment de manière importante. Il nous dira : « [...] les gens qui s'obstinent à boire pour s'amuser ça, ça m'énerve surtout quand c'est mes proches [...] Non, tu n'as pas besoin de ça, c'est chiant, ça m'agace ouais surtout quand c'est mes proches [...] j'ai dû ramasser des proches qui étaient morts et ça, ça m'a tellement saoulé je leur ai fait la gueule pendant longtemps jusqu'à ce qu'on puisse discuter et ça peut partir loin, ma colère peut partir loin. » Voici donc les seuls affects que nous avons pu analyser, il semble compliqué pour Monsieur Y d'exprimer, de dévoiler certains de ses affects.

## **6. Le Rorschach**

### **a) Comment le test a-t-il été abordé ?**

Monsieur Y semble intéressé par la passation du test. Il apporte des nombreuses réponses très précises, descriptives et élaborées. A la fin de la passation, Monsieur Y demandera quel type d'information est étudié avec ce test.

### **b) Eléments d'analyse en lien avec le récit de vie**

L'interprétation du Rorschach de Monsieur Y nous apporte davantage d'informations sur certains éléments évoqués dans l'entretien ainsi que sur certaines de nos interrogations. Il est intéressant de mentionner que l'analyse du protocole décèle chez Monsieur Y une complexité psychologique probablement en lien avec son vécu d'enfant de parent alcoolique. Nous avons émis l'hypothèse que certains éléments de l'histoire de Monsieur Y étaient pour lui source de souffrance, le Rorschach vient compléter notre hypothèse en ajoutant qu'il est probable que Monsieur Y ait vécu/vit des expériences de perturbation affective ce qui aurait un impact sur sa personnalité. L'interprétation du test nous indique également qu'il est possible qu'à certains moments de sa vie Monsieur Y rencontre des épisodes dépressifs, des troubles de l'humeur ou des angoisses. En ce qui concerne les affects, seuls deux affects (le sentiment de devoir et la colère) sont ressortis de l'analyse du discours de Monsieur Y, néanmoins, l'interprétation du Rorschach relève la présence de culpabilité.

Le Rorschach nous apporte quelques éléments complémentaires concernant les stratégies comportementales que peut adopter Monsieur Y. Il utilise l'intellectualisation comme tactique défensive lorsqu'une situation est stressante affectivement. De plus, Monsieur Y est conscient que certaines situations pourraient lui poser problèmes, il a donc tendance à éviter les situations pouvant le mettre en difficulté.

Au cours de l'analyse du discours, nous avons évoqué le devoir de réparation que s'est donné Monsieur Y. Le besoin de réparation de ses enfants de parent alcoolique est souvent suivi d'un sentiment d'impuissance et d'une possible blessure narcissique. Cela n'est pas apparu comme un élément flagrant du discours de Monsieur Y, cependant, dans l'interprétation du test, certains éléments nous suggèrent la présence d'un sentiment d'impuissance chez ce dernier. Ce sentiment d'impuissance pourrait être à l'origine d'une blessure narcissique, cet élément reste purement hypothétique. Néanmoins, l'analyse du Rorschach nous indique que

Monsieur Y n'est pas en accord avec l'image qu'il a de lui-même, il se perçoit probablement comme quelqu'un de blessé, « qui brûle de l'intérieur ».

Monsieur Y nous a exprimé dans son discours l'importance que les valeurs avaient pour lui. Le Rorschach nous apporte un élément supplémentaire à ce sujet. Il est difficile pour Monsieur Y de modifier ses attitudes, de changer de point de vue pour résoudre des problèmes car ses opinions et valeurs sont rigides et fixées.

## **7. Le portrait de Monsieur Y**

Malgré l'entretien relativement concis avec Monsieur Y, nous avons pu apprendre quelques informations sur ce dernier. En effet, Monsieur Y est une personne qui semble très attachée à ses valeurs. Tout au long de l'entretien, il mettra en avant son sentiment de devoir. Il est possible que derrière ce sentiment de devoir se cache un besoin de réparation. Les consommations d'alcool du père de Monsieur Y ont eu un impact sur le développement psychique de ce dernier. Monsieur Y utilise ses capacités d'élaboration afin de comprendre et d'analyser la souffrance de son père (pour pouvoir l'aider au mieux). Il utilise également ses capacités d'élaboration pour tirer profit de sa colère. Néanmoins, il est probable que Monsieur Y déplace sa colère sur des objets n'étant pas à l'origine de cette dernière. Il est possible que ressentir de la colère contre son père engendre un trop grand conflit psychique entre son surmoi (qui l'oblige à être loyale envers son père) et son moi (qui en veut à son père d'avoir sombré dans l'alcoolisme). C'est pour cela que nous envisageons l'idée que la colère de Monsieur Y est déplacée de son objet d'origine (son père) vers d'autres objets (lui-même, le monde extérieur...). Nous pouvons également formuler l'hypothèse que certains des affects de Monsieur Y soient refoulés, en effet, il est très compliqué pour Monsieur Y d'interpréter les affects qu'il ressent. De plus, certains éléments du Rorschach nous indiquent la présence d'affects (tels que la culpabilité et le sentiment d'impuissance) qui n'ont pas été perçus de prime abord dans son discours. Ces affects seraient peut-être plus inconscients pour lui.

Ces éléments nous questionnent sur un possible fonctionnement de type névrotique chez Monsieur Y. L'interprétation du Rorschach nous apporte des informations allant dans ce sens. C'est-à-dire que Monsieur Y utilise l'intellectualisation comme tactique défensive et qu'il est possible qu'à certains moments de sa vie, il rencontre des épisodes dépressifs, des troubles de l'humeur ou des angoisses. D'autres réflexions plus hypothétiques alimentent également notre

interrogation sur le mode de fonctionnement de ce dernier. Les représentations du self et de l'objet semblent clairement délimitées. Il est possible pour Monsieur Y que l'objet garde une position proximale tout en ayant une existence propre. L'objet représenterait pour Monsieur Y un autre différent de soi et existant de façon indépendante de soi. De plus, dans les fonctionnements de types névrotiques, l'angoisse de castration peut se traduire au niveau conscient par des difficultés relationnelles avec l'autre sexe. Dans l'interprétation du Rorschach de Monsieur Y, il est spécifié que ce dernier peut rencontrer des difficultés relationnelles et qu'il reste très prudent lors des échanges tactiles. L'interprétation de l'ensemble de ces éléments reste purement subjective, il est donc probable que notre hypothèse d'un fonctionnement de type névrotique chez Monsieur Y soit réfutée.

Nous allons à présent tenter d'apporter des éléments de réponses à nos questions de recherche en extrayant des similarités, des tendances à nos six analyses de cas.

## **V. Analyse transversale**

---

### **A. Questionnement sur les représentations**

Notre premier questionnement portait sur les représentations que ces enfants de parent alcoolique pouvaient avoir de leurs parents. Nous nous sommes demandé si ces enfants percevaient leurs parents alcooliques comme des figures parentales sécurisantes. Nous nous sommes également interrogés sur la possibilité pour ces enfants d'avoir d'autre représentation concernant le parent souffrant d'assuétude que celle d'un parent alcoolique. Dans la littérature, il est généralement mentionné que les enfants ayant un parent alcoolique ont tendance à se représenter le parent souffrant, uniquement comme une personne alcoolique. Cependant, nos analyses de cas nous permettent d'apporter de la nuance à ce propos. Voici un tableau permettant de synthétiser l'ensemble des représentations présentes chez les participants de notre mémoire.

	Représentation du père	Représentation de la mère	Représentation commune aux deux parents
Mr Q	-Un homme travailleur -Un homme alcoolique et violent	-Une enfant courageuse -Une femme dégradée et violente	-Deux alcooliques -Deux cas sociaux -Deux personnes sources d'insécurité -Deux personnes destructrices
Mme E	-Un homme malheureux -Un homme gentil et souriant -Un homme source d'insécurité	-Une femme résignée -Une femme ayant besoin d'aider	
Mme N	-Un homme effrayant et violent -Un homme aimant -Un homme malheureux	-Une femme victime et fragile -Une femme à double facette	
Mr C	-Un homme violent et destructeur -Un homme absent	-Une mère présente et aimante	
Mme L	-Un homme alcoolique blessant -Un homme froid	-Une femme fragile -Une mère aimante et soutenante	
Mr Y	-Un homme travailleur -Un homme rongé par certains démons	-Une femme rude	-Deux parents aimants et soutenant

Nous avons pu constater qu'il est parfois compliqué pour certaines de ces personnes d'avoir des représentations sur leurs parents. En effet, Mr C ainsi que Mr Y ne nous ont fourni que très peu d'informations concernant leurs parents. Cela reflèterait des difficultés à élaborer des représentations sur ces derniers. Chez Mr C, l'alcoolisme de son père a envahi les représentations qu'il en a. C'est-à-dire que Mr C rencontrerait des difficultés à avoir une image de son père autre que celle d'un homme alcoolique.

Une partie des participants a la représentation d'un parent (père et ou mère) violent physiquement et ou verbalement lorsqu'il consomme de l'alcool. Mr Q décrit ses parents comme deux alcooliques se battant souvent entre eux, ce qui a conduit Mr Q à aller déposer plainte contre son père. Mme N, quant à elle, évoque les punitions que lui a infligé son père ou les coups qu'elle a reçu lorsque sa machine à écrire a cessé de fonctionner. Mr C lui explique qu'il aura eu besoin de faire du Krav Maga pour apprendre à se défendre des attaques de son père.

Il est également possible de repérer des angoisses de pertes d'objet (voir de morcellement) chez certains de nos participants. Dans ces cas de figure, l'objet serait perçu comme fragile, il

serait donc susceptible de disparaître. Mme E se représente son père comme un homme malheureux cherchant par moment à mourir, elle évoquera brièvement sa peur de le voir partir. Mme N, quant à elle, fera vivre son père à travers elle après sa mort, il est possible que ce deuil pathologique lui permette d'éviter un sentiment de morcellement. Mme L nous expliquera être très proche de sa mère et avoir développé des angoisses lorsque sa mère n'était pas présente ou ne répond pas au téléphone lorsqu'elle était plus jeune.

Pour ce qui est des représentations liées à l'alcoolisme, Mr Y ne nous donnera aucune représentation de son père sous l'emprise de l'alcool. Il ne relèvera aucun épisode marquant sur la consommation de son père, il aura tendance à refouler les représentations qu'il a de son parent alcoolique. Contrairement à Mr Y, l'ensemble des participants nous expliquera au moins un épisode d'alcoolisation de son parent et quantifiera sa consommation. Mr Q nous explique l'un de ses Noëls gâché par la consommation d'alcool de ses parents. Mme E nous raconte un épisode où son père menaçait de se suicider avec un couteau à beurre. Mme N nous évoque la dispute avec son père concernant le problème de sa machine à écrire. Mr C nous raconte une bagarre entre lui et son père. Mme L nous explique utiliser le jeu pour coucher sa mère lorsqu'elle consommait. Pour chacune de ces personnes, les représentations associées à l'alcoolisme de leur parent est source de souffrance. Mr Q, Mme E, Mme N, Mme L et Mr Y ont également la représentation de leurs parents alcooliques comme des personnes en souffrance. Mr Q, Mme E, Mme L et Mr Y tenteront d'apporter leur aide à leurs parents.

Excepté Mr C, l'ensemble des participants a plusieurs représentations sur son parent alcoolique. En effet, ils perçoivent leur parent comme une personne alcoolique mais ils ont également d'autres représentations de leur parent dépendant aussi minimales soient-elles. Mr Q nous décrit son père comme un homme travailleur et sa mère comme une petite fille ayant eu une enfance malheureuse. Mme E nous parlera de son père comme un homme gentil et souriant. Mme N nous décrit son père comme un homme aimant avec ses petits-enfants. Mme L parle de sa mère comme une femme aimante et fragile et Mr Y nous parlera de son père comme un homme courageux ayant le cœur sur la main.

Malgré la présence de représentations négatives sur leur parent (à l'exception de Mr C), l'ensemble des participants aura également des représentations plus positives de leur parent alcoolique. On peut parler de revalorisation de l'image du parent alcoolique, cette revalorisation sera plus ou moins importante selon les personnes. En effet, Mr Q aura tendance à revaloriser son père lorsqu'il parle de son travail et à revaloriser sa mère lorsqu'il dit qu'elle est courageuse. Mme E revalorise également son père lorsqu'elle le décrit comme

quelqu'un de gentil et souriant. Mr Q et Mme E ont des représentations qui revalorise partiellement leurs parents alcooliques. Pour Mr Y, Mme N et Mme L cette revalorisation sera plus flagrante. Le père de Mr Y est décrit un homme généreux et courageux. Le père de Mme N aurait été selon elle un grand-père formidable. La mère de Mme L sera totalement idéalisée, elle est perçue par cette dernière comme une femme formidable.

Notre analyse des récits de vie a mis en évidence des relations peu sécurisantes et peu contenant avec le ou les parents alcooliques chez l'ensemble des participants excepté chez Mr Y. En effet, Mr Q nous dira qu'il ne perçoit pas ses parents comme des personnes aimantes et sécurisées mais il a su retrouver la fonction de contenance que peuvent procurer des parents au sein de sa fratrie. Mme E vivra son enfance dans l'insécurité à cause des comportements suicidaires que pouvait avoir son père. Ce sentiment d'insécurité se retrouve chez elle à l'âge adulte et se manifeste par son besoin de confirmation. Quant à Mme N, elle vivra avec l'insécurité provoquée par les comportements que pouvait avoir son père sous l'emprise d'alcool. Mme N, ne s'étant pas suffisamment sentie contenue, aurait tendance à créer une relation fusionnelle avec sa fille afin de se sentir davantage contenue. Mr C aura vécu dans l'insécurité à cause des comportements et des propos violents que pouvait tenir son père à son encontre ou à l'encontre de sa fratrie. Quant à Mr Y, il est plus compliqué de se prononcer à ce sujet car il ne nous apporte que très peu d'éléments concernant son vécu.

## **B. Questionnement sur les stratégies comportementales**

La seconde partie de notre mémoire était consacrée aux stratégies comportementales pouvant se retrouver chez les enfants de parents alcooliques. Notre analyse des récits de vie nous a permis de comprendre que la personne alcoolique est généralement le point central du système familial. Enormément de comportements des proches de cette personne seront mis en place pour lui venir en aide. Ainsi, il est possible de repérer chez les enfants de parents alcoolique des stratégies comportementales (plus ou moins élaborées) pour venir en aide à leur parent alcoolique ou pour protéger l'autre parent. Il est possible de repérer chez l'ensemble des participants des comportements visant à aider leur parent alcoolique. Mr Q sera parentifié, il s'occupera par moment de sa mère comme un parent en la lavant. Mme E essayera à de nombreuses reprises de conscientiser son père par des moyens plus ou moins « gentils ». Mme N fera hospitaliser son père en hôpital psychiatrique. Mr C essayera de conscientiser son père sur sa quantité de consommation. Mme L s'occupera de sa mère tel un

parent, elle ira la mettre en pyjama, la coucher. Mr Y aura de nombreuses discussions avec son père afin de comprendre ce qui le pousse à consommer. Mme E, Mme N, Mr C auront également des comportements visant à aider, protéger l'autre parent. Mme E sera un appui pour sa mère et endossera beaucoup de responsabilité. Mme N et Mr C tenteront de protéger leur mère de violence conjugale.

L'environnement dans lequel ont grandi les participants engendre une possible défaillance relationnelle au niveau familial. Cette défaillance peut-être à l'origine d'une blessure narcissique que ces personnes chercheraient à combler en aidant leur parent, ne pouvant pas se réparer elles-mêmes, elles chercheraient à réparer leur parent.

Chez certains de nos participants cette blessure narcissique est frappante lorsqu'ils évoquent un manque de confiance en eux ou se dévalorisent comme c'est le cas pour Mme E, Mme N et Mme L. Cette blessure narcissique semble être plus enfiée chez nos participants masculins.

Il est possible de retrouver ce besoin de réparation à d'autres niveaux chez certaines de ces personnes. Le choix professionnel de Mr Q, Mme E, Mme N, Mme L rempli des fantasmes de réparation, c'est-à-dire que la défaillance de la « fonction contenante » (Winnicott, 1956) va engendrer un investissement objectal permettant de combler ce manque. Le choix professionnel semble être un investissement nécessaire pour ces personnes, cela leur permettrait de tenter de réparer leur blessure narcissique.

Etant donné l'environnement familial dans lequel ont grandi ces personnes, certaines d'entre elles auront développé des représentations sur l'alcool associées à la souffrance, leur consommation d'alcool en est donc affectée. En effet, Mr Q, Mme E, Mme N ainsi que Mr Y ne consomment que très peu et très rarement. L'ensemble des sujets a conscience de ses consommations d'alcool qu'elles soient régulières ou non. De plus, il est douloureux pour ses derniers de voir un de leur proche consommer, à l'exception de Mr C.

L'ensemble des sujets a un besoin de mettre à distance les éléments source de souffrance pour eux (consommation du parent, conflits familiaux, représentations liés à son parent et son alcoolisme, les affects pouvant ressortir de ce vécu...) en adoptant différentes stratégies comportementales. Mr Q aura besoin de prendre de la distance avec son environnement familial, il quittera le foyer familial relativement tôt, tout comme Mme E. Celle-ci évoquera la présence d'un trouble alimentaire dans son enfance. La nourriture ayant probablement pour fonction de combler un vide et donc de fuir son environnement. Elle utilise également le rire lorsqu'elle évoque des représentations douloureuses (lorsqu'elle parle de sa mère, de la

relation avec son père, du rôle qu'elle a eu ...). Dans son enfance, Mme N se mettra dans une bulle, s'isolera afin de se couper des conflits conjugaux de ses parents. Elle utilisera également la nourriture comme refuge lors de situations trop anxiogènes pour elle. Mme N nous évoque avoir deux facettes, dont celle de « clown » lui permet par l'humour de mettre de la distance sur des situations, souvenirs qui lui sont douloureux. Mr C utilise également l'humour lorsqu'il évoque des sujets douloureux comme la consommation d'alcool. Comme nous l'avons mentionné, le rire permettrait à Mme E de mettre de la distance sur certains événements, cette stratégie comportementale est également employée par Mme L et Mr Y. Mme L l'utilise lorsqu'elle évoque sa relation avec son père, ses relations amoureuses, sa séparation avec sa mère... Quant à lui, Mr Y rit lorsqu'il évoque les représentations de ses parents ou bien lorsqu'il parle de son sentiment de colère. Mr Y emploie également le refoulement afin de ne pas affronter certains affects ou représentations conflictuels psychiquement. Ces deux personnes, tout comme Mr Q et Mme E, partiront de leur environnement familial afin de mettre à distance la souffrance qu'engendre l'alcoolisme d'un parent. Mme L partira un an en internat et Mr Y quittera la Réunion pour venir vivre en France métropolitaine.

Chez trois de nos participants, Mr Q, Mr C, Mme E il a été possible de repérer des comportements ambivalents à l'égard de leur parent alcoolique. Ces comportements, s'apparentent également à des stratégies comportementales et ont une importance dans la relation qui se joue avec leur parent. En plus de cette ambivalence, il est intéressant de mentionner chez Monsieur C l'importance des pulsions agressives dirigées à l'encontre de son père ; dans son discours, Mr C emploiera un vocabulaire lié à la thématique de la destruction. Ainsi, sa pulsion de destruction serait projetée sur l'objet absent (donc peu contenant) son père. La pulsion aurait alors pour fonction de combler une blessure narcissique.

L'ensemble des sujets est capable de s'exprimer sur l'alcoolisme de son ou ses parents. Nous pouvons également ajouter que Mr Q, Mme E, Mme L et Mr Y ont cherché par divers moyens (documentation, étude, profession, discussions) à comprendre ce qu'est l'alcoolisme afin de pouvoir se sentir moins démunis face à l'alcoolisme de leur parent. Cette volonté de comprendre l'alcoolisme de leur parent leur permet de prendre du recul pour ne pas sombrer avec la personne alcoolique.

Voici un tableau permettant de synthétiser nos propos.

Aide le parent dépendant	Protège/ aide l'autre parent	Absence/ faible consommation d'alcool	Agressivité (verbale/ physique)	Ambivalence (rupture/ prise de distance et rétablissement/maintien du lien)	Mise à distance des éléments source de souffrance	Recherche de réponse	Comportement visant la réparation (au niveau professionnel)
Mr Q (parentification, s'occupe de sa mère)		Mr Q (ne consomme presque pas)		Mr Q (ne vit plus chez ses parents mais reste très présent)	Mr Q (quitte le foyer familial tôt)	Mr Q (recherches sur l'alcoolisme)	Mr Q (effectue des études en psychologie)
Mme E (essaye de conscientiser son père)	Mme E (sert d'appui à sa mère)	Mme E (ne consomme presque pas)		Mme E (n'avait pas envie de rendre visite à son père mais lui rend visite chaque week-end)	Mme E (rire, quitte le foyer familial tôt, trouble alimentaire)	Mme E (recherches sur l'alcoolisme)	Mme E (travaille dans la recherche sur le foie)
Mme N (fait hospitaliser son père)	Mme N (intervient pour éviter les violences)	Mme N (ne consomme presque pas)			Mme N (isolement, trouble alimentaire, humour)		Mme N (Travaille dans la petite enfance)
Mr C (essaye de conscientiser son père)	Mr C (intervient pour éviter les violences)		Mr C (emploi la violence avec son père)	Mr C (n'est plus en contact avec son père mais cherche à partager des moments avec lui)	Mr C (humour)		
Mme L (parentification, s'occupe de sa mère)					Mme L (partie un an en internat, rire)	Mme L (a un travail en lien avec l'addiction)	
Mr Y (discute avec son père sur ses problèmes)		Mr Y (ne consomme presque pas)	Mr Y (est agressif quand ses proches consomment)		Mr Y (refoulement, rire, déménagement en France)	Mr Y (discute avec son père sur son alcoolisme)	

Dans cette seconde partie, nous nous sommes également demandé s'il était possible d'identifier certains mécanismes de défense dans les stratégies comportementales employées par ses personnes. Nous avons pu constater que l'ensemble des participants utilisent des processus défensifs (conscients et inconscients) pour faire face à leur vécu d'enfant de parent alcoolique et aux situations douloureuses liées à l'alcoolisme de leur parent. Il est possible de repérer des comportements de réparation et de mise à distance chez toutes ces personnes (aussi variés que soient les comportements). Certaines de ces stratégies comportementales peuvent être considérées comme des processus secondaires c'est-à-dire qu'elles seront plus ou moins conscientes. D'autres stratégies comportementales ne sont pas employées de manière consciente par nos participants. En effet, des processus plus primaires sont également identifiables. Dans ces processus primaires se retrouvent les mécanismes de défenses. Lorsqu'il sera difficile pour nos participants de prendre conscience de certains de leurs comportements, de la fonction de leur comportement ou d'élaborer sur des éléments douloureux (sur leurs représentations et affects), des mécanismes de défense seront à l'œuvre afin d'éviter des conflits psychiques. Voici un tableau avec les mécanismes de défense que nous avons relevé chez les sujets de notre mémoire. Cependant, nous rappelons que ces données sont hypothétiques car elles relèvent de notre analyse se basant sur une interprétation subjective.

Mr Q	Mme E	Mme N	Mr C	Mme L	Mr Y
Intellectualisation Idéalisation Dénégation	Dénégation Intellectualisation	Humour Idéalisation Annulation	Humour Sublimation Dépréciation	Idéalisation Intellectualisation	Refoulement Déplacement Intellectualisation

L'idéalisation dans les récits de Mr Q, Mme N et Mme L serait une défense leur permettant de faire face à des représentations anxiogènes. Pour Mr Q, sans l'idéalisation d'une partie de son enfance, celle-ci serait perçue comme totalement désastreuse. L'idéalisation de Mme N et Mme L leur permettrait de supporter davantage les représentations négatives qu'elles ont de leur parent alcoolique. L'intellectualisation permettrait à Mr Q, Mme E, Mme L et Mr Y de maîtriser leurs affects en évitant de se confronter à leur implication personnelle dans l'alcoolisme de leur parent. La déniégation permettrait à Mr Q et Mme E de nier certains affects tels que la colère. Mme N et Mr C utilisent l'humour afin de modifier une représentation ayant connotation affective douloureuse en lui ajoutant un élément positif, ainsi, le déplaisir de certaines représentations (comme le fait de consommer de l'alcool) est transformé en plaisir. L'annulation permet à Mme N de compenser les représentations,

sentiments négatifs qu'elle a à l'égard de son père. La sublimation permet à Mr C de canaliser sa colère à l'encontre de son père, le sport lui permet de canaliser son agressivité de façon acceptable socialement. Mr C emploie également la dépréciation comme mécanisme de défense. Déprécier son père lui permet de protéger l'estime qu'il a de lui-même. Le refoulement permet à Mr Y de rendre inconscient certains de ses affects. Le déplacement lui permet de dévier sa colère à l'encontre de son père sur d'autres personnes. En effet, si Mr Y ressent de la colère vis-à-vis de son père, ce dernier pourrait s'avérer menaçant psychiquement. En évitant d'être en colère contre son père, Mr Y évite d'avoir peur de lui et de se sentir coupable.

Après analyse et comparaison de ses mécanismes de défense, nous pouvons dire qu'il est possible de repérer certains de ces mécanismes à travers les stratégies comportementales des participants cependant, ces mécanismes sont différents et variables selon les participants, il n'existe pas de mécanisme de défense prédéfini chez les enfants de parents alcooliques.

### C. Questionnement sur les affects

Notre troisième questionnement portait sur les affects que pouvaient avoir ces enfants de parent alcoolique. Plus exactement, nous nous demandions si la colère est un affect présent chez ces enfants de parents alcooliques et si d'autres affects étaient également présents.

Colère	Culpabilité	Impuissance	Honte	Peur/ insécurité	Sentiment de devoir	Sentiment d'abandon	Ambivalence
Mr Q Mme E Mme N Mr C Mme L Mr Y	Mr Q Mme E Mme N Mme L	Mr Q Mme E Mme N Mr C Mme L Mr Y	Mr Q Mr E Mme L	Mr Q Mme E Mme N Mr C Mme L	Mme E Mr Y	Mr C Mme L	Mr Q Mme E Mr C

Nous avons pu relever chez l'ensemble de nos participants des affects de colère. En effet, Mr Q exprime son sentiment de colère à l'égard de ses parents qui ont « détruit son enfance ». Mme E, quant à elle, exprime une colère à l'égard de son père (qui est à l'origine de ses

souffrances) mais également à l'égard de sa mère qui est restée avec son père. Elle emploiera parfois la dénégation pour exprimer cette colère notamment lorsqu'elle est dirigée vers son père. Mme N utilisera la dénégation pour cacher la colère qu'elle éprouve à l'encontre de son père. Elle exprime également de la colère à l'égard de sa mère qu'elle évoque vaguement. Mr C exprime dans son discours de façon plus agressive la colère qu'il ressent face aux comportements de son père. Mme L nous dira ressentir à une époque de la colère contre sa mère car cette dernière cessera de consommer uniquement lorsqu'elle aura un nouveau compagnon et qu'elle déménagera en Grèce. Lorsque Mme L exprime cette colère, des affects de culpabilité ressortiront aussi tôt. Mr Y ressent également de la colère vis-à-vis de lui-même lorsqu'il consomme ou vis-à-vis de ses proches mais cette colère serait déplacée de son objet d'origine (son père). Cette colère pourrait être une sorte de : « rage impuissante contre le parent qui exerce sa toute-puissance sur son enfant » ou encore une « frustration de ne pas être tout pour l'autre » (Sédat, 2013, p.487), elle permettrait de limiter la pulsion destructrice.

Cette colère est en lien avec le sentiment d'impuissance présents chez les sujets de notre mémoire. Ce sentiment d'impuissance a pu être mis en évidence dans l'analyse du discours des sujets ou dans l'interprétation du Rorschach. En effet, si le sujet se sent impuissance face à certaines situations, il éprouvera de la colère à l'égard de la personne provoquant cette situation. Ce sentiment d'impuissance provoquera chez Mr Q, Mme E, Mme N, Mme L de la culpabilité. Ils ressentent de la culpabilité face à l'impossibilité de pouvoir aider leurs parents. En plus de cela, s'ajoute pour Mme N et Mme L de la culpabilité de fait d'éprouver de la colère à l'égard de leurs parents alcooliques. La culpabilité de Mr Q, Mme E, Mme N, Mme L proviendrait de leur surmoi car ils auraient (dans leur fantasme) commis une faute. Chez Mr Q, Mme E et Mme L ce sentiment de culpabilité s'accompagne d'un sentiment de honte. Ce sentiment renvoie ces personnes à des situations vécues comme honteuses et à la règle de silence inconsciemment instaurée au sein du système familial.

Des affects ambivalents d'amour et de haine ont été identifiés chez Mr Q, Mme E et Mr C, cependant, nous avons analysé cela dans la partie précédente. Chez l'ensemble de nos participants (excepté Mr Y), nous avons évoqué un sentiment d'insécurité lié à leur environnement familial. Nous pouvons ajouter à cela que pour Mme E et Mme L, ce sentiment d'insécurité traduirait une angoisse de perte d'objet. Quand le cas de Mme E la perte de son père et de Mme L la perte de sa mère. Nous avons également pu relever un sentiment d'abandon chez Mr C et Mme L à la suite du départ de leur parent. Pour Mr C, ce sentiment apparaîtra lorsque son père quittera le foyer à la suite d'une dispute avec sa sœur.

Pour Mme L, ce sentiment apparaîtra lors du départ de sa mère en Grèce. Pour Mme E et Mr Y nous pouvons noter la présence d'un sentiment de devoir découlant de représentations et de valeurs transmises par leur famille.

#### **D. Limites de notre recherche**

Nous estimons que le résultat final de notre travail répond aux principales caractéristiques d'un mémoire. Afin d'amener un apport clinique à la littérature, nous avons utilisé la méthodologie préconisée par l'approche psychodynamique pour la réalisation et l'analyse des entretiens. Nous avons, tout au long de notre travail, esquissé des réponses à nos questionnements. Cependant, nous avons conscience que notre mémoire présente certaines limites. Notre mémoire porte sur un échantillon très limité de personne (n=6), les résultats que nous avons obtenus ne sont donc pas des résultats généralisables à l'entièreté des personnes ayant un parent alcoolique. Nos critères de recrutement étaient volontairement larges afin de toucher un maximum de personnes et ainsi, d'obtenir un nombre de participants suffisant. Cependant, ces critères laissent place à une hétérogénéité de particularités non négligeable. En effet, certains de nos participants ont été victimes de violences physiques et ou psychologiques mais ce n'est pas le cas pour l'ensemble de nos participants. Certains d'entre eux ont uniquement un père alcoolique tandis que d'autres ont leur deux parents alcooliques. Toutes ces différences ont une influence sur le développement et l'évolution de ces personnes. Le sexe du parent alcoolique et du participant peut également être considéré comme une limite. C'est-à-dire qu'il est possible que les représentations d'un sujet soient différentes selon la différence de sexe ou non avec le parent alcoolique car des processus psychiques complexes entre en jeu. Nous avons également conscience qu'il n'est pas possible de déterminer ce qui fait que la personne va avoir telles représentations de son parent alcoolique car il existe une multitude de facteurs internes et externes qu'il est difficile de prendre en compte dans ce mémoire.

L'utilisation d'une méthode psychodynamique est très intéressante pour notre mémoire mais elle peut être à l'origine de certaines limites. L'emploi des entretiens uniques laisse place à un possible manque de données. Ainsi, nous n'avons aucune information quant aux représentations que ces personnes avaient de l'alcoolisme dans leur enfance. Les entretiens uniques peuvent également engendrer des incohérences. Il est parfois possible de repérer des contradictions entre l'analyse du discours et l'interprétation du Rorschach de certains

participants. De plus, l'analyse que nous fournissons sur le discours des sujets est subjective, elle peut donc être critiquée et interprétée différemment selon la subjectivité de chaque lecteur. D'autre part, étant donné que l'ensemble des participants s'est porté volontaire pour participer à notre étude, nous pouvons formuler l'hypothèse qu'il existe une demande implicite sous ce souhait de participation, il est possible que cela soit la conséquence d'un besoin de reconnaissance chez ses personnes (Michaud, 2001).

Nous pouvons malheureusement ajouter dans nos limites les mesures prises pour répondre aux respects des règles sanitaires liées à la pandémie Covid. L'ensemble des entretiens avec les participants a été réalisé en visio-conférence, il est donc plus difficile d'avoir accès aux éléments non verbales du discours des participants. Cette passation par visio-conférence a également eu un impact sur la passation et la cotation du Rorschach. En effet, les items de texture présents dans le Rorschach n'ont pas pu entrer en jeu dans l'interprétation du test, ce qui peut partiellement en modifier le résultat. L'interprétation du Rorschach avec la méthode Exner permet une relative fiabilité des données car il s'agit d'une méthode standardisée. Cependant, malgré la standardisation de ce test, il existe parfois des différences inter-examineurs. Ainsi, il est possible que certaines de nos interprétations ne soient pas exactes. Nous pouvons également ajouter à cela que le Rorschach permet d'avoir une esquisse du fonctionnement global de la personne mais qu'il ne donne que peu d'informations sur les processus inconscients et le contenu latent du discours du sujet. Malgré ces limites, il nous semble que notre projet de recherche a été mené à bien et qu'il répond à nos attentes.

## **Conclusion**

---

Notre mémoire avait pour objectif d'explorer le vécu des personnes ayant un parent alcoolique. Nous avons réalisé notre travail en adoptant une approche qualitative afin de prendre en compte la subjectivité de chaque participant. Pour cela, nous avons choisi de nous appuyer sur la passation du Rorschach méthode Exner (pour nous permettre d'appréhender le fonctionnement de ces personnes) ainsi que sur la consigne du récit de vie (afin d'en apprendre davantage sur les représentations des participants). Nous avons donc pu établir des liens entre le fonctionnement mental de nos participants et leur vécu.

Dans un premier temps, nous nous sommes questionnés sur les représentations que ces enfants pouvaient avoir de leurs parents alcooliques. Nous nous sommes demandé si ces

enfants percevaient leurs parents alcooliques comme des figures parentales sécurisantes et s'il était possible pour ces enfants d'avoir d'autres représentations concernant le parent souffrant d'assuétude. L'analyse de nos données nous permet de dire que la majorité de ces personnes ne perçoit pas leur parent alcoolique comme une figure parentale sécurisante (en effet elle sera source d'angoisse). La majorité des participants aura également la représentation de son/ses parents comme étant ou ayant été alcoolique. Cependant, à l'exception d'un participant, l'ensemble de ces personnes sera capable d'avoir d'autres représentations de son parent que celle d'une personne alcoolique. Ainsi, une multitude de représentations a été mentionnée dans ce mémoire. L'analyse des représentations du second parent nous semblait également essentielle dans ce mémoire car elle nous en apprend davantage sur la singularité du sujet.

Notre deuxième question de recherche portait sur les stratégies comportementales de ces personnes. Nous avons pu constater que l'ensemble de nos participants a employé des comportements visant à aider le parent alcoolique ou le second parent (même si l'intensité de ces comportements est variable). Nos analyses ont démontré que l'alcoolisme d'un parent pouvait engendrer un besoin de réparation chez son enfant car cet alcoolisme peut provoquer une blessure narcissique (élément que nous avons relevé chez l'ensemble de ces personnes). De ce fait, il est possible de repérer chez certains de nos participants des comportements visant la réparation d'un self blessé.

Nous avons également relevé le fait que ces personnes cherchaient de manière plus ou moins inconsciente à mettre de la distance avec les éléments sources de souffrance dans leur vécu (consommation d'alcool, environnement familial, relation avec le parent alcoolique...). Cette prise de distance s'observe chez nos participants par la mise en place de comportements divers et variés que nous avons pris le temps de développer au cours de notre travail.

Certains mécanismes de défense ont pu être mis en lumière grâce à notre analyse du discours. Cependant, ils sont propres à chaque participant. Il a été possible de repérer de manière hypothétique, des mécanismes de défense, des types de relations à l'objet et des types d'angoisses d'ordre état-limite mais également d'ordre névrotique et (de manière plus minime) psychotique. Nous pouvons donc en conclure que le mode fonctionnement de nos participants ne dépend pas uniquement de l'alcoolisme d'un parent et qu'il sera influencé par bien d'autres facteurs (l'environnement familial, la fratrie, la présence de pairs, la prise en charge thérapeutique, les capacités d'élaboration de chaque individu...).

Notre dernier axe de recherche portait sur les affects de ces personnes. Nous avons pu repérer chez l'ensemble de nos participants des affects de colère pouvant être l'expression d'une frustration ou encore, d'un sentiment d'impuissance face à la toute-puissance du parent alcoolique. En effet, un sentiment d'impuissance est repérable chez chacune de ces personnes (dans le discours ou dans l'interprétation du Rorschach). Nous avons également perçu d'autres affects dans nos analyses tels que la culpabilité, l'impuissance, la honte, le sentiment de devoir, le sentiment d'abandon. Cependant, ces affects ne sont pas présents chez l'ensemble des sujets.

La rédaction de ce mémoire et les nombreux éléments que nous avons relevés nous incitent à penser qu'il serait intéressant de se pencher sur les différentes prises en charges possibles pour ces enfants de parent alcoolique étant donné que leur vécu est source de souffrance. En effet, nous pourrions nous demander quels types de prises en charge proposer à ces personnes si elles en ressentent le besoin. Il existe déjà certains ouvrages, s'intéressant en partie à ce sujet (tels que l'ouvrage de Faoro-Kreit (2011) avec un chapitre portant sur les prises en charge thérapeutiques), pouvant nous aiguiller sur de futures réflexions.

## Bibliographie

---

- Bardin., L. (2001). *L'analyse de contenu* (10<sup>e</sup> éd.). Presses Universitaires de France - PUF.
- Bernoussi, M., & Florin, A. (1995). La notion de représentation : de la psychologie générale à la psychologie sociale et la psychologie du développement. *Enfance*, 48(1), 71-87.  
<https://doi.org/10.3406/enfan.1995.2115>
- Bourlot, G. (2018). Qu'est-ce qu'une narration ? Les fonctions psychiques de la narration. *L'Évolution Psychiatrique*, 83(4), 627-645.  
<https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2018.04.009>
- Croissant, J. F. (2004). Familles et alcool. et les enfants ! ? *Thérapie Familiale*, 25(4), 543-560. <https://doi.org/10.3917/tf.044.0543>
- Decoopman, F. (2010). La fonction contenante. *Gestalt*, 37(1), 140-153.  
<https://doi.org/10.3917/gest.037.0140>
- Delage, M. (2007). Attachement et systèmes familiaux. *Thérapie Familiale*, 28(4), 391-414.  
<https://doi.org/10.3917/tf.074.0391>
- Denis, M., & Dubois, D. (1976). La représentation cognitive : quelques modèles récents. *L'année psychologique*, 76(2), 541-562. <https://doi.org/10.3406/psy.1976.28161>
- Erice, S., & Levaque, C. (2010). Quelles seraient les représentations de la famille pour les enfants de parents alcooliques ? *Thérapie Familiale*, 31(4), 357-370.  
<https://doi.org/10.3917/tf.104.0357>
- Exner, J. E. (2002). *Manuel de cotation du Rorschach pour le système intégré*. Frison-Roche.
- Exner, J. E. (2003). *Manuel d'interprétation du Rorschach en système intégré*. Editions Frison-Roche.
- Faoro-Kreit, B., Ciccone, A., & Roussaux, J. P. (2011). *Les enfants et l'alcoolisme parental*. Erès.

- Fitzgerald, H. E., & Zucker, R. A. (2002). Effets à court et à long terme de l'alcoolisme parental sur les enfants. *Devenir*, 14(2), 169-182. <https://doi.org/10.3917/dev.022.0169>
- Freud, S. (1915). *Pulsions et destins des pulsions* (1<sup>re</sup> éd.). PAYOT.
- Freud, S. (1933). *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*. Gallimard.
- Gaulejac, V. & Legrand, M. (2008). *Intervenir par le récit de vie*. Toulouse: Érès.
- Graton, A., & Ric, F. (2017). Comprendre le lien culpabilité-réparation : un rôle potentiel de l'attention. *L'Année psychologique*, 117(03), 379-404.  
<https://doi.org/10.4074/s0003503317003037>
- Green, A. (1999). Genèse et situation des états limites. *Les états limites*, 23-68.  
<https://doi.org/10.3917/puf.andre.1999.01.0023>
- Hagström, A. S. (2019). Childhood narratives about the experience of growing up with alcoholic parents. *Nordic Studies on Alcohol and Drugs*, 36(3), 299-301.  
<https://doi.org/10.1177/1455072519847024>
- Juillet, P. (2020). *Dictionary of Psychiatry, French to English* (3<sup>e</sup> éd.). Presses Universitaires de France - PUF.
- Kernberg, O. F., Widlöcher, D., & Marcelli, D. (2016). *Les troubles limites de la personnalité*. Dunod.
- Koreicho, N. (2021, 13 juillet). *Emotions, sentiments, affects*. Institut Français de Psychanalyse. Consulté le 23 septembre 2021, à l'adresse  
<https://institutfrancaisdepsychanalyse.com/emotions-sentiments-affects/>
- Lalande, A. (1993). *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* (3<sup>e</sup> éd.). PUF.
- Laplanche, J., & Pontalis, J. B. (2007). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Presses universitaires de France.
- Levaque, C. (2006). Les fratries d'enfants d'alcoolique et la question de la pulsion. *Cahiers de psychologie clinique*, 27(2), 55-70. <https://doi.org/10.3917/cpc.027.70>

- Matet, J. D. (2016). Les couleurs de la colère. *La Cause Du Désir*, N° 93(2), 24-30.  
<https://doi.org/10.3917/lcdd.093.0024>
- Michaud, P. (2001). Les enfants de parents alcooliques. *Le Carnet PSY*, (1), 33-35.
- Nasielski, S. (2009). Le bon usage de la colère. *Actualités en analyse transactionnelle*, N° 132(4), 1-14. <https://doi.org/10.3917/aatc.132.0001>
- Quilichini, J. (2014, 25 février). *Le concept de représentation chez Freud*. Freud-Lacan.  
Consulté le 14 septembre 2021, à l'adresse <https://www.freud-lacan.com/getpagedocument/9671>
- Racamier, P. C. (1989). *Antoedipe et ses destins*. Collège de Psychanalyse Groupale et Familiale.
- Riveccio, P. (2021, 26 mars). *Honte : comment dépasser le sentiment de honte ?*  
<https://www.passeportsante.net/>. Consulté le 21 septembre 2021, à l'adresse  
<https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=honte-depasser-sentiment-honte>
- Sédat, J. (2013). Du bon usage de la colère. *Études*, 419, 485-496. <https://doi.org/10.3917/etu.4195.0485>
- Tisseron, S. (2006). De la honte qui tue à la honte qui sauve. *Le Coq-héron*, 184(1), 18-31.  
<https://doi.org/10.3917/cohe.184.31>
- Vust, S. (2004). Adolescents face à des parents présentant une consommation d'alcool problématique. *Médecine et hygiène*, 2237-2240.  
<https://www.revmed.ch/RMS/2004/RMS2504/24174>
- Watzlawick, P. (1979). *Une logique de la communication*. Seuil.
- Winnicott, D. W. (1956). *La mère suffisamment bonne*. PAYOT.